VENDREDI 31 AOÛT 2012
N° 3 464 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

MARSEILLE LES BONNES NOUVELLES DE L'ÉTÉ

DROIT AU BUT

FRANCE football

francefootball.fr

WEEK END

LILLE
Un horizon bien dégagé

VALENCIENNES
Sanchez : « J'ai envie du meilleur »

ANCELOTTI DOIT MIEUX FAIRE

A | ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELG. DUE 1,80 € | CANA DA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,80 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,80 € | LUXEMBOURG 2,80 € | MAROC ZONE A1 | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 3,30 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,40 FS | TUNISIE 2,800 DT

M 00715 - 3464 - F: 1,60 €

LA COMÉDIE DE LA RENTRÉE QUI VA DROIT AU BUT !

«UNE VIRÉE HILARANTE.»
FADE IN MAGAZINE

HIT&RUN

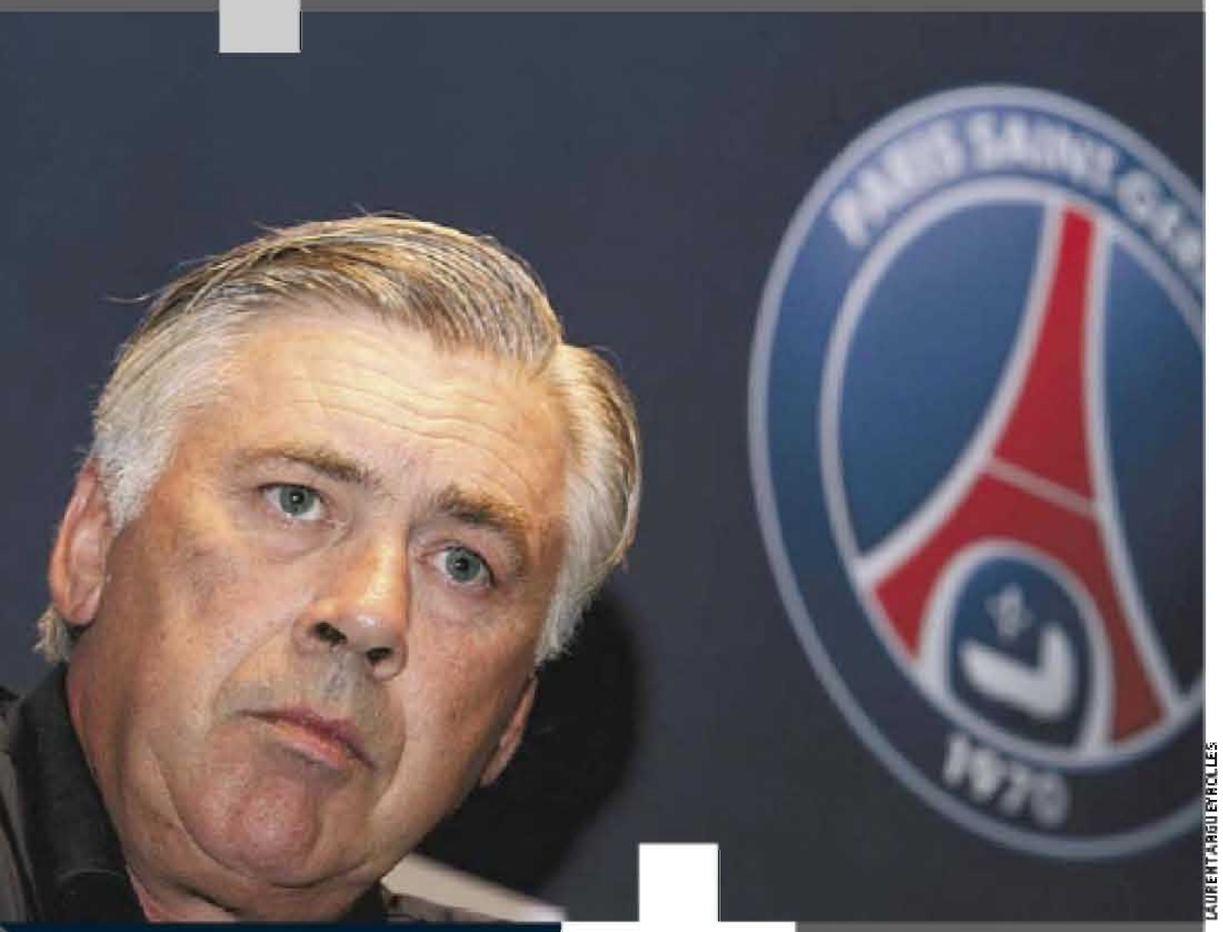
QUAND LE PASSÉ VOUS RATTRAPE... IL FAUT ÊTRE PRÊT À FUIR !

KRISTEN BELL
DAX SHEPARD
TOM ARNOLD
BRADLEY COOPER

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

VDM viedemerde.fr
20 minutes
hitandrun-lefilm.com
METROPOLITAN FILMEXPORT
EXCLUSIVE
PREMIERE
RMC INFO TALK SPORT

4 L'ÉVÉNEMENT
LIGUE 1
Ancelotti sous le feu des questions



LAURENT ARGUEYROLLES

LILLE
Plus belle la vie ! 14

BERNARD PON

LIGUE 2
Venus et revenus d'ailleurs 24

FELIX GO LESI

12 | VOYAGE EN BALLON
16 | LIGUE 1
Sanchez : « Je ne suis pas une grande gueule »
18 | Qu'est-ce que l'OM a de plus ?
20 | Kalt : « J'ai réussi à tenir »
26 | NATIONAL
Boulogne, sans se retourner
27 | ÉQUIPE DE FRANCE
Deschamps en mode compétition
28 | ÉTRANGER
Dresde, la petite France
30 | Rodgers : « Big ego, hasta luego ! »
38 | AMATEURS
AM Neiges
39 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

PARIS AU MOIS DOUTE

ON EN REVIENT TOUJOURS au fameux couplet de Raynald Denoueix, qui en dit long sur le jeu de football et résume tout ce qui fait aujourd'hui défaut au Paris-SG. « Les joueurs, ça coûte cher, mais la relation entre deux joueurs, ça n'a pas de prix », affirmait l'ancien entraîneur de Nantes et de la Real Sociedad. Une manière de souligner qu'il y a des choses qui ne s'achètent pas. Et que les additions sur le papier ne donnent pas forcément le même résultat sur le terrain. Quels que soient le talent, la notoriété et le salaire des individus, c'est ce qui se passera entre eux qui déterminera la réussite de l'équipe.

Depuis l'arrivée des Qataris, le PSG a pu se payer tous les joueurs qu'il voulait, ou presque. Mais il n'a pas pu s'offrir une identité de jeu. C'est un produit que l'on ne trouve pas sur le marché des transferts et qui réclame beaucoup d'attention.

Il faut des joueurs prêts à donner avant de recevoir. Il faut aussi un entraîneur capable de mettre l'ensemble en musique. Après huit mois de présence sur le banc parisien, Carlo Ancelotti donne le sentiment d'être encore en phase de recherche. Il n'a pas imprimé sa marque à l'équipe. À Ajaccio, il était agacé. Contre Bordeaux, il a paru désemparé. Ses joueurs ne parlent pas le même langage, et ce n'est pas une question de passeport. Il n'y a pas encore urgence, mais après vingt-deux matches de Championnat sous sa direction, le collectif parisien laisse toujours à désirer. On attend mieux de Pastore ou de Ménez, bien sûr. On attend mieux, aussi, de Carlo Ancelotti. Ce dernier a la réputation d'être un excellent meneur d'hommes. De fait, la paix sociale semble régner au sein de son groupe. Reste que les liaisons les plus importantes sont celles du terrain.

Il appartient à l'entraîneur de les détecter, de les susciter, voire de les imposer. Soit les joueurs sont compatibles et il doit trouver le fil conducteur ; soit ils ne le sont pas et c'est sur le recrutement qu'il conviendrait alors de s'interroger. Dans les deux cas, la responsabilité du technicien italien est engagée.

Ancelotti ne peut pas se retourner vers son président, invoquer un manque de moyens ou des failles dans l'effectif.

Il sait que l'exigence va de pair avec les investissements. Pour l'heure, il bénéficie d'une certaine indulgence au regard de ses décorations. Il peut également compter sur le soutien de son ami Leonardo.

Mais cela ne durera pas éternellement.

La meilleure protection pour un entraîneur, ce ne sont pas ses relations, mais celles qu'entretiennent ses joueurs. ■

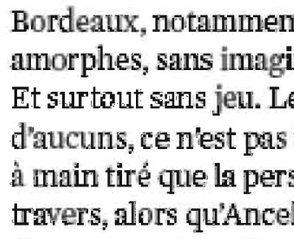
"On attend mieux de Pastore ou de Ménez, bien sûr. On attend mieux, aussi, d'Ancelotti."

Mardi prochain

TRANSFERTS
Les folles histoires de la dernière journée

ANCELOTT

SON PALMARÈS ET SA RÉPU
il y a huit mois, le Paris-SG e
capacités du technicien itali



ROBERTO NOTARIANNI
notarianni@francefootball.fr

PLUS QU'UNE PROMESSE, cela ressemblait à un vœu pieux: «Je serai sans doute meilleur cette saison», avait déclaré Carlo Ancelotti dans les colonnes de *France Football* au début du mois, conscient que, s'il avait rempli le contrat minimum avec la qualification en Ligue des champions, le titre filant à Montpellier ne pouvait pas ne pas être considéré comme un semi-échec. Comment se cacher derrière la glorieuse incertitude du sport alors que vos dirigeants ont déboursé plus de 100 M€ en 2011-12, avant d'exploser les compteurs cet été? Impossible, en effet. Mieux vaut gagner, et avec la manière... Au lieu de ça, le PSG a débuté la saison 2012-13 au ralenti : trois matches, trois nuls, dont deux à domicile, et aucun but marqué au cours des cent quatre-vingts dernières minutes. Il n'en fallait pas plus pour que les critiques pleuvent. Et plus que les trois malheureux points grappillés en août, c'est la manière qui prête à discussion. Face à Bordeaux, notamment, on a trouvé les Parisiens amorphes, sans imagination, sans rythme. Et surtout sans jeu. Le plus gênant, ajouteront d'aucuns, ce n'est pas tant cette entame le frein à main tiré que la persistance de quelques travers, alors qu'Ancelotti est aux commandes du vaisseau francilien depuis huit mois. Le doute s'installe : l'Italien est-il vraiment l'homme de la situation? Certains se posent la question. Et les remarques de Marco Simone de dimanche soir sur Canal+ («Ancelotti est un bon meneur d'hommes, mais j'ai beaucoup plus appris tactiquement auprès des Sacchi et Capello») les ont plongés dans le doute. Dès lors, un passage au crible des différents points d'interrogation le concernant n'est pas superflu, au moment même où le PSG joue (déjà) gros en déplacement à Lille.

Est-il capable d'innover tactiquement?

Les symboles et les idées fortes peuvent parfois vous jouer des tours. Et conduire à des

FRANCK SEGUIN

SOUS LE FEU DES QUESTIONS

TATION plaident pour lui. Pourtant, depuis l'arrivée de Carlo Ancelotti dans la capitale, st poussif et se cherche toujours une identité de jeu. Au point de semer le doute sur les en de mener le paquebot parisien à bon port.

malentendus ou à des interprétations parfois hâtives. Ainsi, lorsqu'il débarque à Paris en pleines fêtes de fin d'année 2011, Carlo Ancelotti a déjà été « habillé » tactiquement. L'écrasante majorité des observateurs en est convaincue, appuyée par quelques matches références du technicien natif d'Émilie-Romagne avec le Milan AC : celui-ci va faire adopter sans faute son fameux « sapin de Noël » (4-3-2-1) au Paris-SG. D'ailleurs, c'est une réalité jusqu'à la mi-mars. Ensuite, Ancelotti passe au 4-4-2 à plat l'espace d'un match (à Caen), puis il alterne avec le 4-3-1-2 et le 4-4-2 en losange. En ce début 2012-13, le coach italien a d'abord mis en place un 4-3-3, avant de revenir au 4-3-2-1.

Autant de variations qui apparaissent comme des tâtonnements répétés. Tout comme la composition du tandem au cœur de la défense parisienne : avec la prise de fonction de Thiago Silva, le PSG va connaître sa sixième charnière centrale différente depuis janvier !

AVEC L'ARRIVÉE DE THIAGO SILVA, CE SERA LA SIXIÈME CHARNIÈRE DEPUIS JANVIER

Les supporters parisiens doivent-ils s'inquiéter de telles rotations ? Faut-il pour autant croire qu'Ancelotti est déboussolé ? Nous n'irons pas jusque-là. Surtout que ce dernier n'est pas un homme de système intransigeant. Disciple de Sacchi, il était, c'est vrai, au temps de la Reggiana puis de Parme un inconditionnel adepte du 4-4-2. Pourtant, la suite de son parcours, à la Juve, au Milan et à Chelsea, le verra bâtir ses équipes en fonction des qualités de ses joueurs, ou du comportement de l'adversaire, sans aucune barrière mentale. Chez les Rossoneri, par exemple, le « sapin de Noël » s'est vu de temps en temps éclipsé au profit d'un 4-3-1-2, d'un 4-4-2 ou d'un 4-4-1-1. Ancelotti est un entraîneur souple, à l'exception d'un point, qu'il admet sans problème : « Je n'ai qu'un seul impératif : la défense à quatre ! » Plus question, en revanche, de sacrifier un Zola ou de fermer la porte à un Baggio, comme ce fut le cas à Parme, entre 1996 et 1998, pour « incompatibilité tactique ». « Aujourd'hui, je les accueillerais à bras ouverts ! »

Est-il suffisamment réactif ?

En suivant PSG-Bordeaux sur une chaîne italienne (Sportitalia, qui retransmet les matches de Ligue 1 dans la Péninsule), l'un de ses anciens joueurs a fait un bond dans le passé plutôt désagréable. « La caméra le fixait régulièrement, témoigne-t-il, et Carlo semblait peu réactif, subissant les événements et le catenaccio des Girondins. Cela m'a rappelé – toutes proportions gardées, bien sûr – un souvenir terrible, à l'époque du Milan : la finale de Ligue des champions d'Istanbul *(en 2005)*, celle où nous menions 3-0 et où Liverpool nous a rattrapés à l'heure de jeu, a failli prendre l'avantage à 4-3 puis a remporté la Coupe au terme des tirs au but. Ancelotti n'a pas réagi, comme s'il était anesthésié. C'est un super technicien, un gars exceptionnel qui connaît parfaitement le ballon, mais il peut lui arriver d'être "pris dans la vague" sans parvenir à sortir la tête de l'eau… » On pense alors à d'autres matches catastrophes.

Et les dossiers s'empilent : une demi-finale de Ligue des champions avec la Juve (1998-99) où, après un nul (1-1) à Old Trafford, son équipe mène 2-0 après un quart d'heure grâce à un doublé d'Inzaghi, mais se fait retourner comme une crêpe (3-2) par MU ; un quart de C1 (2003-04) où le Milan encaisse un 4-0 à La Corogne après avoir gagné 4-1 la première manche ; un Scudetto (celui de 1999-2000) perdu de façon rocambolesque à la dernière journée, et qui file vers la Lazio parce que la Juve s'est noyée (1-0) sur le terrain d'un Perugia qui n'attend plus rien du classement, après une interminable interruption à cause de pluies diluviennes. Face à Bordeaux, dimanche dernier, il n'a pas su trouver la parade, se contentant de changer poste pour poste Maxwell par Armand ou laissant Ménez, entré en cours de jeu, s'enferrer dans l'axe quand il aurait fallu écarter le jeu. Le supporter du PSG doit-il trembler, après avoir lu ici et là que l'Italien a rarement réussi un coaching gagnant à Paris ? Ceux qui l'ont longuement côtoyé en Italie s'insurgent devant cette idée d'un Carlo Ancelotti incapable de renverser la vapeur en cours de route. « Il faut arrêter avec cette histoire d'Istanbul, nous lance Zvonimir Boban, rossonero historique. Ce qui s'est passé ce soir-là ne se reproduira plus avant mille ans ! Ce fut tellement incroyable, tellement ahurissant que l'on ne peut pas en tirer d'enseignements. Ancelotti incapable de réagir ? Les Rossoneri ont dominé 114 minutes sur 120. Les trois buts de Liverpool, c'est presque de l'irrationnel ! Et puis, Carlo a démontré tant de fois qu'il savait opérer des changements radicaux en plein match. Avec le Danois Tomasson, décisif après être rentré sur le tard, c'était même devenu une habitude ! » Même son de cloche chez Ousmane Dabo, quasiment une décennie en Italie, et qui a affronté les équipes d'Ancelotti des dizaines de fois : « Ancelotti ? Il ne m'a jamais donné l'impression d'être aux abois tactiquement. Que ce soit avec l'Inter, Vicenza, Parme, l'Atalanta ou la Lazio, je n'ai pas souvent été à la fête face à lui. Et, régulièrement, il parvenait à nous battre sur le fil, comme ce jour où il sortit Crespo de sa boîte… »

Sait-il gérer les stars ?

Leonardo en a toujours été persuadé : la seule présence de Carlo Ancelotti sur le banc parisien permet d'attirer des stars, comme une garantie du sérieux des ambitions du PSG. Un facteur confirmé par de nombreux interlocuteurs, comme notamment Dario Canovi, l'agent de Thiago Motta. Il y a le palmarès du Monsieur, mais aussi sa personnalité, son humanité. « Lorsque je suis arrivé, racontera plus tard le milieu italien, Ancelotti a insisté pour dîner avec

BIO EXPRESS

53 ans. Né le : 10 juin 1959, à Reggiolo (Italie). PARCOURS DE JOUEUR (milieu défensif) : Parme (1976-1979), AS Roma (1979-1987) et Milan AC (1987-1992). PALMARÈS DE JOUEUR : Coupe intercontinentale des clubs 1989 ; Supercoupe d'Europe 1990 ; Coupe des champions 1989 et 1990 ; Championnat d'Italie 1983, 1988 et 1992 ; Coupe d'Italie 1980 et 1981 ; Supercoupe d'Italie 1988. International italien (26 sélections A, 1 but, 1981-1991). PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Italie A (adjoint, 1992-1995), Reggiana (1995-96), Parme (1996-1998), Juventus Turin (février 1999-2001), Milan AC (novembre 2001-2009), Chelsea (2009-2011) et Paris-SG (depuis décembre 2011). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Mondial des clubs 2007 ; Supercoupe d'Europe 2003 et 2007 ; Ligue des champions 2003 et 2007 ; Championnat d'Italie 2004 ; Championnat d'Angleterre 2010 ; Coupe d'Italie 2003 ; Coupe d'Angleterre 2010 ; Supercoupe d'Italie 2004 ; Community Shield 2009.

Le relationnel, la gestion des ego comme celui d'Ibrahimovic, c'est le point fort d'Ancelotti.

qui compte déjà trois joueurs du même profil (Nene, Ménez, Pastore) ? Un luxe difficile à tenir. Pour Ousmane Dabo, la qualité de ces joueurs devrait pourtant permettre de se sortir des phases difficiles. « Mais à une seule condition : que chacun fasse sa part de travail de repli. Sinon, le PSG risque d'être franchement et dangereusement déséquilibré vers l'avant ! »

Quelle image a-t-il laissée en Italie et en Angleterre ?

En Italie, Carlo Ancelotti est considéré comme l'un des plus prestigieux techniciens et ses qualités humaines sont louées par tous. Étiqueté comme un « loser » à Parme et à la Juve, il a pris sa revanche en conduisant le Milan à la conquête de huit trophées, dont deux Ligues des champions, soit autant que Sacchi et même une de plus que Capello, des techniciens que certains prétendent « supérieurs » au coach du PSG. Chez les Blues, l'Italien a réussi le doublé Cup-Premier League d'entrée. Ce qui ne l'a pas empêché d'être remercié douze mois plus tard. L'ingrat Abramovitch, qui n'en a souvent fait qu'à sa tête (85 M€ pour Torres et David Luiz en janvier 2011), a fait payer à Ancelotti les deux échecs consécutifs en C1 : celui face à l'Inter de Mourinho, qui avait donné une leçon de tactique au diplômé de Coverciano en huitièmes de l'édition 2009-10, et l'autre face au MU de Ferguson, son bourreau des quarts 2010-11.

Son crédit est-il entamé ?

Soyons clair : même en cas de revers à Lille, le PSG ne va pas virer manu militari Ancelotti. Parce que, quoi qu'il arrive, ce dernier disposera de deux semaines de trêve internationale pour préparer l'entrée en Ligue des champions. Et que sa position est trop liée à celle de Leonardo pour qu'il serve de simple fusible. Mais il serait bienvenu de redresser la barre pour, justement, ne pas aborder l'Europe en position de faiblesse. « La campagne de recrutement pharaonique a un peu biaisé les choses, note Serena. Les grands noms ont poussé tout le monde à attendre un départ canon des Parisiens. Mais, pour cela, il aurait fallu une préparation bien spécifique. Carlo, lui, a logiquement privilégié une approche qui permettra d'être au top lors des moments clés de Coupe d'Europe et de Ligue 1. C'est un paradoxe et il doit faire avec. » ■ **R. N. (AVEC PHILIPPE AUCLAIR ET ANTONIO FELICI)**

DES QUALITÉS HUMAINES INDÉNIABLES, MAIS AUSSI DES ERREMENTS TACTIQUES

moi et ma famille, afin que l'on se connaisse mieux. Cela m'a beaucoup touché. » « Il a créé une atmosphère très positive dans le vestiaire », a témoigné également Sylvain Armand. À Parme, à la Juve, au Milan ou à Chelsea, vous ne trouverez d'ailleurs pas grand monde pour dénigrer Ancelotti sur son relationnel au sein de ses équipes. « C'est la grande force de Carlo, souligne Aldo Serena, un de ses anciens coéquipiers, devenu l'un des plus brillants consultants télé d'Italie. Il mise beaucoup sur l'aspect psychologique, sur la communication avec ses joueurs, protégeant son groupe en permanence. En cela, il ressemble beaucoup à l'un de ses maîtres sur le banc, Nils Liedholm. » Pourrait-il être débordé par la constitution d'un effectif de « galactiques » ? Au Milan, Ancelotti a dû gérer les ego de gens comme Seedorf, Rui Costa, Rivaldo ou Ronaldinho : c'est dire s'il est blindé !

S'est-il trompé dans le recrutement ?

Léo et les patrons du PSG ont offert à Ancelotti un effectif somptueux, d'une valeur encore jamais approchée en L1. Pourtant, on se demande si, parfois, l'Italien ne s'est pas un peu laissé forcer la main. Pourquoi, par exemple, accepter un Maxwell qui n'est plus que l'ombre du pétillant latéral de l'Ajax ou des premiers temps à l'Inter ? Pourquoi, encore, ajouter un Lavezzi à un groupe

50 % de victoires

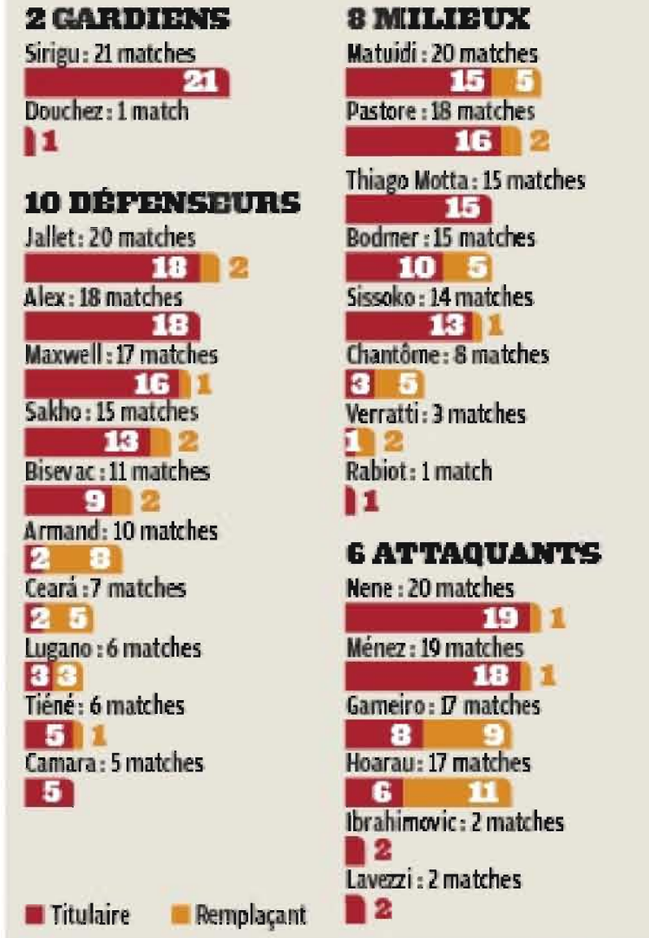
SON BILAN EN L1

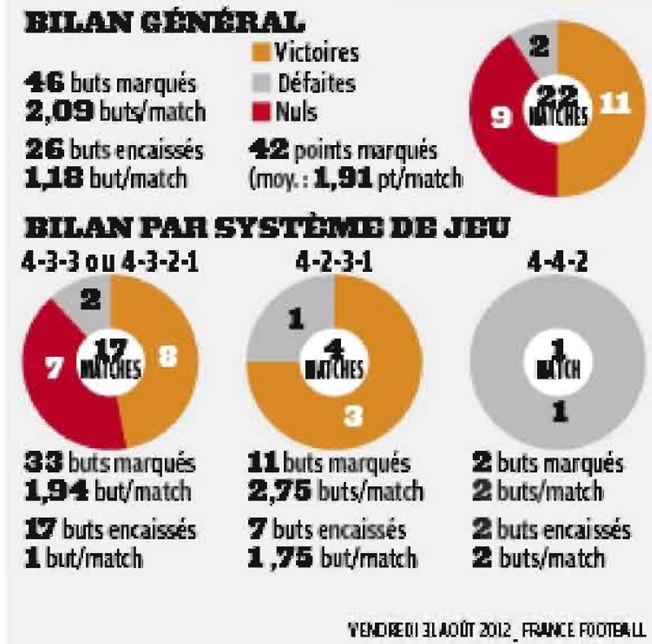
3 CAPITAINES : Sakho (10 matches), Jallet (9) et Sissoko (3).

26 JOUEURS UTILISÉS : Sirigu (21 matches), Jallet, Matuidi et Nene (20), Ménez (19), Alex et Pastore (18), Gameiro, Hoarau et Maxwell (17), Bodmer, Sakho et Thiago Motta (15), Sissoko (14), Bisevac (11), Armand (10), Chantôme (8), Ceará (7), Lugano et Tiéné (6), Camara (5), Verratti (3), Ibrahimovic et Lavezzi (2), Douchez et Rabiot (1).

46 BUTS MARQUÉS : Nene (14 buts), Pastore (7), Hoarau (5), Ménez (4), Alex, Gameiro, Ibrahimovic, Thiago Motta (2), Armand, Bisevac, Ceará, Jallet, Matuidi, Maxwell, Sissoko et Tiéné (1).

26 BUTS ENCAISSÉS : Sirigu (24 buts), Douchez (2).





Clairefontaine

Une sensation de glisse unique

La douceur de l'écriture. **Papier Clairefontaine Velouté 90g**

Clairefontaine soutient l' unicef

ZBIGNIEW BONIEK

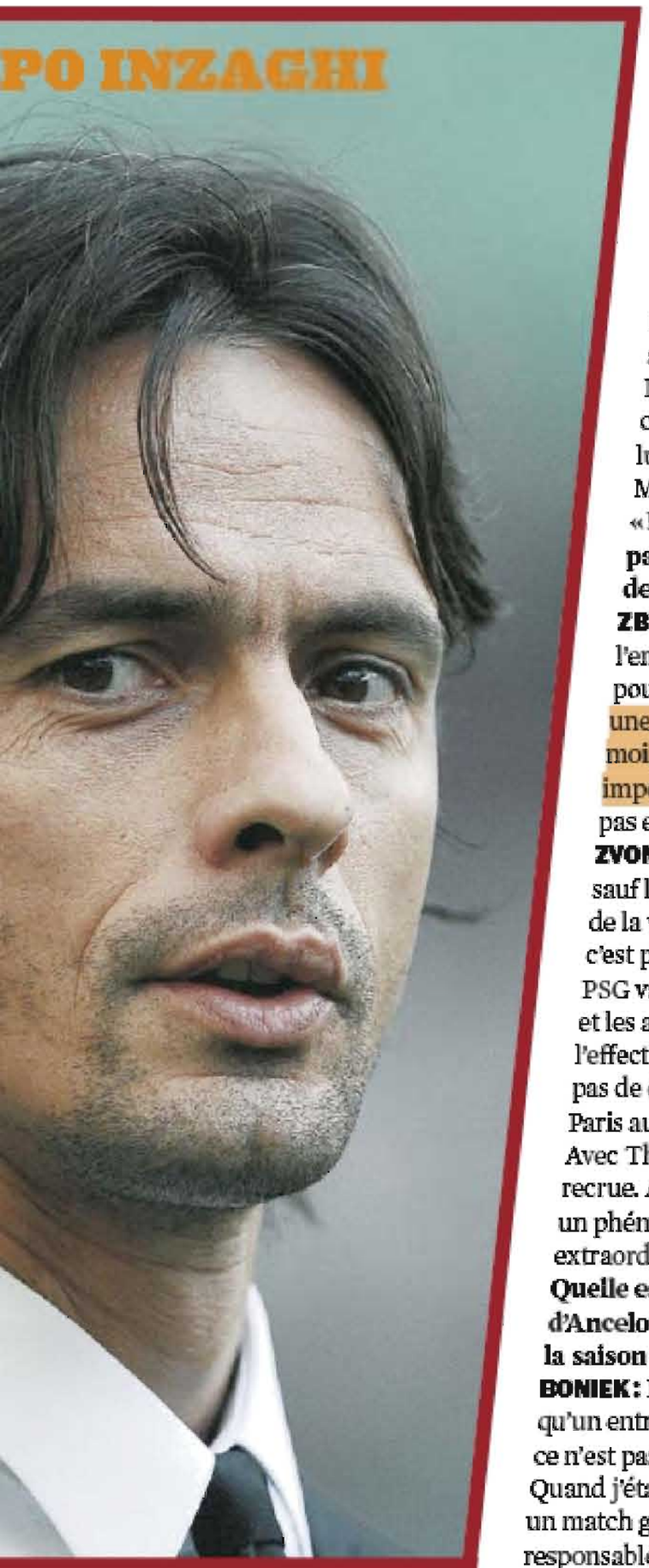
ZVONIMIR BOBAN

FILIP

LES SPÉCIALISTES

« Dans la vie, tu peux t acheter, sauf le temps

TROIS ANCIENNES STARS MONDIALES DU FOOT, le Polonais Zbigniew Boniek, le Croate Zvonimir Boban et l'Italien connaissent bien Carlo Ancelotti. Ils débattent de l'homme et de l'entraîneur aujourd'hui en difficulté au PSG.



PO INZAGHI

out

»

TEXTE YOANN RIOU

Filippo Inzaghi,

Que pensent-ils donc, de Carlo Ancelotti? De son travail au PSG? Nous avons posé ces questions à trois connaisseurs du technicien transalpin. L'ex-attaquant Filippo Inzaghi, trente-neuf ans, a eu Carletto comme entraîneur pendant dix saisons à la Juve (1999-2001) et au Milan AC (2001-2009) et entretient une relation particulière avec lui. L'ancien attaquant Zbigniew Boniek, cinquante-six ans, après avoir été le coéquipier préféré de Michel Platini à la Juve, joua deux saisons avec l'actuel coach du PSG, entre 1985 et 1987. Zvonimir Boban, lui, ex-formidable milieu de terrain, a évolué au Milan AC (1992-2001).

« Le PSG n'a pas gagné le Championnat la saison passée alors qu'il était en tête au moment de l'arrivée de Carlo Ancelotti. Ça vous a surpris?

ZBIGNIEW BONIEK: Oui. Le PSG devait assurément l'emporter. Ce fut est une très grande déception pour Paris. Ce qui est arrivé la saison passée doit être une sonnette d'alarme pour le PSG. D'autant que, selon moi, les problèmes parisiens sont maintenant plus importants. Ils ont des joueurs très forts, mais ça ne fait pas encore une grande équipe.

ZVONIMIR BOBAN: Dans la vie, tu peux tout acheter, sauf le temps. Et il faut du temps pour toutes les choses de la vie dans le foot. Ancelotti est arrivé il y a huit mois, c'est peu. Des joueurs sont venus cet été. Logiquement, le PSG va réussir cette année tant la différence entre ce club et les autres au niveau de l'effectif est énorme. Je n'ai pas de doute sur le fait que Paris aura de bons résultats. Avec Thiago Silva, sa meilleure recrue. Avec Ibrahimovic, un phénomène, un joueur extraordinaire.

Quelle est la responsabilité d'Ancelotti dans l'échec de la saison dernière?

BONIEK: Beaucoup pensent qu'un entraîneur fait gagner ou perdre un Championnat, mais ce n'est pas vrai. On attribue aux entraîneurs un rôle exagéré. Quand j'étais joueur, je n'ai jamais pensé avoir gagné ou perdu un match grâce ou à cause d'un entraîneur. Ancelotti est responsable de son équipe, mais il faut aussi mettre les joueurs face à leurs responsabilités. Le PSG gagnera le Championnat cette saison. Et, si ce n'est pas le cas, ce sera la faillite de tout le monde: de Leonardo, d'Ancelotti, des propriétaires du club... Paris est nettement l'équipe la plus forte en France. Quand tu as à disposition les meilleurs chevaux, Ourasi, Ideal du Gazeau, et que tu ne gagnes pas, tu n'as pas d'excuse.

BOBAN: On sait qu'un entraîneur est jugé sur les résultats. Ancelotti est intelligent, extrêmement capable; il l'a démontré partout où il est passé. Il était un joueur fantastique, qui lisait le jeu avant les autres. Comme coach, il a été grand, il est grand. Mais il sait lui-même que si ça devait continuer ainsi... *(Sourire.)* Mais j'ai grande confiance.

Le fait est que le PSG d'Ancelotti a des problèmes et peine à démarrer.

Je suis désolé pour Carlo, qui est un ami, que j'apprécie pour ses qualités humaines. Mais, si son équipe ne possède pas une identité sur le terrain, sa responsabilité est engagée.

FILIPPO INZAGHI: Il faut du temps. Le "Mister" *(Ancelotti)* est un grand homme et un grand entraîneur. Il va résoudre tous les petits problèmes. En ce début de Championnat, il y a eu beaucoup de blessés, il n'a jamais eu tous les joueurs à disposition. Quand le PSG commencera à gagner, au prochain match, tout va s'enclencher et il n'aura pas de problème pour remporter le titre et bien se comporter en Coupe d'Europe. Le "Mister" est une garantie à tous points de vue.

C'est le meilleur entraîneur que vous avez eu dans votre carrière?

INZAGHI: Oui, sans aucun doute. On a tout gagné ensemble. Il y a une amitié et une affection particulière entre nous. C'est une personne vraie. Il est si aimé de ses joueurs que ces derniers donnent sur le terrain quelque chose en plus pour lui. Le jour où il nous a annoncé son départ du Milan (NDLR : en 2009), beaucoup de joueurs ont été émus. Ça n'arrive pas toujours et ça veut dire qu'au niveau humain il a laissé une grande empreinte.

BOBAN: C'est une personne correcte et sympa avec les joueurs, avec qui tu te sens bien. Il crée une belle ambiance; ce n'est pas un tyran.

Quels sont les problèmes qu'Ancelotti doit résoudre au PSG?

BONIEK: Paris a des joueurs très forts, mais où sont les leaders de cette équipe? Quels sont les joueurs qui portent l'équipe, qui unissent le vestiaire? Ménez est un très bon artiste, mais il est absolument lunatique, il ne transcende pas les autres. Lavezzi est un extraordinaire joueur, mais je ne le vois pas comme un leader de vestiaire. Pour gagner, il faut de la cohésion, un groupe, du sacrifice, de la sueur. Ibrahimovic, lui, est un joueur très fort, il peut marquer à tout moment, mais c'est un égoïste qui ne pense qu'à lui. Je ne le voudrais jamais dans mon équipe idéale. Aucun vestiaire ne se souvient avec grand plaisir d'Ibrahimovic. Il manifeste souvent sa désapprobation à l'encontre de ses coéquipiers. C'est sa limite, ce qui l'empêche d'être un véritable leader. Nene, aussi, joue pour son compte. Entraîner une telle équipe, c'est un exercice difficile, pas seulement pour Ancelotti. Je serais le PSG, je demanderais une dérogation à Platini pour pouvoir jouer avec plusieurs ballons. Un servirait à Ibrahimovic, un autre à Nene, un autre encore à Lavezzi... Pour aller à la guerre, il faut des généraux, mais aussi des soldats. Pour le moment, la mosaïque ne fonctionne pas. Quand tu construis une équipe, tu dois toujours prendre des joueurs forts mais qui font groupe.

> LE "MISTER", EST **UNE GARANTIE** À TOUS POINTS DE VUE. Filippo Inzaghi

Et Pastore, qu'en pensez-vous?

BONIEK: Lui aussi est un très bon joueur, mais ce n'est pas un leader. C'est l'exemple du joueur qui est le meilleur sur le terrain quand son équipe gagne 4-0, mais qui ne prend pas toutes ses responsabilités pour faire la différence quand le score est de 0-0.

BOBAN: Ça me surprend beaucoup qu'il n'arrive pas à donner le meilleur de lui-même. Moi, j'aime ce joueur parce qu'il aime le football, donc le football devrait l'aimer. Parce qu'il a du talent.

Contre Bordeaux, dans le 4-3-2-1 du PSG, il a joué milieu offensif avec Nene, derrière Ibrahimovic...

BOBAN: Il ne peut pas jouer là. Il n'est pas un milieu offensif axial, il n'a pas la vitesse pour ça. Si tu es un vrai numéro 10, tu dois faire la différence comme Zidane. Mais, comme il ne la fait pas et comme il ne pourra jamais la faire comme Zidane... Il doit davantage courir pour l'équipe. Il peut jouer sur le côté gauche ou droit. Dans un 4-3-3, il pourrait être milieu axial, à condition d'avoir deux milieux sur les côtés qui travaillent beaucoup.

Pourquoi Ancelotti ne parvient pas à le débloquer?

BOBAN: Aucun entraîneur ne t'améliore. C'est le joueur qui doit comprendre par lui-même les choses. Si Pastore a la volonté de souffrir, alors il deviendra un grand joueur...

Tactiquement, Ancelotti tâtonne. Il a changé plusieurs fois de système... 4-3-2-1, 4-2-3-1, 4-4-2 en losange...

BOBAN: Il cherche la bonne solution. Je ne sais pas si Carlo voulait et veut avoir un seul système de jeu ou s'il veut en avoir plusieurs. S'il veut un seul système de jeu, il devrait l'avoir choisi après huit mois. Selon moi, c'est une erreur de toujours changer de système. Au début, tu dois essayer, mais à un moment, il faut choisir. On a vu à Barcelone, la saison dernière, que les nombreux changements tactiques de Guardiola ont fini par nuire au Barça. Plus tu changes, plus tu crées de la confusion. Il faut avoir une base.

BONIEK: Pour moi, aucune équipe au monde ne gagne ou ne perd parce qu'elle joue en 4-2-3-1, en 4-3-2-1 ou dans une autre formule. Ce sont juste des numéros, des bêtises. Ce sont les joueurs sur le terrain qui font la différence.

Nene, Pastore : où et comment les faire jouer ? Carlo Ancelotti n'a pas encore résolu cette double équation.

PERETAHALLE

LE PSG DEVRAIT **JOUER AVEC PLUSIEURS BALLONS. UN POUR IBRAHIMOVIC, UN POUR NENE, UN AUTRE POUR LAVEZZI.** Zbigniew Boniek

Filippo, l'entraîneur Ancelotti que vous avez eu vous a-t-il impressionné par son talent de tacticien ?

INZAGHI: Sur le plan de la tactique, il est aussi une garantie. On doit le laisser travailler tranquillement, et les résultats arriveront. Au Milan, l'équipe était toujours la même ; au PSG, il y a eu beaucoup de changements. Il va trouver la solution, on va voir sa patte. Un peu de patience. Carlo s'occupe particulièrement des détails. À Milan, il avait su bien se faire voir par tout le groupe, et ç'a joué un rôle important dans les résultats.

Et vous Zvonimir, Ancelotti vous a impressionné sur un plan tactique ?

BOBAN: Impressionné, non. Mais il y a du respect. Il n'aurait pas gagné tout ce qu'il a gagné s'il n'était pas capable tactiquement. Un exemple : au début, tout le monde pensait que Pirlo ne pouvait pas jouer dans l'axe, devant la défense ; en fait, ç'a été la grande invention d'Ancelotti. Avant de jouer à ce poste, Pirlo ne semblait pas destiné à réussir de grandes choses dans le foot. Et il est devenu un playmaker unique de ces vingt dernières années.

COMME COACH, IL A ÉTÉ GRAND, IL EST GRAND. MAIS IL SAIT LUI-MÊME QUE SI ÇA DEVAIT CONTINUER AINSI... Zvonimir Boban

Ancelotti, Sacchi, Capello : quel serait votre tiercé ?

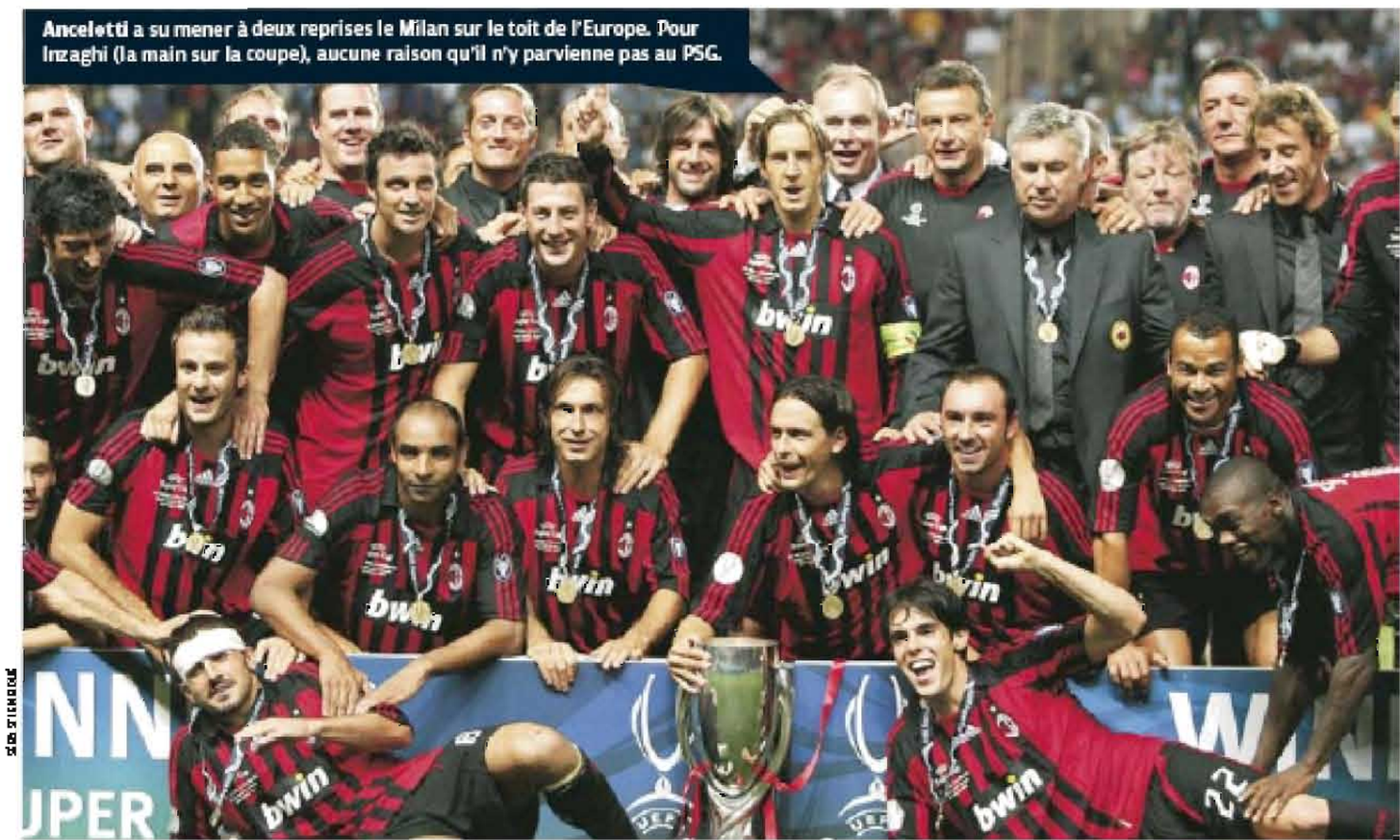
BOBAN: Je mettrais Ancelotti en troisième position. Capello a duré dans le temps, Sacchi a révolutionné le football. Comme inventeur, Sacchi restera dans l'histoire. Mais, sur le plan du palmarès, Capello n'est pas inférieur. Ancelotti est un grand entraîneur, mais il n'est pas phénoménal comme Sacchi et Capello.

BONIEK: Sacchi était unique, maniaque. Capello a une autre gestion du vestiaire. Il se met souvent en opposition avec ses joueurs. C'est davantage conflictuel mais le système fonctionne. Ancelotti, lui, privilégie le relationnel avec ses joueurs. Par rapport à Sacchi, à Capello et à d'autres, ma préférence va à Carlo parce que je connais l'homme. S'il réussit à résoudre ses problèmes, ça voudra dire qu'il n'est pas seulement une bonne personne avec un bon caractère mais qu'il est aussi intelligent, malin et concret. Mais ce n'est pas facile de mettre en musique avec cet orchestre.

Pensez-vous qu'il est en colère par rapport à cette situation délicate ?

INZAGHI: On s'appelle très souvent. Je le sens motivé, déterminé à démontrer sa propre valeur pour faire grandir ce PSG. D'ailleurs, dès que je le pourrai, je viendrai voir les entraînements du PSG ou un match au Parc des Princes. Chacun est le supporter l'autre. Cet été, le matin de mon premier jour comme entraîneur *(il est entraîneur des Allievi nazionali, joueurs nés en 1996, au Milan AC)*, il a été le premier à m'appeler à 8 h 30 pour me souhaiter bonne chance. À moi de lui souhaiter la même chose. Mais avec Thiago Silva, avec Ibrahimovic qui est un grand ami à moi et avec qui je parle quasi quotidiennement, ça va aller. Quand Carlo aura tout son groupe à disposition, le PSG n'aura pas de problèmes. Son travail portera ses fruits. Le travail sur le long terme amène toujours de meilleurs résultats.

BONIEK: J'espère que ce sont les joueurs du PSG qui vont être en colère, du moins ceux qui seront vexés, en rogne à la suite de mes propos, et qu'ils voudront me démontrer que je me suis trompé. Ça aiderait le PSG et Carlo. Je lui conseille d'ailleurs de ne pas trop stresser. Je vois que les joueurs, dans le foot, même s'ils perdent, continuent de sourire... Les infarctus arrivent chez les entraîneurs, pas chez les joueurs. » ■ **Y. RI.**



Ancelotti a su mener à deux reprises le Milan sur le toit de l'Europe. Pour Inzaghi (la main sur la coupe), aucune raison qu'il n'y parvienne pas au PSG.

DR

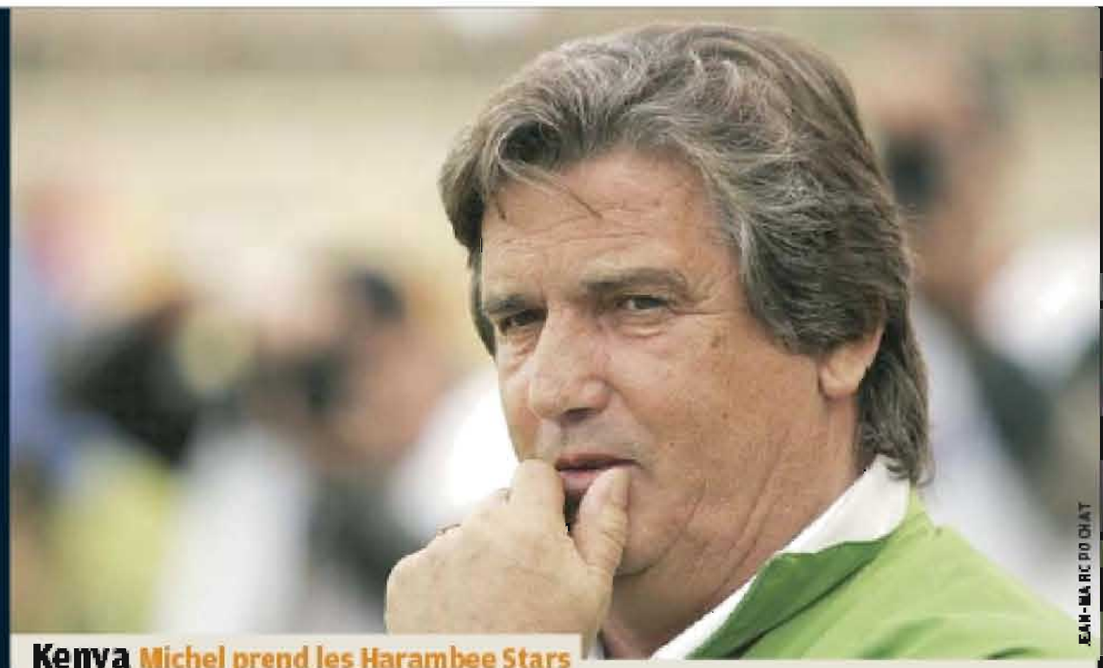
Pour plus d'informations,
rendez-vous sur **www.intersport.fr**

INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE



JEAN-MARC POCHAT

Kenya Michel prend les Harambee Stars

Longtemps, comme nous l'évoquions, le nom de Raymond Domenech a circulé pour prendre les commandes de l'équipe nationale du Kenya en lieu et place de Francis Kimanzi. Finalement les Harambee Stars vont bien être dirigés par un ancien sélectionneur des Bleus mais ce sera Henri Michel (64 ans) pour qui ce sera la sixième sélection sur le continent après le Cameroun, le Maroc (par deux fois), la Tunisie, la Côte d'Ivoire et la Guinée équatoriale. Une expérience qui ne sera pas de trop car le Kenya, déjà éliminé de la CAN 2013, est bon dernier de son groupe de qualification pour le Mondial 2014.

JEAN-LOUIS FEL

ETG Khlifa revient

Ah l'été, sa chaleur, ses tentations… Parti en Tunisie « pour raisons familiales », Saber Khlifa avait tardé à revenir. L'international tunisien d'Évian-TG aurait été approché durant son séjour par le Club Africain d'un certain… Casoni, limogé d'ETG ! Finalement, Khlifa est revenu en Haute-Savoie mardi. L'été est fini, ses tentations aussi.

MARC FRANCOTTE

RÈGLES DE BONNE CONDUITE
UN PSG À L'AMÉRICAINE

SEPT OU HUIT POINTS À RESPECTER POUR NE PAS PRENDRE UNE AMENDE

ELLE EST LOIN L'ÉPOQUE OÙ UN REGARD FRANC ET UNE POIGNÉE DE MAIN FERME SUFFISAIENT. Pour le reste (commentaires sur le club, empathie avec les supporters…), la parole était donnée, jamais écrite noir sur blanc. Aujourd'hui, entre l'agent, le joueur et le club, le moindre détail est gravé dans le marbre, contractualisé. Il y a quelques jours, la charte éthique du PSG dévoilée par le média brésilien IG Esporte, qui aurait les détails du lien contractuel de Thiago Silva, a fini d'asseoir la tendance. Bienvenue dans une nouvelle ère aseptisée. Sept ou huit points comme autant de commandements à respecter pour ne pas prendre une amende (ou percevoir une prime ?) de 41 000 €. Amen : ne pas faire de commentaires négatifs en public à propos du club ; ne pas montrer de désaccords publics avec des décisions tactiques reçues ; ne pas faire de démonstration ou de propagande religieuse qui pourrait nuire à l'image du club ; rester courtois, faire preuve d'empathie et être accessible auprès des supporters du club, avoir un comportement exemplaire sur le terrain et en dehors avec ses coéquipiers, ses adversaires et les arbitres… Quant aux deux dernières lois – respecter l'agenda de la FIFA et ne participer en aucune façon à des paris sportifs –, rien d'illogique.

FINI LE FOOTBALL À LA PAPA. Pour Pierre Mathey, avocat et cofondateur du Cabinet 3A, premier cabinet en France d'avocats agents sportifs associés spécialisé dans le football, cette charte se justifie. « Je ne suis pas pour le juridisme forcené, mais l'équipe et les joueurs dont on parle ne sont pas ordinaires. Il y a beaucoup d'argent en jeu, et des contraintes économiques fortes avec les partenaires. Les moindres gestes des joueurs sont donc scrutés à la loupe. » Il reprend : « À ma connaissance, c'est une première en France, même si dans les contrats il y avait déjà en filigrane l'obligation de ne pas nuire à l'image du club. Là, les dirigeants tiennent à mettre le focus dessus. On n'est plus dans l'univers du football à la papa. » L'expert n'en a pas fini : « La vraie question est : Paris n'est-il pas en avance sur les autres clubs ? Cette tendance de tout ficeler vient des États-Unis. On le voit en NBA où l'improvisation n'a plus sa place. Les joueurs doivent sourire aux fans, répondre aux sponsors. Et puis, est-ce vraiment un mal d'obliger les joueurs à se rendre disponibles auprès des supporters ? » La question mériterait d'être posée à nos Bleus… ■

STÉPHANE FATTORETTO

PETIT FILET

UNE VIE SIMPLE

En NBA, le Championnat américain de basket, il y a une stat folle : 60 % des joueurs, pourtant millionnaires, sont ruinés cinq ans après leur retraite. Il faut croire que Neymar est du même tonneau puisque le magazine *Forbes* laisse apparaître que la star brésilienne engloutit ses 6,4 M€ par an dans un train de vie pharaonique.

ALAIN MOLINC

ARBITRAGE SENIOR ?

Mercredi, Joseph Blatter s'est prononcé contre une limitation de l'âge chez les arbitres, mais seulement en faveur d'une limitation de leur durée d'activité. « Il existe des personnes de soixante-dix ans qui sont jeunes dans la tête », a expliqué dans *Bild* le patron de la FIFA âgé de… soixante-seize ans.

RENNES IMITE LILLE

Comme le LOSC avec le Royal Peruweltz Mouscron, club de D3 belge, Rennes va s'associer avec un club du troisième échelon, Vannes en l'occurrence, pour permettre à ses jeunes joueurs d'aller s'aguerrir à un niveau supérieur au CFA. Mais, contrairement aux Dogues, qui ont pris une participation majoritaire avec le RPM, le club breton établit un simple partenariat avec le VOC, qui sera officialisé le 15 septembre.

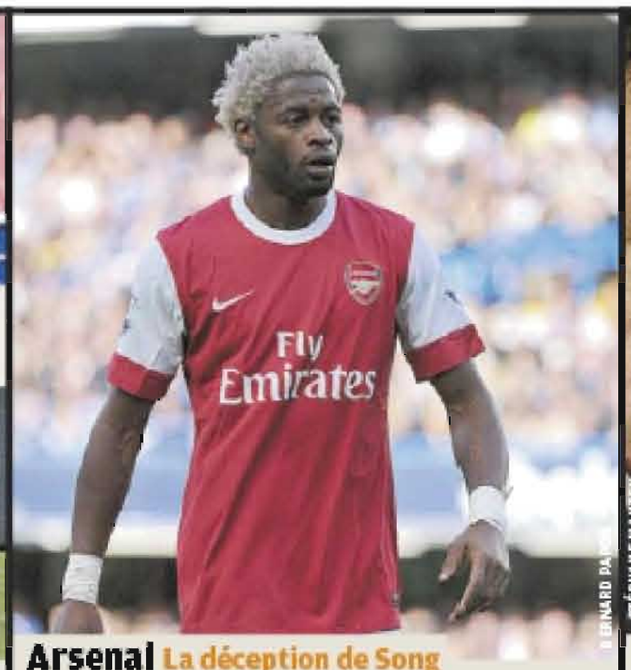
MONACO, C'EST LA DER

Le rendez-vous annuel de la Supercoupe d'Europe entre Chelsea (champion d'Europe) et l'Atletico Madrid (vainqueur de l'Europa Ligue), ce vendredi à Louis-II, aura une saveur particulière : c'est la dernière fois que ce match de prestige aura lieu en Principauté, hôte de l'événement depuis 1998. À partir de 2013, le rendez-vous sera itinérant. Première étape : Prague.

I. MAGO PANORAMIC

Chine L'imbroglio Drogba-Anelka

C'était l'une des sensations de l'année : Anelka (en janvier) et Drogba (cet été) touchant le jackpot à Shanghai : 1 M€ mensuel pour le Français, 1,25 M€ pour l'Ivoirien. Sauf qu'au club il y a de l'eau dans le gaz. Le principal financier de Shenhua, Zhu Jun, menace de ne payer les salaires des joueurs étrangers qu'à hauteur de 28,5 % (ses parts au club) si on ne lui accorde pas le contrôle de Shenhua comme cela lui aurait été promis avant son arrivée.



B. BARON

Arsenal La déception de Song

Les histoires d'amour finissent rarement bien. Transféré au Barça, Alexander Song n'a pas apprécié de se faire tailler une fois ses bagages pliés. Faut dire que dans la presse anglaise, le Camerounais a été taxé par des voix anonymes du club de « fainéant », « pas professionnel ». Susceptible, quand même.

STÉPHANE MANTEY

PSG Tapie sans fioriture

Vous êtes déçu par le PSG ? Vous avez tort. Enfin, c'est Bernard Tapie qui le démontre de manière imparable dans *le Parisien*. « Combien y a-t-il de joueurs de classe mondiale dans cette équipe ? Deux avec Ibrahimovic et Thiago Silva. Le reste ? Pastore n'est pas titulaire avec l'Argentine. Le Brésil ne veut pas de Nene. Il faut se calmer avec le PSG. Ce n'est pas encore le Real. » Nanard, droit au but !

LE FANTÔME **BONAVENTURE KALOU**

À COMBS-LA-VILLE, les supporters du CACV se demandent toujours où est passé Bonaventure Kalou. En mai 2011, motivé par un de ses amis, joueur en Seine-et-Marne, l'ex-international ivorien, âgé de 34 ans, avait décidé de s'engager avec ce petit club qui évolue en Excellence. Une présentation avait même été organisée. Bouquet de fleurs, autographes, photos avec des supporters, remise du maillot en la présence du député-maire Guy Geoffroy… De quoi voir l'avenir sous les meilleurs auspices. Combs-la-Ville tenait son « Ibrahimovic », même si le frère de Salomon reconnaissait dans *le Parisien* « vouloir s'amuser avec des potes dans une bonne ambiance ». Mais après une séance d'entraînement et soixante-dix minutes d'un match amical, Bonaventure Kalou a disparu. Il n'a plus remis les pieds à Combs. Pas une rencontre officielle, ni même un pot à la buvette. Et le tout sans aucune explication. L'attaquant n'a même jamais signé sa licence. Un revirement difficile à digérer pour le CACV, devenu en début de saison la risée des quelques fans qui ont fait plusieurs déplacements pour voir jouer l'international. Sur le plan sportif, la pilule a aussi du mal à passer, puisque le club a raté la montée en PH à la différence de buts particulière. Sans doute que l'expérience de Bonaventure aurait pu faire la différence. Désormais, le CACV a changé de direction. La page Kalou est tournée et le club est bien décidé à redorer son blason, et sans people. ■ **S. F.**

BOLLAERT L'HEURE TOURNE

C'ÉTAIT ANNONCÉ DEPUIS QUELQUES JOURS, c'est désormais officiel : le permis de construire du stade Bollaert a été signé par le député-maire de Lens, Guy Delcourt. Mais le plus dur reste encore à faire. Car, désormais, il faut impérativement boucler le financement du projet. Initialement prévus à 100 M€, les travaux de rénovation ont finalement été ramenés à 70 M€ à répartir entre le club, l'État, la Ville, la Région et la Communauté d'agglomération. Mais il y a urgence, car comme nous le confiait Jacques Lambert, président de l'organisation de l'Euro 2016, « le montage financier définitif doit être présenté le 30 septembre dernier délai ». ■

LES DESSOUS DE L'AFFAIRE ETO'O

ROCAMBOLESQUE. COMME SOUVENT EN SÉLECTION DU CAMEROUN…
Le refus de Samuel Eto'o de répondre favorablement à la convocation des Lions Indomptables a pris des allures théâtrales avec cet invraisemblable lettre de l'attaquant de l'Anzhi. « Notre équipe nationale fanion continue de baigner dans un environnement caractérisé par l'amateurisme et la mauvaise organisation, incompatible avec les exigences du sport de haut niveau. » Une décision qui fait suite à la suspension de huit mois de la star pour avoir mené une grève des joueurs qui avaient refusé de disputer un match amical en Algérie en raison de primes non payées. En réalité, Eto'o avait mal digéré le limogeage du poste de sélectionneur en juillet 2011 de Javier Clemente, proche de l'ex-buteur du Barça. Une décision prise sans le consulter : un véritable crime de lèse-majesté ! Et un virage décisif. Car les nominations de Denis Lavagne sur le banc de touche et de Rigobert Song (ancien capitaine des Lions et dont le retrait du capitanat au profit d'Eto'o au Mondial 2010 avait créé de fortes tensions) au poste de manager apparaissent comme autant de contre-pouvoirs à la star. Pourtant, Eto'o conserve de gros appuis, notamment Roger Milla, qui se rallie à sa cause. « C'est une icône qui a été humiliée. C'est normal qu'il ne revienne pas dans les conditions actuelles. La mauvaise gestion de notre football est avérée. » De son côté, la fédération a pris acte de la décision d'Eto'o et se réserve le droit de lui infliger une nouvelle sanction en s'appuyant sur les textes de la FIFA obligeant tout joueur à honorer une convocation en sélection. ■ **BRICE MBEZE, À YAOUNDÉ**

ALAIN MOUNIC

LE LAID SUR LE FEU

« Il est urgent de mettre des créateurs de mode sur le coup.

CAROLINE DE FAYET, RÉDACTRICE EN CHEF DU MAGAZINE *ELLE* SUR LES MAILLOTS DE LIGUE 1 DE LA SAISON.

Il avait lancé Platini…

ANTOINE REDIN S'EST ÉTEINT LUNDI DERNIER À BASTIA à l'âge de soixante-dix-huit ans à la suite d'une longue maladie. Pour certains, il était « Tatane ». Pour beaucoup, il restera l'homme qui a lancé la carrière de Michel Platini, en 1973, pour le premier match en D1 du futur capitaine de l'équipe de France, avec en apothéose la victoire en Coupe de France de l'ASNL en 1978 (but de Platini) avant de rééditer l'exploit sur le banc de Bastia en 1981 face à l'AS Saint-Étienne de… Platini. Présent à ses obsèques, mercredi, Olivier Rouyer était ému. « Sans lui, je n'aurais pas fait cette carrière, nous confie l'ancien complice de Platini en Lorraine. On était comme ses gosses, il était sévère, très exigeant, mais adorable. Il nous aimait. On était des "trous du cul" et lui nous a inculqué des valeurs. On n'en fait presque plus des comme ça. » ■

PATRICK BOUTROUX

LE LOSC A FRANCHI L'OBSTACLE ! Au bout du suspense, il a éliminé Copenhague et songe depuis au choc de dimanche contre Paris-SG.

LILLE PLUS BELLE LA VIE !

JEAN-MARIE LANOË, à Lille
jmlanoe@francefootball.fr

L'AVANT-VEILLE DE LA RENCONTRE, on avait demandé au président du club lillois, Michel Seydoux, quelles répercussions pourraient avoir un retour manqué. Il répondait : « Ce ne serait pas une catastrophe industrielle, même si on part avec un sérieux handicap. Dans ce moment de l'histoire où on essaie de grandir, pour l'équilibre du club, il faut se qualifier deux fois sur trois pour la Ligue des champions. On a donc deux budgets, on ne pouvait pas partir avec un seul. Un scénario A et un scénario B. Je préférerais le A. L'écart est de 10 M€ entre les deux scénarios. »

À l'arrivée, et après prolongation, il y a bien plus de 10 M€ de différence ! Pour l'heure, Lille, qualifié pour la phase de poules, a bien des raisons de faire la nouba, même si ce n'est pas le genre de la maison. Depuis son arrivée aux manettes, en 2002, Seydoux n'a pas perdu son temps. En dix ans, le centre de Luchin, dernier cri en matière de formation, a vu le jour. Lucas Digne, jeune buteur de ce match retour, en est le dernier fruit. Le LOSC y a injecté 20 M€ et, cinq ans plus tard, le grand stade Lille Métropole a vu le jour pour accompagner le LOSC en Ligue des champions. Le doublé 2011 Coupe de France-Championnat a également, bien sûr, jalonné et éclairé une route qui est la bonne, pas besoin de GPS pour le savoir.

GRAND D'EUROPE D'ICI À DIX ANS. Là-dessus, Michel Seydoux a fixé une autre échéance : dix ans pour devenir un grand d'Europe. Avec un beau stade et 30 000 abonnés, il y a matière. Une élimination face à Copenhague aurait fait tache et ressemblé tout de même d'assez près à un « accident industriel », terme que réfutait le président.

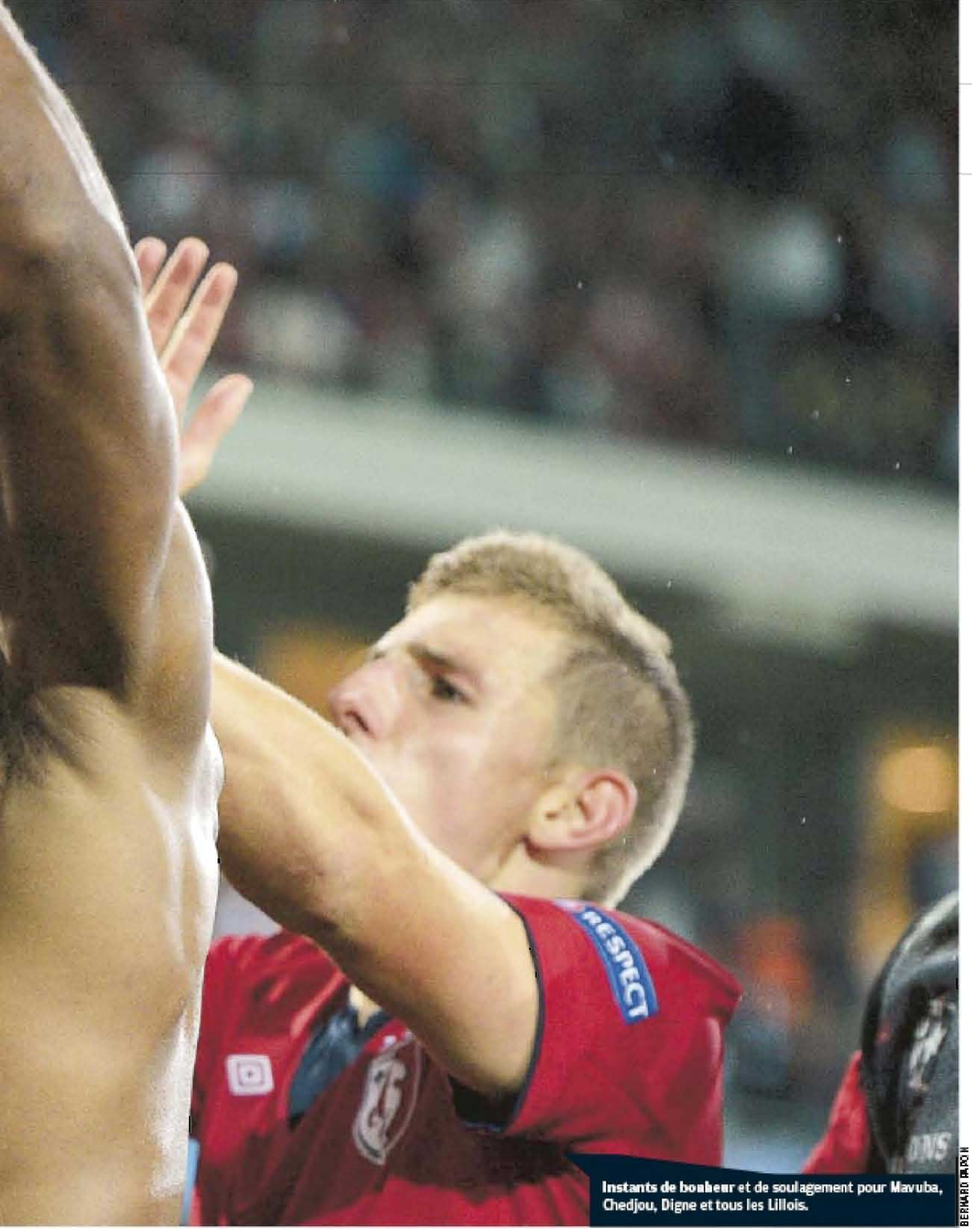
C'est donc approximativement 20 M€ qui tomberont dans les caisses du LOSC. Soient 20 % d'un budget de 100 M€. Ce fameux « scénario A » permet au club d'accueillir des clubs prestigieux et peut-être d'embaucher in extremis avant la fin du mercato (l'attaquant cap-verdien du Havre, Ryan Mendes, pourrait rejoindre le Nord…?

Car il faut ici rappeler une fois de plus les chiffres mirobolants de l'épreuve reine. La qualification pour les poules, c'est 2,1 M€ dans les caisses. Plus 8,6 M€ pour la participation à cette phase. Ensuite, chaque victoire est payée 1 M€, le nul 500 000 €. Et rêvons plus loin : les huitièmes, c'est 3,5, les quarts 3,9, les demies, 4,9. Une finale perdue, 6,5, une finale gagnée, 10,5. Et on n'évoque ici que les montants fixes de l'UEFA, soit un peu plus de 500 M€ au total. Bienvenue donc aux Dogues dans ce club de pleins aux as. L'Europa Ligue, c'est cinq fois moins, c'est diffusé le jeudi, les droits de retransmission sont bien moindres et c'est beaucoup moins regardé.

Là-dessus, et même si l'on ne peut pas considérer cette qualification au forceps comme un exploit à proprement parler, le LOSC vient d'écrire sa première page de légende dans le nouveau stade. Accessoirement une première victoire. Si lourde de sens. Le match généreux qu'ils y ont fourni est porteur de jolis lendemains. « Je voulais que ce soit le baptême du grand stade, ça l'a été », se réjouit Rudi Garcia, radieux. Ses Dogues un tantinet apathiques jusqu'à présent, tant en Championnat que lors du match aller contre Copenhague, y ont enfin montré le visage qu'on souhaite leur voir désormais. Eden Hazard est parti, il brille de mille feux de l'autre côté du Channel, mais sans lui l'équipe se sent pourtant moins orpheline et le chantier qui prend tournure est à mettre au crédit de l'entraîneur. Rudi Garcia a déjà su mettre en place sa communication d'avant-match. Jamais dramatisante. Malgré les contre-performances de son équipe, coupable jusqu'à mercredi d'encaisser chaque fois un but et de ne pas en mettre assez. Coupable, surtout, de ne pas trouver la bonne carburation.

3

Comme le nombre de fois où Lille, tombeur des Danois de Copenhague (0-1, 2-0), s'est qualifié pour la Ligue des champions après avoir disputé les barrages. Le LOSC avait accédé à la phase de poules 2001-02 en éliminant les Italiens de Parme (1-0, 0-2). En 2006-07, les Nordistes avaient écarté le club macédonien du Rabotnicki Skopje (3-0, 1-0).



Instants de bonheur et de soulagement pour Mavuba, Chedjou, Digne et tous les Lillois.

BERNARD PAPON

«C'est du 50-50», disait-il avant le coup d'envoi, oubliant sciemment que, d'après les statistiques, c'était du 60-40 pour les Danois. Mais, tranquille, au moins en apparence, il a su maintenir confiance à ses joueurs dans son système maison, le 4-2-3-1 duquel il n'a guère dévié. Les joueurs doivent déjà trouver leurs repères dans leur nouveau stade; autant ne pas les perturber encore en les noyant dans des changements de registre.

«Quand on aura le ballon, il faudra bien l'utiliser, avoir une vraie maîtrise, mais surtout être performant dans les duels», avait réclamé le coach. Il a été entendu. Du coup, les Nordistes ont su être patients après avoir emballé le match, marquer avant la pause et attendre la prolongation pour passer sans jamais se départir de leur ligne de conduite. Le tout devant leur entraîneur en costard gris et cravate dénouée, le calepin à la main, très «européen/glamour, tendance Mourinho», heureux de constater combien ses messages ont été entendus: «Ce fut le match rêvé et attendu. On n'a pas été submergés par l'enjeu et par la pression que tout le monde s'était chargé de nous mettre, ce qui était peut-être logique. On s'est concentrés sur ce qu'on sait faire le mieux: jouer. Je leur avais dit qu'on jouait au foot pour vivre ces moments-là. Je leur ai demandé d'emballer le match, et ils l'ont bien fait.» On mettra également en exergue le coaching gagnant de Garcia. Les entrées de Pedretti, Gueye et, last but not least, Roux ont dérouté un adversaire saoulé de coups. «Ils ont apporté fraîcheur et souffle, notait l'entraîneur. Ça prouve que ce match concernait tout le monde, remplaçants inclus.»

UNE VITRINE BLEUE. Les déboires de la Ligue des champions 2011-12 leur auront très certainement servi. «Quand on a une équipe à notre portée, il faut savoir la battre et passer, dit l'entraîneur. On a éliminé une très, très bonne équipe, très complète et bien meilleure que ce qu'on a voulu dire.» À l'aide de bons joueurs. Car, mine de rien, il y a un réservoir bleu chez ces Dogues-là. En l'absence peut-être définitive de Debuchy, s'il part au lucratif Real («Ce n'est pas ce match-là qui va changer les choses», a dit Seydoux sibyllin), Mavuba, Landreau aujourd'hui, Payet et Martin demain, voire Béria et Roux forment pour l'heure la plus belle des vitrines hexagonales et le LOSC est devenu une sorte de VIP du football français. Mieux valait donc ne pas se louper. C'est donc avec cette étiquette-là que Lille a passé ce cap si important. La joie de tous, au coup de sifflet final, faisait chaud au cœur. Aux joueurs, à présent, de ne pas décevoir, de ne pas rééditer l'automne 2011... ■

ROUX-DE MELO
RIVAUX COMPLICES

EN DÉCEMBRE DERNIER, afin de pallier la blessure de Tulio De Melo, blessé aux ischio-jambiers, Nolan Roux signait au LOSC, laissant Brest et Lens se partager 8 M€. Ce fut vite fait bien fait et Roux marqua cinq buts en Championnat. Mais Tulio de retour en forme, Rudi Garcia sembla revenir à sa compo d'origine et l'ex-Brestois rongea son frein. Il est vrai que les deux joueurs ont des caractéristiques dissemblables. De Melo est une pointe, un pivot qui convoite les centres des latéraux à destination de sa tête chercheuse. Roux est un joueur véloce, qui prend la profondeur, axial, mais pas seulement, aimant s'évader sur les côtés. Garcia semblait jusque-là faire jouer l'un ou l'autre, moins souvent les deux ensemble. Silencieux, Roux ruminait même si l'habile Garcia l'a titularisé à Saint-Étienne et à Nice. Il n'avait peut-être pas imaginé sa carrière lilloise à travers le prisme de l'alternance. On ne fut donc pas étonné de voir De Melo titularisé, son jeu de tête étant une arme de premier choix face aux solides Danois. Mais comme tout buteur millésimé, comme un Trezeguet jadis, De Melo paraît bien inutile quand personne ne le trouve, ce qui fut longtemps le cas mercredi. Mais, au fil du match, son jeu de tête devint plus tranchant jusqu'à ce que Roux entre en jeu. Et là, le rêve. Roux transperce, gêne les Danois et offre un but à son rival: «C'est pas comme marquer un but, dira-t-il après coup, mais ça me fait une passe décisive. Je ne suis pas habitué! C'est Tulio qui met le but et le plus dur c'est de la mettre au fond!» Son entraîneur était bien sûr ravi: «Les deux s'entendent très bien en dehors du terrain. Je les aligne en fonction des événements, de l'adversaire. On savait les joueurs de Copenhague habiles en contre. Il fallait se replacer défensivement et Tulio le fait très bien. Je savais aussi que Nolan nous apporterait de la profondeur et de la créativité. C'est un beau symbole que cette passe de Nolan et ce but de Tulio.» Et, de toute façon, le LOSC aura besoin de tout le monde en phase de poules. ■ **J.-M. LA.**

Tulio De Melo, forte tête, auteur du but de la qualification.

BERNARD PAPON

La cinquième campagne

BILAN DES QUATRE PÉRIPLES DE LILLE EN LIGUE DES CHAMPIONS (À PARTIR DE LA PHASE DE POULES)

2011-12 (phase de groupes): 6 matches, 1 victoire, 3 nuls, 2 défaites, 6 buts marqués, 6 buts encaissés.

2006-07 (8es de finale): 8 matches, 2 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 8 buts marqués, 7 buts encaissés.

2005-06 (phase de groupes): 6 matches, 1 victoire, 3 nuls, 2 défaites, 1 but marqué, 2 buts encaissés.

2001-02 (phase de groupes): 6 matches, 1 victoire, 3 nuls, 2 défaites, 7 buts marqués, 7 buts encaissés.

BILAN: 26 matches, 5 victoires (19 %), 12 nuls (46 %), 9 défaites (35 %), 22 buts marqués (moyenne: 0,84 but par match), 22 buts encaissés (moyenne: 0,84 but par match). ■

SANCHEZ

« Je ne suis pas une grande gu

L'ENTRAÎNEUR DE VALENCIENNES, doyen des techniciens de L1, sait qu'il véhicule l'image d'un coach discret et gentil. Ce qui ne signifie pas qu'il soit dénué d'ambitions.

VINCENT MACHENAUD,
à Valenciennes
vmachenaud@francefootball.fr

IL PRÉVIENT QU'IL N'EST PAS LE PLUS BAVARD des techniciens, mais dans son bureau du centre d'entraînement il peut parler pendant des heures de son métier, de sa passion, de sa longue carrière, de sa personnalité, de son image... Daniel Sanchez, après avoir bourlingué dans le monde et occupé toutes les fonctions, s'est réinstallé enfin comme entraîneur en Ligue 1, depuis l'été 2011. Quinze ans après une première expérience avortée, du côté de Nice...

« Daniel Sanchez, à cinquante-huit ans, vous êtes le plus vieux des entraîneurs de la Ligue 1... »

Ça commence par une amabilité ! Vous pourriez dire le "moins jeune"...

Pourtant, avec seulement 57 matches de L1 sur le banc, vous apparaissez aussi comme un novice. Est-ce un paradoxe ?

Une cinquantaine de matches à cinquante-huit ans, ça ne fait pas beaucoup. C'est paradoxal par rapport à mon parcours, car on peut considérer que j'ai tout fait. J'ai au moins cette expérience-là.

Pourquoi avez-vous dû attendre les cinquante-sept ans pour atteindre la Ligue 1 ?

Cela ne s'est pas vraiment goupillé comme je l'espérais. J'ai fait autre chose. Ce n'était pas un but d'aller le plus haut possible. Il y a eu des étapes qui m'ont mené à ce poste.

Jamais un but ?

Non. Je voulais rester dans ce milieu. Je m'y sens bien. J'ai commencé par m'occuper des jeunes, de la formation pendant une dizaine d'années. Après, je suis devenu adjoint, un rôle qui me convenait aussi. Je n'ai jamais manifesté une ambition démesurée pour arriver n° 1. J'avais cette ambition, mais pas à tout prix. Le jour où cette possibilité s'est présentée, je l'ai saisie.

Quand vous débutez sur le banc des pros à Nice, en 1996, vous vous dites que c'est parti ?

On peut le penser. Je n'ai fait que quelques mois. Forcément, c'est une cassure, mais j'ai eu l'opportunité d'aller voir ailleurs. Ce qui paraissait négatif est devenu finalement positif. Je suis resté deux ans au Japon. Après, ce n'est pas facile de revenir quand on est allé aussi loin. Je rejoins Élie *(Baup)* à Bordeaux comme superviseur. Élie, je l'avais connu en stage à Clairefontaine, quand on passait nos diplômes. Ensuite, je l'ai suivi deux ans à Saint-Étienne comme adjoint.

En 2007, vous rebondissez à Tours, en National. Là, vous vous dites que vous vous êtes éparpillé, que vous n'avez pas su vous vendre ?

Peut-être, mais ce n'était pas le but, de me vendre à tout prix. Je ne suis pas une grande gueule, mais je sais ce que je veux.

Vous n'apparaissez pas férocement ambitieux ?

Un cliché. J'ai envie du meilleur. Pour moi, mon club, mes joueurs. Je veux aller plus haut, avancer. Après, je ne suis pas un arriviste, je ne fais pas d'entourloupe. Ce n'est pas parce qu'on n'est pas une grande gueule qu'on n'a pas d'ambition. J'ai toujours eu confiance en mes compétences, en moi.

Vous pouvez vous montrer méchant ?

> J'AI ENVIE **DU MEILLEUR.** POUR MOI, MON CLUB, **MES JOUEURS.**

eule »

STEPHANE PEIX

BIO EXPRESS
58 ans. Né le : 21 novembre 1953, à Oujda (Maroc). International A' (1 sélection, 1 but). PARCOURS DE JOUEUR (attaquant) : Cavigal Nice (1967-1972), Nice (1972-1981), Paris-SG (1981-82), Mulhouse (1982-83), Saint-Étienne (1983-1985) et Cannes (1985-1987). PALMARÈS DE JOUEUR : néant. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Nice (équipe B, 1987-1994 ; adjoint, juillet 1994-août 1996 ; entraîneur, septembre-novembre 1996), Nagoya Grampus Eight (adjoint, janvier 1997-avril 1998 ; entraîneur, avril-décembre 1998), Bordeaux (2001-2003, recruteur et superviseur), Académie de football de Moscou (entraîneur général, 2003-décembre 2004), Saint-Étienne (adjoint, 2005-06), Tours (2007-2011) et Valenciennes (depuis juillet 2011). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : néant.

Demandez à mes joueurs. À la mi-temps de Nice *(0-0, 2e j.)*, et ensuite. L'an passé, vous croyez que c'était facile, quand on est arrivés ? Il a fallu jouer des coudes. Je sais que j'ai cette image-là parce que, sur le banc, je ne suis pas expansif. C'est ma nature. Mais ce n'est pas pour ça qu'on me marche sur les pieds, ne croyez pas ça.

Il vous énerve, le portrait du Daniel Sanchez gentil, discret ?

Les gens ne savent pas forcément tout. On se fie trop aux impressions. Je n'éprouve pas le besoin de faire de grands gestes sur le bord de la touche, je trouve ça ridicule. Oui, ridicule, mais chacun fait comme il veut, d'ailleurs moi aussi, je m'agite. De toute façon, il n'y a que deux joueurs qui m'entendent, les autres me voient gesticuler. Le plus important, c'est ce que je dis avant, pendant le repos et après.

Cette image, vous avez envie de la casser ?

Pas forcément la casser. Simplement, tout n'est pas blanc ou noir, il y a des nuances. Il y a des moments où on est gentil, d'autres où on se montre moins compréhensif, d'autres encore où on tape sur la table. Tout dépend du contexte. On ne m'insulte pas en disant que je suis discret, gentil, réservé. Mais attention, que cela ne soit pas péjoratif. "Trop bon, trop con", ça, on ne peut pas me le dire ! Ça ne marche pas !

Forcer votre nature, vos proches ne vous l'ont jamais demandé ?

Non, non ! C'est penser qu'il suffirait d'être le plus méchant pour réussir. J'ai toujours eu la conviction de posséder la compétence nécessaire. Je m'appuie là-dessus. Sinon, j'aurais joué un rôle, et je ne suis pas un comédien.

Vous sentiriez-vous prêt à diriger un vestiaire de stars ?

Je l'ignore. Je ne fais pas de complexes. Je ne pense pas être moins bon, ni meilleur que les autres. C'est ce que je répète à mes joueurs. On ne doit entretenir aucun complexe. Alors, diriger les stars, pourquoi pas ? Même si j'imagine que ça doit être compliqué.

L'aspect psychologique n'a-t-il pas pris le pas sur le reste ?

La psychologie est bien plus présente qu'avant ! Je parle – et je ne suis pas le plus grand des bavards – cent fois plus que mes entraîneurs. Snella, Batteux, Rossi, Markovic, ils parlaient collectivement. Aujourd'hui, il faut toujours être dans la vigilance, car toute parole peut être interprétée.

Croyez-vous qu'il est plus dur de s'adresser à une star ?

Aucune idée. Se prendre par le col avec Ibrahimovic, qui mesure deux mètres, ce n'est pas ça qui fait la différence. La différence, c'est la compétence sur le terrain. Si les joueurs adhèrent, c'est que je suis capable.

Il est aussi question de charisme, d'autorité, à ce niveau.

Je pense l'avoir, cette autorité, mais je ne suis pas le mieux placé pour en parler. Je ne fais pas de cadeau. L'an passé, on a réalisé un début de saison délicat et on a pourtant continué à bosser en se disant qu'on était dans le vrai, sans se renier. Et on finit dans les clous (douzième), la tâche accomplie.

Qu'est-ce qui vous guide depuis quarante ans ?

La passion du foot. Quand il y a six matches le week-end, je les regarde tous. Le jour où je n'en choisirai plus qu'un, j'aurai compris.

Ne découvrir la L1 qu'à cinquante-sept ans vous laisse-t-il des regrets ?

Non. Ce serait arrivé avant, j'aurais trouvé ça très bien aussi, évidemment ! J'ai fait ce que j'ai eu envie de faire. Bien faire le boulot, c'est le plus important. Si c'est au plus haut niveau, tant mieux. D'ailleurs, j'espère y rester le plus longtemps possible.

Cela dit, vous auriez pu ne pas fréquenter l'élite !

Maintenant que je l'ai connue, je sais que je l'aurais regretté. C'est magnifique. Combien d'entraîneurs, qui ont pourtant les connaissances, n'y arrivent pas ?

Considérez-vous avoir eu de la chance ?

Je préfère croire que la compétence, le sérieux paient. On est reconnu par la qualité de son travail, par son sens de l'équité. L'entraîneur doit être un homme juste. Après, il y a une part de hasard, il faut être là au bon moment.

Mis à part le bulletin de salaire, vous exerciez le même métier en National qu'aujourd'hui ?

Fondamentalement le même. Après, bien sûr, l'argent, la pression, tout est à l'avenant…

> CELA FAIT QUARANTE ANS QUE JE SUIS **EN CDD !** JE NE VAIS PAS COMMENCER À ME FAIRE **DU SOUCI** AUJOURD'HUI.

L'argent n'a jamais été un moteur pour vous ?

J'ai eu la chance de bien gagner ma vie, toute ma carrière, même si cela n'avait rien à voir avec les sommes actuelles. Les salaires, dans le football, sont très élevés comparés à la moyenne. Un entraîneur de National est très bien payé par rapport à un salarié normal. J'aurais mauvaise grâce de me plaindre.

La médaille a-t-elle son revers ?

On dépend des autres, des joueurs, de la volonté des dirigeants. Tout peut être remis en cause, toutes les semaines. Il y a peu de métiers comme celui-là. Moi, j'ai la satisfaction d'avoir duré. Déjà quarante ans. J'ai occupé des postes moins exposés, peut-être, mais j'ai toujours exercé des responsabilités. J'ai occupé presque toutes les fonctions, sauf celle de sélectionneur. Mais je n'ai pas dit mon dernier mot !

Vous arrivez en fin de contrat. Vous envisagez les choses sous quel angle ?

Cela fait quarante ans que je suis en CDD ! Je ne vais pas commencer à me faire du souci aujourd'hui. Ne parlons pas de retraite.

Si votre situation s'éternise, ça peut devenir gênant dans le vestiaire ?

C'est mieux, en effet, quand les situations sont clarifiées.

Vous aimeriez donc que cette histoire se règle au plus vite ?

C'est préférable de savoir à quoi s'en tenir. Je ne fais pas de menaces. Ça ne m'empêche pas de dormir. Je n'y pense pas. D'autres y pensent plus que moi. » ■

À GERLAND, « ON JOUE ! »

VICTORIEUX lors de la première journée à Troyes (1-0), Valenciennes effectue, à Lyon, son deuxième déplacement de la saison, ce samedi après-midi. « L'OL, ça reste une grosse équipe, glisse l'entraîneur Daniel Sanchez. Il n'y a qu'à regarder le nom des joueurs. Si on peut bien défendre, on tente de sortir. On joue ! Je me tue à le répéter à mes joueurs. Un ballon merdique dans les tribunes, ça me va, sauf si on peut donner une bonne passe. Il faut accepter de se mettre en danger. Parfois, je sens les joueurs un peu réticents. On a droit à l'erreur technique ou consécutive à un mauvais choix. En revanche, on n'a pas le droit de manquer de détermination, de concentration. » ■ **Y.M.**

QU'EST-CE QUE L'OM A

PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

DIMANCHE, C'EST RENNES. Et un quatrième match de Championnat pour vérifier ce que l'OM d'Élie Baup a réellement dans le ventre. Son début de saison réussi n'est-il qu'une simple illusion ou un heureux concours de circonstances ? Peut-être les deux à la fois. Pour l'heure, et jusqu'à preuve du contraire, Marseille est leader, il a plus de points que les autres, donc moins de soucis, un peu moins de pression aussi, et, au moment de boucler le premier mois de compétition, il a déjà réuni, semble-t-il, suffisamment d'atouts dans son jeu pour au moins se rassurer et réussir à tourner la page. Son nouvel entraîneur, prudent, conscient de l'ampleur du chantier en cours et en alerte permanente jusqu'à la fin du mercato, prévient tout de même : « On verra vers la 10e journée où on se situe et on évaluera alors notre potentiel. » Sous-entendu, le vrai.

UNE ENVIE COLLECTIVE RETROUVÉE

MANIFESTEMENT, LA CURE d'austérité et d'humilité à laquelle est soumis l'OM depuis l'été ne lui a pas fait de mal. Au contraire. À défaut d'avoir un groupe comparable aux précédents, qualitativement et surtout quantitativement, l'équipe a retrouvé ainsi certaines valeurs, indispensables à son équilibre collectif, à sa tenue de route et à son efficacité. Plus de solidarité, donc, plus d'agressivité, plus de simplicité, plus de rigueur et de discipline dans l'organisation de jeu, mais également plus d'envie. Concrètement, comment ce nouvel état d'esprit se traduit-il ? Par plus de jeu vers l'avant, plus d'implication dans la construction et surtout plus de prise de risque dans les trente derniers mètres. Sur les trois premières journées, l'OM est l'équipe qui frappe le plus au but (53 tirs, soit une moyenne actuelle de 17,6 par match, contre 15,4 la saison passée) et qui cadre le plus (19 tirs cadrés). C'est également une équipe qui joue beaucoup de ballons dans la surface opposée (55), qui réussit beaucoup de passes dans la moitié de terrain adverse (77,4 %), qui anime bien et utilise abondamment les côtés (plus de 30 centres en moyenne par match et 20 % de centres réussis) et dont la possession de balle demeure intéressante (55,3 %). Signe qu'en dépit d'un vrai déchet technique par moments dans la transmission, encore compréhensible à cette époque de l'année, ses intentions sont bonnes et son désir de jouer haut et dominer, avéré. Il suffit, du reste, de comparer son état d'esprit et ses stats avec ceux de Montpellier (23 tirs, 7 tirs cadrés, 63 % de passes réussies dans le camp adverse, 44,6 % de possession moyenne, 7% de centres réussis) pour mieux comprendre pourquoi l'un est aujourd'hui en tête et l'autre dix-huitième. Reste à savoir maintenant si l'OM, avec l'effectif qui se dessine, pourra tenir ses promesses sur la durée...

Tirs	
1. Marseille	53
2. Bastia	47
3. Lyon	43
4. Paris-SG	40
5. Lorient	38

Tirs cadrés	
1. Marseille	19
2. Bastia	18
3. Paris-SG	16
4. Saint-Étienne et Toulouse	15

Possession de balle (en %)	
1. Lyon	64,9
2. Lille	64,4
3. Nice	57,7
4. Paris-SG	57,4
5. Marseille	55,3

Ballons touchés dans le camp adverse	
1. Paris-SG	80
2. Marseille	55
3. Lille	51
4. Bastia	50
5. Lyon	48

% passes réussies dans le camp adverse	
1. Lyon	80,7
2. Lille	79,1
3. Lorient	78,5
4. Paris-SG	78,4
5. Marseille	77,4

opta

UN BLOC DÉFENSIF REDEVENU COSTAUD

EN 2010, L'ANNÉE DU TITRE, c'était sa marque de fabrique (36 buts encaissés). Durant la seconde moitié de la saison dernière, c'était aussi devenu son talon d'Achille (23 buts encaissés lors des matches retour). En revenant aux fondamentaux et en reprenant ses bonnes habitudes, l'OM a vite

Fanni, Mbia, Kaboré, Gignac et Nkoulou (de gauche à droite) prêts à suivre Amalfitano. À l'OM cette saison, les valeurs collectives sont la clé de la réussite olympienne.

DE PLUS ?

TROIS MATCHES, TROIS VICTOIRES, ZÉRO BUT ENCAISSÉ : Marseille a mieux réussi son début de saison que les autres. Reste à confirmer ces premiers temps de passage pour valider l'idée d'un vrai renouveau…

MARSEILLE AFFICHE UNE PLUS GRANDE MAÎTRISE DE SES TEMPS FORTS ET DE SES TEMPS FAIBLES

retrouvé en ce mois d'août une meilleure solidité défensive. Aucun but concédé, mais aussi tout juste 7 tirs cadrés subis (et aucun dimanche dernier à Montpellier). Seul l'Olympique Lyonnais (6 tirs cadrés subis) a fait mieux pour l'instant. Moralité ? Même s'il n'a joué que Reims (1-0), Sochaux (2-0), deux candidats à la relégation, et un Montpellier toujours en rodage (1-0), et même s'il vient de perdre Alou Diarra, Djimi Traoré, Azpilicueta et Mbia, Marseille se met moins en danger qu'avant. Et il se donne ainsi la possibilité, avec le poil de réussite nécessaire, de concrétiser sa meilleure maîtrise et de gagner des matches sans pour autant que leur contenu sorte de l'ordinaire. En termes de ballons récupérés, d'interceptions et de duels gagnés, autrement dit d'impact physique, l'OM n'est d'ailleurs pas exceptionnel, simplement dans la moyenne de la L1. Mais il concède peu d'occasions, il est efficace et attentif jusqu'ici sur les coups de pied arrêtés défensifs, il dégage davantage de sécurité dans l'axe grâce notamment à Nkoulou et son 4-2-3-1 offre pour l'instant un équilibre satisfaisant, à l'image du travail qu'accomplit la paire Kaboré-Cheyrou au milieu. Baup souligne : « Chacun est à sa place. » Un bémol important, toutefois ? Vu le manque de profondeur de son banc et le peu d'options fiables qu'offrent ses jeunes, Marseille n'a pour l'instant aucune marge de manœuvre.

Buts encaissés

1.	Marseille	0
	Valenciennes	0
2.	Bordeaux	2
	Lyon	2
	Nancy	2
	Paris-SG	2
	Toulouse	2

Tirs cadrés subis

1.	Lyon	6
2.	Marseille	7
3.	Ajaccio	9
4.	Bordeaux	10
	Nancy	10
	Toulouse	10
	Valenciennes	10

Duels gagnés (en %)

1.	Lyon	54
2.	Lille	52,8
3.	Nancy	52,6
4.	Saint-Étienne	52
5.	Paris-SG	51,5
…9.	Marseille	50,8

Ballons récupérés et interceptés

1.	Montpellier	253
2.	Troyes	227
3.	Paris-SG	225
4.	Bordeaux	209
5.	Saint-Étienne	208
…9.	Marseille	193

opta

UN GIGNAC DE RETOUR À SON NIVEAU

L'ESPACE D'UN ÉTÉ, ANDRÉ-PIERRE GIGNAC n'est pas soudainement devenu le meilleur attaquant français, ni même redevenu un candidat plausible à l'équipe de France. Mais en trois matches, il en a fait suffisamment, néanmoins, pour laisser penser que ses ennuis sont derrière lui et qu'il n'est plus très loin désormais de son meilleur niveau. Celui de la saison 2008-09, où il avait terminé meilleur buteur de la L1 avec Toulouse (24 buts) et où Raymond Domenech lui avait donné sa chance chez les Bleus. Il tente davantage (personne n'a autant tiré au but que lui), cadre mieux (plus d'une frappe sur deux, contre 43 % la saison passée et 39 % en 2010-11 et plus que n'importe quel autre attaquant de L1) et marque à nouveau. Il se sent mieux dans le jeu et dans l'équipe, ce que confirment la qualité de ses appels, la variété de ses déplacements et sa capacité à toucher les ballons dans la surface adverse. Il a retrouvé aussi une hygiène de vie, une forme physique et une attitude plus conformes à celles d'un joueur de haut niveau. Et quand il est à la fois en confiance et en réussite, il amène aussitôt du positif et des solutions à l'équipe. Si son pourcentage de duels gagnés (24,1 %) n'est pas celui d'un Ibrahimovic (53,1 %) et si son jeu de tête reste encore largement insuffisant pour un attaquant axial (un but contre Sochaux sur un corner de Cheyrou, mais seulement 7 % de duels aériens gagnés contre 72,7 % à Ibrahimovic ou même 50 % au Lillois De Melo), l'OM peut donc estimer qu'il a recruté en attaque sans rien dépenser. Au moment où le club récupère enfin Loïc Rémy devant et retrouve ainsi l'intégralité de son potentiel offensif, c'est plus qu'une bonne nouvelle. ■

Gignac, c'est déjà…

Buts	2
Tirs	18
Tirs cadrés	10
Ballons touchés (dont 17 dans la surface adverse)	110
Passes réussies (%)	69,6
Duels gagnés (%)	24,1

Tirs tentés par les joueurs de Ligue 1

1.	Gignac (Marseille)	18
2.	Modeste (Bastia)	15
3.	Payet (Lille)	12
4.	Gomis (Lyon)	11
	Ibrahimovic (PSG)	11
	A. Traoré (Lorient)	11

Ballons touchés par les attaquants de Ligue 1

1.	A. Ayew (OM)	149
2.	Gradel (Saint-Étienne)	127
3.	Lisandro Lopez (Lyon)	125
	S. Diallo (Rennes)	125
5.	Salvet (Bordeaux)	124
6.	Utaka (Montpellier)	117
7.	Ménez (Paris-SG)	116
8.	Briand (Lyon)	112
9.	Gignac (Marseille)	110
10.	S. Camara (Montpellier)	104

opta

> TOUT FAIRE POUR **SE PRÉPARER À L'ÉCHEC**

KALT

« J'ai réussi à tenir »

À QUARANTE-QUATRE ANS, Philippe Kalt est, « de loin » dit-il, le plus ancien des arbitres français en exercice. Le plus expérimenté en tous les cas car Bordeaux-Nice, dimanche, sera son 300e match de Ligue 1.

LAURENT WETZEL
lwetzel@francefootball.fr

DEPUIS DIX-HUIT ANS, il promène sa silhouette élégante (1,73 m et 63 kg) sur tous les terrains de France. Avec le même enthousiasme, l'arbitre alsacien s'astreint aux mêmes stages de préparation. Il court, sprinte, souffre un peu plus, poids des ans obligent. Mais d'être là, un week-end à Clairefontaine, avec tous les copains, suffit à son bonheur. Le 18 août, veille de son quarante-quatrième anniversaire, il a arbitré Brest-Évian-TG, son 299e match de Ligue 1. Il s'apprête, dimanche, à officier pour la 300e fois à l'occasion de Bordeaux-Nice. Un total de choix, une forme de reconnaissance aussi. Qui l'amène tout doucement vers la fin de carrière. L'heure du bilan. Sans regret apparemment.

« Vous allez diriger votre 300e match de Ligue 1. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

300? Vous me l'apprenez. C'est toute une période de ma vie. Ça représente une passion, un rêve de gamin. J'aurais cru à une fable du Père Noël... On ne prend pas suffisamment de recul quand on a la tête dans le guidon. C'est du positif, que du positif...

Est-ce une forme de reconnaissance ?

300, ça représente un cap. C'est un chiffre qui traduit la persévérance, le travail, avec, à la base, le plaisir. C'est une satisfaction aussi : j'ai réussi à tenir. Mais je ne dois pas me relâcher, il y a encore quelques matches.

Dans deux ans, je tirerai ma révérence, parce que, à un moment donné, le corps ne réagit plus de la même façon. La grande victoire, c'est quand on arrive au bout de sa carrière. Je crois qu'il n'y a rien de pire, pour un arbitre, de faire son dernier match sans le savoir. Son dernier jour de travail, pour tout le monde, c'est un moment particulier à vivre. Pour un arbitre aussi. J'ai quarante-quatre ans. Il y a une limite d'âge. C'est mieux de pouvoir choisir... On commence en district, on y revient, la boucle est bouclée.

Vous souvenez-vous de votre premier match?

Oui. En août 1994, un Lens-Rennes. Je ne me souviens plus du score exact, mais il était assez important *(5-0)*. Une chance de débuter à Lens, à Bollaert, pour l'ambiance, le public.

L'arbitrage a changé depuis...

Il a pris conscience des exigences inhérentes à la fonction. Les arbitres se sont donné les moyens de faire face à l'augmentation du temps de jeu. C'est la professionnalisation de la fonction, tant sur le plan physique, technique que mental, pour coller au plus juste. Arbitrer, ce n'est plus juste arriver au stade, poser son sac et repartir une fois le match terminé. On se doit d'intégrer toutes ces données pour améliorer nos prestations. Les fondamentaux sont les mêmes mais on doit plus travailler aujourd'hui. L'à-peu-près ne suffit plus, même être à 100 % peut être insuffisant. On peut avoir recours à des aides nouvelles qui n'existaient pas il y a dix ans, tout en étant toujours passionné, fort mentalement et psychologiquement et croire qu'on n'est pas arrivé.

Et vous, avez-vous changé votre façon d'arbitrer?

Oui. Ce serait présomptueux de dire le contraire. Au niveau du management d'une rencontre, en discutant plus... À mes débuts, on m'appelait le "Lucky Luke de l'arbitrage" pour ma faculté à sortir les cartons ! J'ai essayé de changer ça. Je me suis calmé. Quand vous arrivez, jeune, vous voulez faire votre place, utiliser les armes du moment à défaut de l'expérience suffisante.

> ON M'APPELAIT LE "LUCKY LUKE" DE L'ARBITRAGE

Les joueurs ont changé aussi?

Dans les centres de formation, suivre un cursus scolaire obligatoire permet aux futurs grands joueurs d'avoir un comportement plus responsable. Les rapports sont devenus plus respectueux. Je crois aussi que les techniciens du football n'avaient pas bien conscience des efforts fournis pour tendre vers l'uniformité des décisions. Cette ouverture qu'on a manifestée, ce sens de la communication, a été salutaire sur le plan du comportement. Il peut y avoir des dérapages, en dehors du terrain... Les présidents sont plus tendus, ils ont parfois des moments de pression. On sent cette pression, elle est de plus en plus forte.

Quels conseils donneriez-vous à un arbitre débutant?

Qu'il garde cette notion de plaisir. C'est essentiel. Mais, surtout, qu'il n'oublie pas que la carrière est plus ou moins longue et s'il a la chance de durer, de tout faire pour se préparer à l'échec, car tout le monde y passe ! Et si tu n'es pas prêt, psychologiquement, à affronter ces moments de doute... Il faut rechercher un équilibre dans sa vie personnelle, préserver sa famille et ne jamais oublier que tout s'arrêtera. Le haut niveau, c'est normal, tu lui consacres beaucoup de temps, mais il faut savoir anticiper et prévoir une porte de sortie qu'il faudra bien ouvrir à un moment donné. Qu'un jeune ait bien conscience de tout ça.

Avez-vous connu cette époque de doute?

Oui, bien sûr ! Pas de doutes prolongés, mais si vous n'êtes pas prêt aux critiques... C'est là qu'il faut avoir la force de caractère. Si on peut compter sur sa famille et sa "famille" arbitrale, on arrive à surmonter. Ça fait partie d'une carrière.

Avez-vous eu des modèles?

À l'époque, c'était Michel Vautrot, pour sa faconde, sa faculté de compréhension. Robert Wurtz ou Marc Batta, au niveau français, pour tout arbitre qui aspire à faire carrière.

La limite d'âge, vous trouvez que c'est une bonne chose?

J'entame ma dix-neuvième saison en Ligue 1. Il y a un moment où il faut savoir dire stop, laisser la place aux plus jeunes et puis écouter son corps. Il arrive un moment où il a besoin de se reposer. C'est sage, sur le terrain, cette limite d'âge. Mais le premier week-end où je n'arbitrerai plus, ça devra faire un peu mal quand même. » ■

NICOLAS LUTTIAU

Un vieux routier

TOP 20 DES MATCHES ARBITRÉS DEPUIS 1945-46

1	M. Wurtz (1968-1990)	422
2.	M. Vautrot (1972-1991)	378
3.	M. Kitabdjian (1957-1979)	372
4.	M. Delmer (1974-1993)	338
5.	M. Fauquemberghe (1945-1961)	318
6.	M. Kalt (1994-2012)	299
7.	M. Bré (1994-2011)	298
8.	M. Duhamel (1996-2012)	277
9.	M. Konrath (1973-1985)	274
10.	M. Heliès (1963-1977)	273
11.	M. Quiniou (1979-1995)	272
12.	M. Mâchin (1955-1975)	265
13.	M. Vigliani (1966-1980)	262
14.	M. Verbeke (1967-1980)	261
	M. Colombo (1990-2006)	261
16.	M. Veissière (1987-2005)	257
17.	M. Sars (1991-2006)	250
18.	M. Biguet (1978-1992)	244
19.	M. Bois (1953-1966)	243
20.	M. Girard (1979-1993)	242
	M. Harrel (1984-1999)	242

TOP 10 DES MATCHES ARBITRÉS DEPUIS 20 ANS

1	M. Kalt (1994-2012)	299
2.	M. Bré (1994-2011)	298
3.	M. Duhamel (1996-2012)	277
4.	M. Colombo (1992-2006)	244
5.	M. Sars (1992-2006)	243
6.	M. Veissière (1992-2005)	233
7.	M. Garibian (1993-2006)	230
8.	M. Piccirillo (1999-2012)	221
9.	M. Poulat (1995-2009)	216
10.	M. Coué (1996-2011)	214

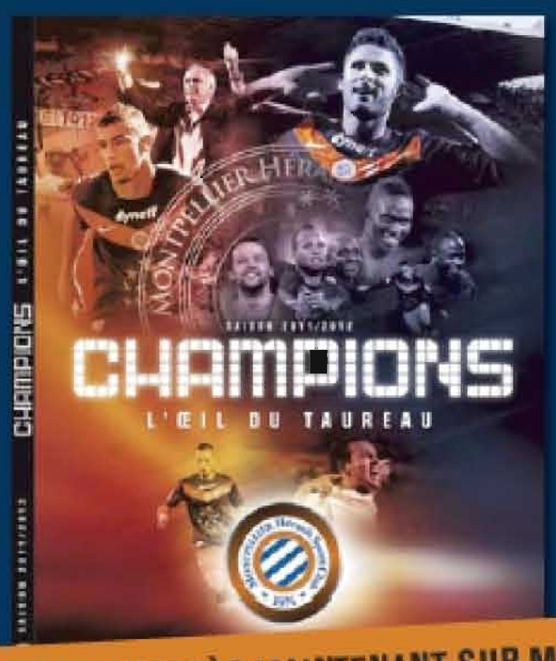
TOP 10 DES CARTONS JAUNES DEPUIS 20 ANS

1	M. Kalt (1994-2012)	1268
2.	M. Bré (1994-2011)	1216
3.	M. Duhamel (1996-2012)	1 018
4.	M. Sars (1992-2006)	937
5.	M. Poulat (1995-2009)	889
6.	M. Ledentu (1998-2011)	830
7.	M. Layec (1998-2010)	808
8.	M. Coué (1996-2011)	806
	M. Piccirillo (1999-2012)	806
10.	M. Garibian (1993-2006)	785

TOP 10 DES CARTONS ROUGES DEPUIS 20 ANS

1.	M. Kalt (1994-2012)	93
2.	M. Sars (1992-2006)	78
3.	M. Bré (1994-2011)	69
4.	M. Piccirillo (1999-2012)	66
5.	M. Coué (1996-2011)	61
6.	M. Ledentu (1998-2011)	60
7.	M. Veissière (1992-2005)	59
8.	M. Duhamel (1996-2012)	52
9.	M. Garibian (1993-2006)	50
10.	M. Lannoy (2002-2012)	49

«L'ŒIL DU TAUREAU»
REVIVEZ LA SAISON 2011-2012 DE MONTPELLIER CHAMPION DE FRANCE DE LIGUE 1



LE DVD OFFICIEL EN VENTE DÈS MAINTENANT SUR MHSCFOOT.COM

UN FILM DE DIDIER ROUSTAN

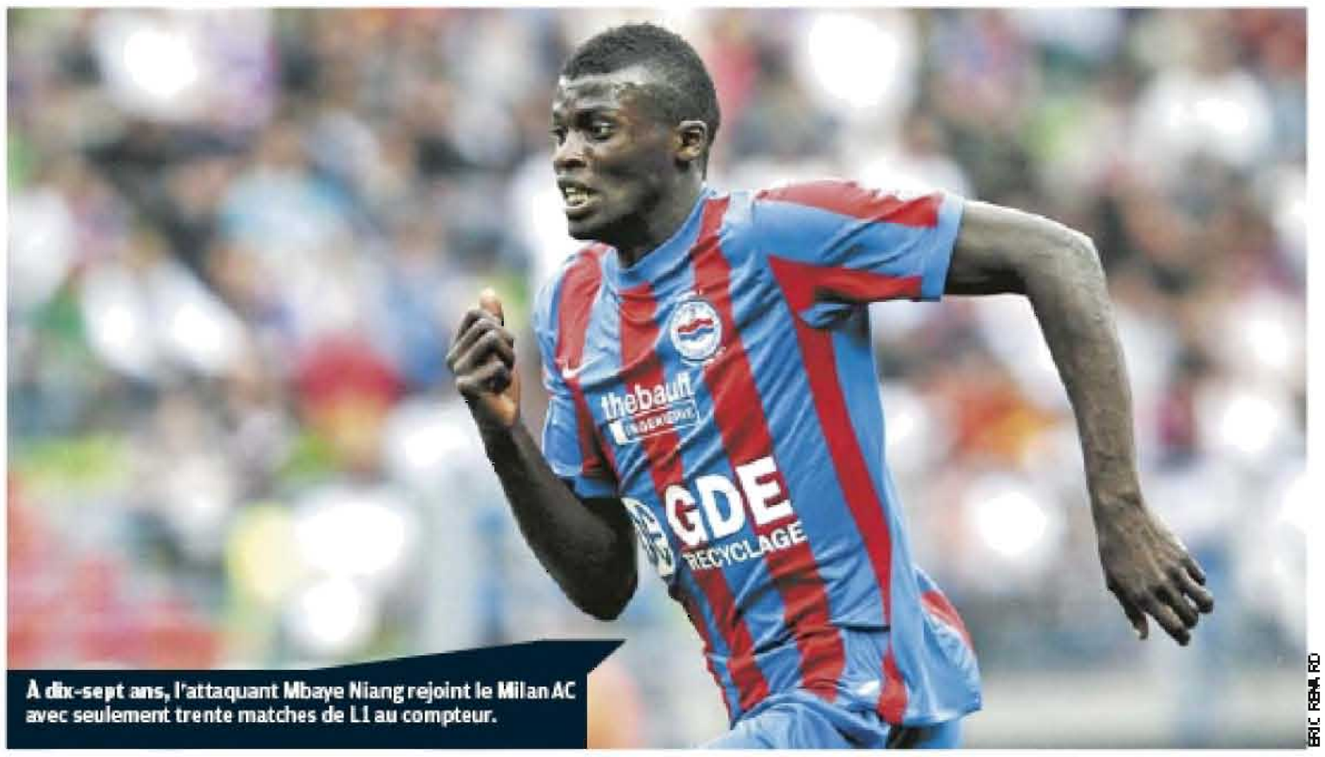
Photo : A. Mounic / L'Équipe

L'ÉQUIPE PRODUCTION

CAEN UN ÉTÉ LUCRATIF

MBAYE NIANG AU MILAN AC

APRÈS L'EX-NANCÉIEN Bakaye Traoré et l'ancien Castelroussin Kevin Constant, passé entre-temps par le Genoa et le Chevio Vérone, le Milan AC vient de recruter un nouveau joueur formé en France. Mais il n'est pas encore prêt à faire oublier aux tifosis milanais les départs de Zlatan Ibrahimovic ou Thiago Silva dans le sens inverse, vers la L1 et le PSG. L'arrivée du jeune espoir caennais Mbaye Niang (17 ans) dans le prestigieux club lombard est probablement un bon coup pour l'avenir, mais il montre aussi la baisse de standing du septuple champion d'Europe en proie à de gros problèmes financiers. Le rêve se prolonge en tout cas pour l'international Espoirs français. Formé à Caen, où il est arrivé au centre de formation à treize ans en provenance de l'AS Poissy, le Sénégalais d'origine continue de brûler les étapes. Mbaye Niang avait signé pro pour trois saisons à seize ans avec le Stade Malherbe avant de débuter dans la foulée en L1 en avril 2011 face à Toulouse. Il aura disputé trente matches pour cinq buts avec les Caennais dans l'élite.



À dix-sept ans, l'attaquant Mbaye Niang rejoint le Milan AC avec seulement trente matches de L1 au compteur.
ERIC RENARD

PERSUASIF GALLIANI. Relégués, les Normands n'ont pas pu retenir leur buteur en devenir face au statut des clubs intéressés. Arsenal s'était manifesté rapidement. Mi-juillet, le joueur est allé faire un essai de trois jours chez les Gunners. Après quelques semaines de réflexion et quelques prises d'infos parallèles, Arsène Wenger a effectué une offre de 2 M€ à Caen, refusée par Jean-François Fortin. Le président caennais attendait près de 4 M€ pour racheter les deux dernières années de contrat de son jeune espoir. Le Milan AC est alors monté au créneau, début août, en invitant le joueur et son entourage à Milanello. Mais le club lombard a dû faire face à la concurrence d'autres écuries anglaises comme Tottenham, Manchester City et surtout Everton, disposé à mettre 2,5 M€ cash sur la table. Grâce à Adriano Galliani, le président délégué francophone du Milan AC, le club italien a finalement réussi à convaincre le joueur et son ancien président. Après avoir refusé un prêt payant avec option d'achat, Fortin a accepté de céder son attaquant pour près de 3 M€ et un intéressement futur sur une éventuelle revente. L'international Espoirs a signé dans la foulée jusqu'en juin 2015. Dans un premier temps, il ne devrait pas débuter avec l'effectif de Massimiliano Allegri mais avec les jeunes de la Primavera milanaise. Le Stade Malherbe boucle ainsi un été assez lucratif malgré sa relégation. Avec Niang, Hamouma (Saint-Étienne), Thébaux (Brest), Heurtaux (Udinese) et Bulot (Standard Liège), le club normand a encaissé plus de 12 M€ sans compter d'éventuels bonus. ■ FRANÇOIS VERDENET

MARSEILLE UN DÉFENSEUR BRÉSILIEN EN RENFORT

Lucas Mendes en attendant Barton

EN FIN DE CONTRAT À NANTES et arrivé libre à l'OM début juillet, Florian Raspentino ne sera pas la seule recrue phocéenne de l'été. Marseille vient enfin d'accélérer dans la dernière ligne droite du mercato et les ultimes heures du marché pourraient encore être très agitées sur la Canebière. Marseille a enrôlé un nouveau défenseur pour faire face aux blessures de Souleymane Diawara et Leyti N'Diaye mais aussi trouver une doublure voire un concurrent à Jérémy Morel sur le côté gauche. César Azpilicueta également parti à Chelsea pour 8 M€, les dirigeants marseillais ont jeté leur dévolu sur le Brésilien Lucas Mendes, qu'ils suivaient depuis deux saisons. Âgé de vingt-deux ans, ce joueur de Coritiba s'est engagé avec l'OM jusqu'en juin 2016.

Le Brésilien Lucas Mendes, vingt-deux ans, s'est engagé avec l'OM jusqu'en 2016.
NICOLAS VALLAURI/LA PROVENCE/DPPR

En quatre saisons professionnelles, il a disputé 139 matches avec son club formateur. Joueur athlétique (1,84 m, 80 kg), Lucas Mendes a le profil du défenseur polyvalent pisté par Marseille et souhaité par Élie Baup. C'est un gaucher qui peut évoluer dans l'axe, son poste de formation, ou sur le côté. « C'est quelqu'un qui a de bonnes qualités défensives, avec un bon jeu de tête et qui ressort bien les ballons, note l'entraîneur phocéen. Il a aussi du tempérament dans les duels et dans la récupération… Il arrive en forme. Il était en plein Championnat au Brésil. »

UN JOUEUR "BOX TO BOX". Mais l'un des coups de tonnerre de ce marché olympien pourrait venir du prêt de Joey Barton par les Queens Park Rangers. L'Anglais est à Marseille depuis mercredi dernier. Le milieu a débarqué d'un vol privé en provenance de Londres pour passer sa visite médicale. Le joueur, encore suspendu pour neuf matches en Premier League, veut venir à l'OM. Mercredi soir, l'officialisation de son arrivée dépendait des négociations entre QPR et Marseille concernant le départ de Stéphane Mbia dans l'équipe londonienne. Lors de son point presse à la veille du match retour de barrage d'Europa Ligue face au Sheriff Tiraspol, Élie Baup s'est exprimé sur le profil de Barton avant même sa signature définitive. « Barton est un joueur "box to box". Il court d'une surface à l'autre avec une grosse activité sur le terrain et de bonnes qualités de récupération. » ■ F.V.

C'EST FAIT

Perquis au Betis
Le défenseur de Sochaux Damien Perquis, à qui il restait une année de contrat, s'est définitivement engagé avec le Betis Séville jusqu'en juin 2015 avec une saison supplémentaire en option. Le club franc-comtois empoche près de 700 000 € pour ce transfert.

Diego choisit Reims
Encore sous contrat pour une saison avec Tours, le milieu brésilien Diego Rigonato (24 ans) rejoint le Stade de Reims. L'ancien joueur du Honved Budapest a signé jusqu'en juin 2015 avec le promu.

Guié Guié prêté à Lausanne
Arrivé la saison passée à Nice, Abraham Guié Guié (26 ans) quitte l'OGCN. L'attaquant ivoirien a été prêté au Lausanne-Sports pour une saison.

Brest cède Micola
Débarqué à Brest en 2010, Tomas Micola n'aura disputé que 18 matches de L1, pour un but avec le club breton. L'attaquant tchèque (23 ans) retourne dans son pays, au Slavia Prague, où il a signé jusqu'en juin 2014 avec une option pour une saison supplémentaire.

Sako chez les Wolves
Malgré la prolongation de deux saisons que lui proposait son club, Bakary Sako (24 ans) quitte Saint-Étienne. Le milieu offensif rejoint Wolverhampton (L2 anglaise). Il s'est engagé pour trois saisons et multiplierait son salaire stéphanois par cinq !

pyrprod présente

Laurette Fugain
l'association qui lutte contre la leucémie

A L'OLYMPIA
BRUNO COQUATRIX

DÉPART IMMÉDIAT !

Spectacle Musical

avec

ANGGUN • TINA ARENA • LAURENT BAFFIE • JEAN-MARIE BIGARD • MICHEL BOUJENAH • JEANNE CHERHAL
JULIEN CLERC • GÉRARD DARMON • GAD ELMALEH • SOFIA ESSAÏDI • ALEXIS FUGAIN • MARIE FUGAIN
STEVE HEWITT • IMANY • YVES JAMAIT • CLAIRE KEIM • NORBERT NONO KRIEF • MAXIME LE FORESTIER
LE JEUNE BALLET EUROPÉEN • NOLWENN LEROY • LYS • MIMIE MATHY • MAURANE • YANNICK NOAH • OURS
PAULINE • SANSEVERINO • ELIE SEMOUN • ZAZ • JULIE ZÉNATTI AINSI QUE DE NOMBREUX AUTRES INVITÉS...

ET AVEC LA PARTICIPATION DE ALAIN DELON, JEAN DUJARDIN ET ALEXANDRA LAMY.

Création à l'Olympia-Bruno Coquatrix pour les 10 ans de Laurette Fugain

le 24 septembre 2012 à 20h

sur une idée originale de Stéphanie Fugain écrite et mise en scène par Rodolph Nasillski

RÉSERVATIONS : 0 892 68 33 68 (0,34€/MN) • WWW.OLYMPIAHALL.COM
ET POINTS DE VENTE HABITUELS

Pyrprod - Licences 2-146643 & 3-146644 - Création graphique : Fromkayz - Crédits photos : Gaby

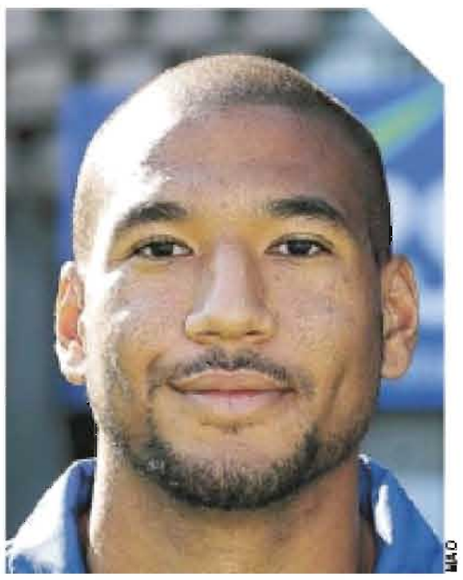
VENUS ET REVENUS D'AI

POUR L'INSTANT, la L2 a accueilli vingt-deux nouveaux membres dans sa légion étrangère. Certains découvrent, d'autres redécouvrent

TEXTES GUILLAUME CHASSAING

Habib Bellaïd

SEDAN. DÉFENSEUR. 26 ANS. ALGÉRIE. **Club précédent: Eintracht Francfort (ALL).**



Son exil allemand a été un échec. Parti en 2008 avec un statut de grand espoir, le défenseur central, formé au Racing Club de Strasbourg, ne s'est jamais imposé dans les rangs de l'Eintracht Francfort. En quatre ans, il a été prêté deux années en France (six mois à Strasbourg en 2009-10, six mois à Boulogne-sur-Mer en 2009-10 et à Sedan en 2010-11). Après une dernière saison outre-Rhin quasiment blanche (une apparition en Bundesliga 2), l'international algérien est de retour en terrain connu, à Sedan, et sous les ordres d'un coach (Laurent Guyot) qu'il a côtoyé dans le Nord-Pas-de-Calais. Tout est réuni pour que le souhait de Habib Bellaïd, « reprendre du plaisir », soit exaucé. Pour le moment, l'ancien Bleuet, qui a écopé de trois avertissements et d'un carton rouge, semble encore en période de rodage.

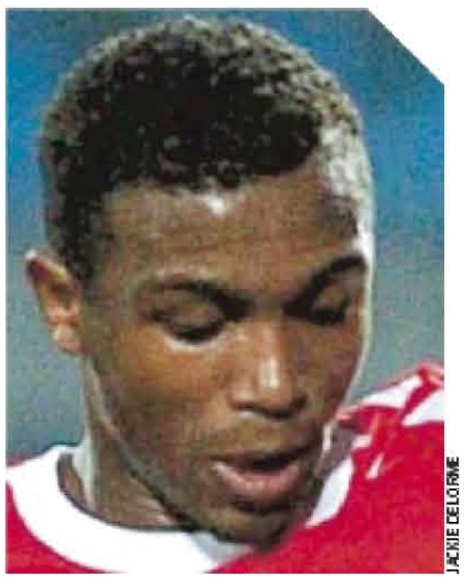
Gabriel Cichero

NANTES. DÉFENSEUR. 28 ANS. VENEZUELA. **Club précédent: Caracas FC (VEN).**

Son premier passage dans l'Hexagone avait fait couler beaucoup d'encre. Impliqué dans la bagarre générale entre Bastiais et Lensois (2-2, 11e j. de L2) le 15 octobre dernier, Gabriel Cichero, prêté aux Sang et Or, avait écopé de dix mois de suspension (dont cinq mois ferme), cinq mois de prison avec sursis et 10 000 euros d'amende. Retour express au Venezuela. Prêté cette saison au FC Nantes, le défenseur vénézuélien a « vécu les pires mois de [sa] carrière » et ne veut plus parler de « ça ». Il entend « prouver qu'[il est] un vrai professionnel ». Titulaire à quatre reprises depuis l'ouverture du Championnat, il est en train de s'installer (durablement ?) dans la charnière centrale des Canaris. L'entreprise de réhabilitation est en marche.

Ibrahima Diallo

ANGERS. DÉFENSEUR. 26 ANS. GUINÉE. **Club précédent: Beveren (BEL).**



Il n'a pas perdu de temps. Arrivé fin juin, dix jours après son dernier match en Belgique, Ibrahima Diallo, passé par Rouen (2004-05) et Guingamp (2005-06), a déjà conquis son monde par ses qualités de centre et de débordement. Titulaire à quatre reprises depuis le début de la saison, le latéral gauche guinéen de vingt-six ans « est un très bon contre-attaquant », dixit l'entraîneur angevin, Stéphane Moulin. Né à Conakry, cet ancien ailier gauche est redescendu d'un cran lors de sa formation à Créteil, parce que « devant le but, ce n'était pas trop ça ». Aujourd'hui, cet international, qui a passé six saisons en Belgique (Charleroi de 2006 à 2010, Ostende en 2010-11 et à Beveren en 2011-12), veut (enfin) s'imposer en L2. C'est en bonne voie.

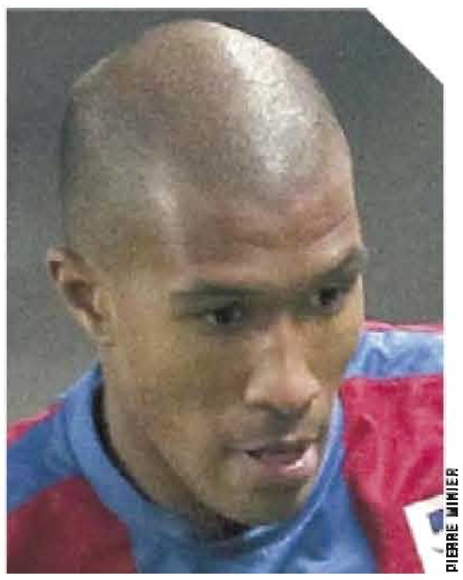
Rémy Ebanega

AUXERRE. DÉFENSEUR. 22 ANS. GABON. **Club précédent: US Bitam (GAB).**

Il n'a pas le profil de l'emploi. Et pourtant, Rémy Ebanega (1,72 m), titulaire à quatre reprises, impressionne par son agressivité (dans le bon sens du terme) et sa détente verticale au sein de la charnière centrale auxerroise au côté de l'expérimenté Adama Coulibaly. Arrivé sur le tard au football (à quatorze ans) après s'être adonné au basket de rue, le défenseur gabonais de vingt-deux ans a fait toutes ses classes dans les rangs de l'US Bitam (2008-2012). Bien lui en a pris. Vainqueur en 2011 de la Coupe d'Afrique des nations U23 et élu meilleur joueur gabonais 2011 par un collège de journalistes, Rémy Ebanega a également pris part à la CAN 2012. Il sait néanmoins qu'il doit encore progresser. Pour y parvenir, il s'est, selon lui, engagé avec le club idéal, l'AJA, où ses modèles Jean-Alain Boumsong et Philippe Mexès ont évolué.

Emmanuel Imorou

CLERMONT. DÉFENSEUR. 23 ANS. BÉNIN. **Club précédent: Sporting Braga (POR).**



Un petit tour et puis revient. En fin de contrat à La Berrichonne de Châteauroux, son club formateur, en juin 2011, Emmanuel Imorou était courtisé par de nombreuses écuries, comme Lille, Benfica ou le FC Porto. Finalement, il choisit de faire le grand saut en rejoignant, pour cinq ans, le Sporting Braga, qui venait d'atteindre la finale de l'Europa Ligue. Une saison, trois apparitions et une grave blessure aux adducteurs plus tard, le latéral gauche béninois de vingt-trois ans est libéré par le club portugais. Sa cote de popularité est néanmoins restée élevée en L2. Contacté par Auxerre, Le Havre ou Sedan, Imorou a décidé de se relancer à Clermont.

LLEURS

le deuxième échelon hexagonal. En voici dix.

Et aussi…

ANGERS. Jonas Pessali, attaquant. 21 ans, Brésil, club précédent: Gremio Porto Alegre (BRE, p.).
AUXERRE. Marco Ramos, défenseur. 29 ans, Portugal, club précédent: Sporting Braga (POR); Henry Ndong, défenseur, 20 ans, Gabon, club précédent: US Bitam (GAB).
LAVAL. Ousmane Traoré, milieu, 30 ans, Mali, club précédent: KV Turnhout (BEL).
MONACO. Flavio Roma, gardien, 38 ans, Italie, club précédent: Milan AC; Emir Bajrani, milieu, 24 ans, Suède, FC Twente (HOL, p.); Jakob Poulsen, milieu, 29 ans, Danemark, club précédent: FC Mitjylland (DAN); Sebastian Ribas, attaquant, 24 ans, Uruguay, club précédent: Genoa (ITA, p.); Lucas Ocampos, attaquant, 18 ans, Argentine, club précédent: River Plate (ARG).
NANTES. Ahmed Madouni, défenseur, 31 ans, Algérie, club précédent: Union Berlin (ALL).
NIORT. Louckmane Ouédraogo, attaquant, 19 ans, Burkina Faso, club précédent: ASFA Yennenga (BUF).
TOURS. Erik Pacinda, attaquant, 23 ans, Slovaquie, club précédent: MFK Kosice (SVQ).

Tiécoro Keita

GUINGAMP. ATTAQUANT. 18 ANS. MALI. Club précédent: CO Bamako (MAL).

PATRICK TELLIER/LE TELEGRAMME/PHOTOPQR

Le « Messi malien ». Rien que ça. Âgé de dix-huit ans, Tiécoro Keita a débarqué, cet été, pour trois ans à Guingamp avec une certaine réputation, qu'il s'est forgée au Club Olympique de Bamako. Repéré par les recruteurs guingampais en novembre 2011, à Dakar, lors du Tournoi de l'UEMOA (compétition d'Afrique de l'Ouest réservé aux joueurs locaux), l'attaquant malien est décrit comme vif, rapide, technique, bon dribbleur et capable d'évoluer à tous les postes offensifs. Mais Jocelyn Gourvennec a choisi de ne pas brûler les étapes. « Le potentiel, il l'a, a déclaré l'entraîneur d'En Avant. Maintenant, il est très jeune. Il va devoir s'adapter à un nouveau mode de vie, un nouveau Championnat… Il faudra être patient. »

Christian Kouakou

TOURS. ATTAQUANT. 21 ANS. CÔTE D'IVOIRE. Club précédent: Muangthong United (THA).

PORNCHAI KITTIWONGSAKUL

Incontestablement le transfert le plus insolite du mercato estival. Après des premiers pas au Tourmodi FC (Côte d'Ivoire) et à Anderlecht (Belgique), Christian Kouakou s'envole pour la Thaïlande. Pendant deux saisons (de 2010 à 2012), l'attaquant ivoirien fait les beaux jours du Muangthong United avant de taper dans l'œil de Max Marty. « Son nom me disait quelque chose, racontait le manager tourangeau dans *France Football* le 14 août dernier. J'avais déjà entendu parler de lui en 2008. Il avait fait un essai au PSG avant de partir en Belgique. Je l'avais noté dans un coin de carnet. » Quelques vidéos plus tard, Kouakou débarque en Indre-et-Loire contre 150 000 €. Cinquante-neuf minutes de jeu en Championnat, l'Ivoirien de vingt et un ans prend ses marques. Mais à Tours, le temps presse déjà.

J.-Jacques Pierre

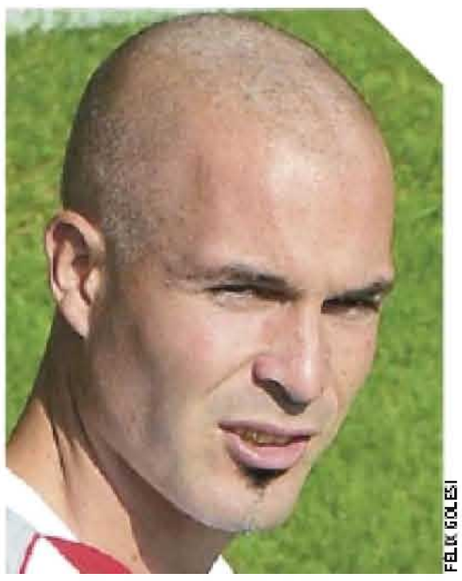
CAEN. DÉFENSEUR. 31 ANS. HAÏTI. Club précédent: Panionios (GRE).

PIERRE MINIER

Après six années au FC Nantes, Jean-Jacques Pierre avait besoin de changer d'air. Libéré par les Canaris en janvier 2012, l'international haïtien a « envie de voir autre chose ». Il s'envole pour la Grèce et s'engage en faveur du Panionios. Cinq mois, douze matches et un but plus tard, le défenseur central de trente et un ans retrouve « avec plaisir la France ». L'homme aux 68 matches de L1 et 60 de L2 n'a besoin que de quelques jours d'essai pour convaincre Patrice Garande et l'ensemble du staff caennais de l'enrôler. Élu meilleur défenseur du Championnat uruguayen en 2005 lorsqu'il évoluait à Penarol, l'ancien capitaine du FCN espère apporter toute son expérience pour aider le Stade Malherbe à retrouver la L1 dès la fin de saison.

Andrea Raggi

MONACO. DÉFENSEUR. 28 ANS. ITALIE. Club précédent: Bologne (ITA).

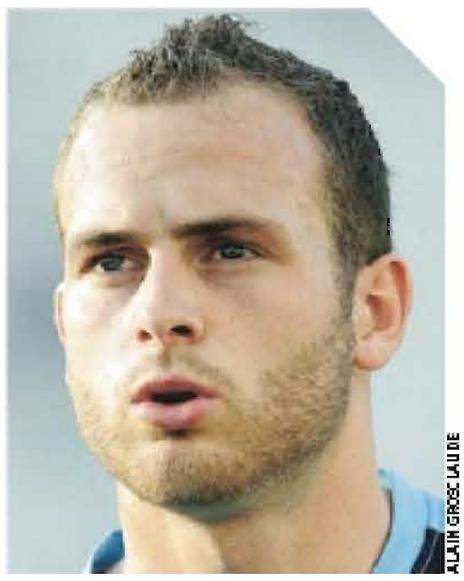


FÉLIX GOLESI

Empoli, Palerme, la Sampdoria Gênes, Bari et Bologne, Andrea Raggi a roulé sa bosse dans la Péninsule avant de poser ses valises en Principauté fin mai. Première recrue estivale de l'ASM version Dimitry Rybolovlev, le défenseur central italien de vingt-huit ans, qui a disputé 186 matches de Serie A, est un véritable guerrier et n'a pas sa langue dans sa poche. Ambitieux et sûr que le club de la Principauté va retrouver l'élite hexagonale en mai prochain, l'Italien, auteur d'un but en quatre apparitions en Championnat, n'a d'ailleurs pas hésité à affirmer, il y a peu, qu'il était « convaincu que l'ASM pourra concurrencer une équipe comme le PSG lorsqu'elle sera de retour en L1 ». Andrea Raggi voit loin.

Mike Vanhamel

LAVAL. GARDIEN. 22 ANS. BELGIQUE. Club précédent: Westerlo (BEL).



ALAIN GROSCLAUDE

L'envie de jouer a été plus forte. Barré par Johnny Placide et Zacharie Boucher, Mike Vanhamel décide, en juin 2011, de retourner dans son Plat Pays natal après quatre années passées au Havre (un match de L1 et neuf de L2). Testé durant plusieurs semaines, le gardien convainc les dirigeants de Westerlo (D1). Il paraphe un bail de trois ans. Mais l'aventure ne dure qu'une saison. Le club, situé dans la province d'Anvers, chute en D2 en mai dernier. Apparu à cinq reprises, le gardien de vingt-deux ans retente sa chance en France. Laval l'accueille les bras ouverts. Tout s'accélère vendredi dernier. Lors de l'échauffement à Auxerre (2-1, 5e j. de L2), Arnaud Balijon se blesse au dos. Vanhamel le remplace. Malgré la défaite et les deux buts encaissés, le Belge est crédité d'une prestation honorable. À revoir.

BOULOGNE SANS SE RETOURNER

EN RETROUVANT LE NATIONAL six ans après l'avoir quitté, l'USBCO entend « fuir » son passé pour aller de l'avant.

Le milieu Aurélien Capoue, frère du Toulousain et international Étienne, a rejoint en 2011 un club boulonnais qui a conservé son statut professionnel.

© M. LOUISFEL

Le front de mer semble dégagé. La Côte d'Opale rayonne de quiétude. Seuls s'amoncellent quelques nuages tourmentés. Témoins cotonneux des dernières turpitudes. Il ne faut pas s'y tromper, l'horizon est plus encombré qu'il n'y paraît. Les semaines écumées à digérer une douloureuse relégation et à batailler devant la DNCG ont fini d'assombrir le panorama. Le miracle boulonnais n'est plus. Reste le souvenir, parfois incommodant, d'avoir pris la pose aux côtés des cadors hexagonaux. C'était il y a trois ans. Si près, si loin...

Le cliché a jauni sous l'effet conjugué du temps et d'une volonté présidentielle. « J'en ai marre de vos questions sur le passé, met fermement en garde Jacques Wattez, à la tête de l'USBCO depuis la saison 1994-95. Ce qui m'intéresse aujourd'hui c'est le futur. » Plus enclin à feuilleter l'album photo, Aymeric Sougniez, le directeur administratif, perçoit certaines similitudes entre cette intersaison et celle qui précédait les premiers pas en L1 : « On se retrouve devant la même page blanche. Devant les mêmes interrogations. Il a fallu, comme à l'époque, se mettre en quête d'un entraîneur, rencontrer les joueurs pour savoir s'ils étaient prêts à repartir. Tout en sachant que le cadre économique était, une fois encore, contraignant. »

LECOINTE POUSSÉ DEHORS. Même quand ils affleurent, les souvenirs charrient l'idée de ne pas s'éterniser. De peur, peut-être, d'en être prisonnier. Ainsi, Anthony Lecointe a été libéré. Sans un mot, ni explication. Son tort? Sans doute d'actualiser, mieux que quiconque, la mémoire récente de son club de toujours. « J'attendais le stylo pour signer mon contrat mais... », soupire sans finir « P'tit Mousse » (son surnom). « Je ne voulais pas quitter Boulogne. Mais les dirigeants ne m'ont jamais fait de proposition alors, par sécurité, je me suis engagé avec Dunkerque (CFA). C'est un peu dur... J'ai l'impression d'être parti comme un joueur qui n'avait joué qu'une seule saison ici. J'attendais un peu plus de reconnaissance. C'est un sentiment d'inachevé... » Il lui arrive de parler au présent comme si les faits n'avaient pas encore fait leur chemin.

« Bien sûr que ça va nous (sic) servir, toutes ces expériences. La Ligue 1, on n'était certainement pas prêts à l'affronter. Tout ça est arrivé si vite... mais on ne pouvait pas la refuser. Quand on voit que l'on est revenus à la case départ, c'est une vraie déception. Avoir gravi tous ces échelons et les faire ensuite dans le sens inverse, c'est dur à avaler. Quelque part, on se dit : "Tout ça pour ça..." » Ou presque. Car le retour en arrière, au sens propre du terme, n'est pas partagé pas tous. « On ne peut pas dire que l'on regagne notre point de départ, rétorque Wattez. Pour nous, le National d'hier et le National actuel n'ont rien à voir. » Sougniez – on s'en serait douté – abonde en son sens : « Entre-temps, le club a grandi. Cela a été un énorme coup d'accélérateur sur le plan des infrastructures et des hommes. D'ailleurs, on a gardé notre statut pro. Et puis, sans notre passage dans ce monde, vous ne parleriez pas de nous. » Pas faux.

> On a voulu retrouver trop vite la L1
> **Jacques Wattez, président de l'USBCO**

L'AGENT DE LASSANA DIARRA COMME CONSEILLER DU PRÉSIDENT. Moins palpable mais tout aussi indispensable, l'USBCO a acquis une forme de crédibilité auprès des autres formations de l'élite (prêt du jeune Gadi de l'OM, par exemple). Une stature raffermie par l'arrivée de John Williams, agent de Lassana Diarra, en tant que conseiller du président. Comme il est mandaté pour conforter les partenaires locaux dans leur soutien financier, sa mission a notamment permis de lever le million nécessaire, aux yeux du gendarme financier, au maintien du club au troisième échelon national.

« Cela peut s'apparenter à une crise de croissance, reconnaît Sougniez. On aurait dû avant tout s'attacher à asseoir notre place parmi les quarante meilleures équipes françaises. Finalement, la descente ne doit être qu'un frein à ce projet. » Précision d'un Wattez décidé « à ne pas abandonner, même après avoir connu sa pire intersaison ». « On a voulu retrouver trop vite la L1. Et sur certains recrutements, on a pu perdre de notre identité. » À trop se détourner de son histoire, on finit parfois par errer, seul, sur le trottoir. Pourtant, pas sûr que certaines erreurs aient laissé une trace durable. Ainsi quand le gars du coin, Anthony Lecointe, se rend aujourd'hui au centre d'entraînement (ça lui arrive), c'est dans la peau du supporter. Son regard, lui, tend à se troubler à la vue d'un grillage, terne et inanimé, qui le sépare désormais de ses anciens partenaires. ■ **JULIEN ROUX**

DESCHAMPS EN MODE COMPÉTITION

LE SÉLECTIONNEUR a retenu 23 joueurs pour le déplacement en Finlande le 7 septembre et la réception de la Biélorussie le 11 en éliminatoires de la Coupe du monde. Une deuxième liste de « DD » déjà marquée par quelques indications sur ses orientations.

M'VILA, BEN ARFA ET MARTIN, LES GRANDS PERDANTS

Sur les 23 joueurs retenus par Deschamps pour affronter la Finlande (le 7 septembre, à Helsinki) et la Biélorussie (le 11, au Stade de France), quatorze étaient à l'Euro 2012 avec Laurent Blanc. C'est une large majorité qui tend à prolonger une certaine continuité entre les deux sélectionneurs. Absents face à l'Uruguay (0-0) au mois d'août pour cause de blessure ou de reprise tardive, Koscielny, Rami, Réveillère et Cabaye effectuent normalement leur retour. Suspendu un match à la suite de son comportement lors de France-Espagne (0-2) à Donetsk, Jérémy Ménez est également rappelé par DD malgré un passage à vide avec le PSG. Voilà un premier signe fort qu'envoie le sélectionneur au Parisien. Ce n'est pas le cas pour Ben Arfa et M'Vila, également pointés du doigt pour leur comportement en Ukraine, même s'ils n'avaient pas été sanctionnés par la FFF. Déjà ignorés au Havre, Deschamps ne les a pas appelés pour cette rentrée de septembre. Cette absence est plus surprenante en ce qui concerne le milieu rennais, qui « connaît une reprise difficile » et « qui n'est pas encore à son meilleur niveau » aux yeux de l'entraîneur tricolore. Parmi les autres joueurs de l'Euro, Debuchy n'est pas présent en raison de sa blessure au talon et Nasri à cause de ses deux matches de suspension. Pour Malouda et Mexès, l'horizon tricolore se bouche sérieusement avec l'arrivée de Deschamps. Retenu contre l'Uruguay, le néo-Lillois Marvin Martin disparaît également en raison notamment des retours de Cabaye et Diaby. Carrasso paye le choix de Landreau. Des joueurs convoqués mi-août, Varane, Briand et Payet quittent aussi cette nouvelle liste.

LANDREAU COMME UN SYMBOLE

Présent samedi dernier au stade du Ray, Deschamps a constaté de visu la superbe prestation de Mickaël Landreau avec Lille contre Nice (2-2). Mais, au-delà de sa grande forme du moment, le gardien lillois revient chez les Bleus comme numéro 3 pour apporter son expérience. « Mika a l'habitude d'être un leader en club, appuie DD. C'est un rôle qu'il assume et sait bien faire. Au-delà du sportif, il y a aussi un critère humain. Il va peu jouer, mais son rôle sera important dans le fonctionnement du groupe au quotidien. » On l'a compris. Deschamps a choisi l'ancien Nantais pour sa valeur d'exemple à l'heure où les Bleus cherchent des repères et une image de sérieux à l'extérieur. Landreau (11 sélections) apporte ces garanties. À trente-trois ans, quatre ans après avoir pris l'hélico de Tignes et tirer un trait sur l'Euro 2008, le Lillois revient en sélection. Sa dernière cape remonte au 16 novembre 2007 contre le Maroc (2-2).

DIABY, L'ÉTERNEL COME-BACK

En prononçant le nom de Diaby à l'annonce de sa liste, Didier Deschamps a buté sur le prénom du Gunner. « C'est bien celui-là ? », s'est interrogé DD en voyant le patronyme de Vassiriki s'afficher sur l'écran. « Pour moi, c'est Abou », a finalement souri Deschamps. Comme Domenech et Blanc auparavant, le nouvel entraîneur national n'a donc pas oublié le milieu d'Arsenal malgré ses blessures récurrentes. Apte depuis la mi-août, avec un match complet dans les jambes le week-end dernier contre Stoke, l'ancien Auxerrois fait son retour chez les Bleus après quinze mois d'absence et une dernière sélection en Pologne, le 9 juin 2011 (victoire 1-0 des Bleus). Deschamps compte aussi s'appuyer sur son « énorme potentiel » si le Gunner slalome enfin entre les pépins physiques. « À vingt-six ans, il est arrivé à maturité, développe-t-il. On connaît tous ses capacités. Son profil est très intéressant pour un entraîneur, et le football de haut niveau. Les interrogations ne sont pas là à son sujet, mais sur sa fragilité physique. J'ai fait le point avec Arsène *(Wenger)*. Il semble sur le bon chemin. » Deschamps pourrait ainsi l'associer à Yohan Cabaye dans l'entrejeu. Les deux joueurs s'entendent très bien et avaient été sacrés champion d'Europe des moins de 19 ans en 2005.

■ FRANÇOIS VERDENET

Abou Diaby, dont la dernière sélection remonte au 9 juin 2011 contre la Pologne, pourrait être associé à Yohan Cabaye dans l'entrejeu.

ALAIN MOUNIC

VENDREDI 31 AOÛT 2012 _ FRANCE FOOTBALL

LES 23 BLEUS

3 gardiens : Mickaël Landreau (Lille), Hugo Lloris (Lyon), Steve Mandanda (Marseille).
8 défenseurs : Gaël Clichy (Manchester City, ANG), Patrice Évra (Manchester United, ANG), Christophe Jallet (Paris-SG) Laurent Koscielny (Arsenal, ANG), Adil Rami (Valence CF, ESP), Anthony Réveillère (Lyon), Mamadou Sakho (Paris-SG), Mapou Yanga-Mbiwa (Montpellier).
7 milieux : Yohan Cabaye (Newcastle United, ANG), Étienne Capoue (Toulouse), Abou Diaby (Arsenal, ANG), Maxime Gonalons (Lyon), Blaise Matuidi (Paris-SG), Rio Mavuba (Lille), Mathieu Valbuena (Marseille).
5 attaquants : Karim Benzema (Real Madrid, ESP), Olivier Giroud (Arsenal, ANG), Bafétimbi Gomis (Lyon), Jérémy Ménez (Paris-SG), Franck Ribéry (Bayern Munich, ALL)
Sélectionneur : Didier Deschamps.

RENDEZ-VOUS

VENDREDI 7 SEPTEMBRE
Finlande-France (qCM)
MARDI 11 SEPTEMBRE
France-Biélorussie (qCM)
VENDREDI 12 OCTOBRE
France-Japon (A)
MARDI 16 OCTOBRE
Espagne-France (qCM)
MERCREDI 14 NOVEMBRE
Italie-France (A)
MERCREDI 6 FÉVRIER 2013
France-Allemagne (A)
VENDREDI 22 MARS 2013
France-Géorgie (qCM)
MARDI 26 MARS 2013
France-Espagne (qCM)
VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2013
Géorgie-France (qCM)
MARDI 10 SEPTEMBRE 2013
Biélorussie-France (qCM)
MARDI 15 OCTOBRE 2013
France-Finlande (qCM)
A : amical ; qCM : qualifications Coupe du monde 2014.

LES 23 ESPOIRS

3 gardiens : Ali Ahamada (Toulouse), Joris Delle (Nice), Baptiste Reynet (Dijon).
7 défenseurs : Sébastien Corchia (Sochaux), Massadio Haïdara (Nancy), Eliaquim Mangala (FC Porto, POR), Chris Mavinga (Rennes), Loris Néry (Valenciennes), Benjamin Stambouli (Montpellier), Raphaël Varane (Real Madrid, ESP).
6 milieux : Francis Coquelin (Arsenal, ANG), Gueida Fofana (Lyon), Clément Grenier (Lyon), Josuha Guilavogui (Saint-Étienne), Anthony Knockaert (Leicester City, ANG), Vincent Pajot (Rennes).
7 attaquants : Wissam Ben Yedder (Toulouse), Rémy Cabella (Montpellier), Antoine Griezmann (Real Sociedad, ESP), Steven Joseph-Monrose (Racing Genk, BEL), Alexandre Lacazette (Lyon), Emmanuel Rivière (Toulouse), Henri Saivet (Bordeaux).
Sélectionneur : Érick Mombaerts.

RENDEZ-VOUS

VENDREDI 7 SEPTEMBRE
Slovaquie-France (qCEN)
LUNDI 10 SEPTEMBRE
France-Chili (A)
qCEN : qualifications pour le Championnat d'Europe des nations 2013.

DRESDE LA PETITE FR

CINQ JOUEURS FRANÇAIS et deux autres anciens de L1 font aujourd'hui les beaux jours de l'un des plus grands

ALEXIS MENUGE,
amenuge@francefootball.fr

ON LA SURNOMME LA « FLORENCE DE L'ELBE » à cause de ses galeries d'art et de son architecture, de style baroque. Mais Dresde, 500 000 habitants, quatrième ville d'Allemagne en superficie, ne serait-elle pas plutôt le « Paris de l'Elbe », tant son club de football, le prestigieux Dynamo, aujourd'hui en Bundesliga 2 (la L2 allemande), semble aujourd'hui obnubilé par ce qui vient de l'Hexagone ?

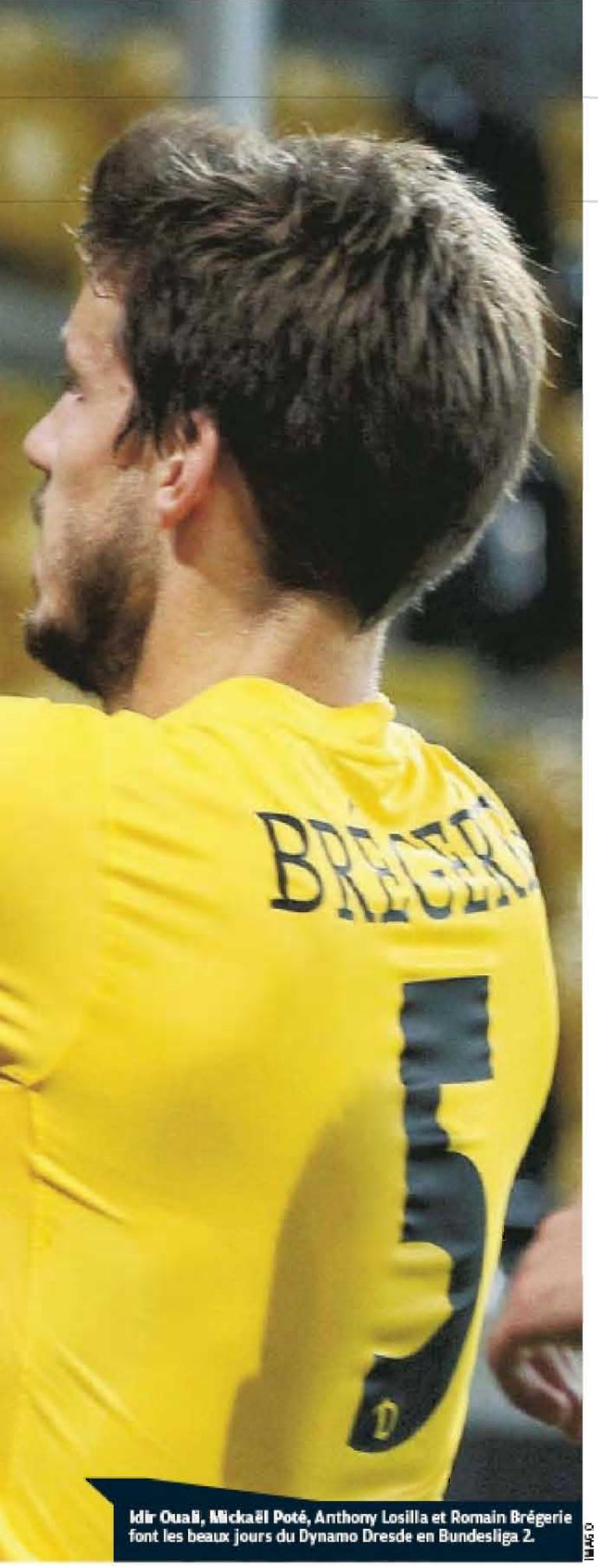
Lundi, en fin de matinée, ce club, qui fut le fer de lance des écuries est-allemandes (huit fois champion), s'est fait prêter l'attaquant français de Saint-Étienne Lynel Kitambala jusqu'à la fin de la saison, avec option d'achat.

Un dixième recrue estivale pour le Dynamo, mais surtout le cinquième Français de l'effectif. Le Dynamo Dresde, entraîné par Ralf Loose, en recense désormais davantage que les dix-huit clubs de l'élite réunis (Ribéry, Delpierre, Audel et Schmid) !

Passé respectivement par Sète, Bordeaux, Châteauroux et Metz, le défenseur central Romain Brégerie a joué les défricheurs en venant s'installer dans la capitale de la Saxe, il y a un an. Il y a été rejoint aussitôt par le Sénégalais Cheikh Gueye, avec lequel il avait joué au FC Metz, par le défenseur serbe Vujadin Savic, qui a porté la tunique bordelaise en 2010, et par l'attaquant franco-béninois Mickaël Poté (passé notamment par Clermont, Le Mans et Nice), rapidement devenu le chouchou du public et actuellement en tête du classement des buteurs de D2 avec trois réalisations après trois journées.

LE DÉFENSEUR ROMAIN BRÉGERIE, 25 ANS, PASSÉ PAR BORDEAUX, SÈTE, CHÂTEAUROUX ET METZ, A OUVERT LA VOIE

Satisfaits du rendement de ces ex de L1, les dirigeants sont donc allés chercher deux


Idir Ouali, Mickaël Poté, Anthony Losilla et Romain Brégerie font les beaux jours du Dynamo Dresde en Bundesliga 2.

IMAGO

ANCE

clubs de l'ex-Allemagne de l'Est.

nouveaux « Franzosen » cet été : Anthony Losilla (Laval) et Idir Ouali (Le Mans).

UN ENTRAÎNEUR QUI CONNAÎT SOCHAUX, METZ ET STRASBOURG. Le 25 août, pour la première victoire de la saison du Dynamo, sur la pelouse du MSV Duisburg (3-1), Ralf Loose avait aligné d'entrée ces six joueurs. Ceux-ci lui ont bien rendu sa confiance, puisque les trois buts du Dynamo ont été l'œuvre respectivement d'Ouali, Losilla et Poté. « J'ai souvent eu un œil sur la Ligue 1 et j'ai régulièrement assisté à des rencontres à Sochaux, Metz et Strasbourg, des villes proches de la frontière allemande, confie Ralf Loose. Du coup, je peux dire que j'ai une vue d'ensemble sur la L1 et la L2. Lorsqu'il a fallu se renforcer après la montée en Bundesliga 2, il y a quinze mois, on a donc naturellement prospecté en France. Un garçon comme Mickhaël Poté avait encore un an de contrat, mais à Nice il jouait peu. Ç'a été facile de réaliser l'opération. Tous les autres étaient en fin de contrat. »

Pour le directeur sportif du Dynamo, Steffen Menze, « les joueurs formés en France suivent une formation idéale, ce qui leur permet de s'adapter plus rapidement aux caractéristiques de notre Championnat. Nous ne perdons pas de temps, ils sont vite intégrés à notre système de jeu. » Même s'il n'est plus que l'ombre du grand club qu'il fut au temps de la RDA, notamment dans les années 70 avec les Dörner, Häfner et surtout Kreische, le Dynamo reste une institution. D'anciens grands joueurs du club ont même porté le maillot de la Nationalmannschaft après la réunification, tels Matthias Sammer, Ballon d'Or *France Football* 1996, Jens Jeremies, Ulf Kirsten (son fils Benjamin est le gardien de but titulaire du Dynamo) et Alexander Zickler, sans compter quelques entraîneurs de renom comme Horst Hrubesch et Klaus Sammer, le père de Matthias.

Et puis, le Dynamo Dresde reste un club très populaire. L'affluence moyenne au Glücksgas-Stadion a dépassé les 26 000 spectateurs, la saison passée, soit la troisième meilleure affluence de Bundesliga 2 derrière l'Eintracht Francfort (37 700) et le Fortuna Düsseldorf (33 000), qui sont montés tous les deux.

« ILS ONT TOUS TRÈS BON CARACTÈRE. »

À l'heure d'accueillir Kaiserslautern pour le compte de la quatrième journée dans un stade de 32 000 places qui devrait faire le plein, Dresde reste un club qui compte. Il recense ainsi 13 000 socios, ce qui fait de lui l'incontestable numéro un dans l'ancienne Allemagne de l'Est. Trois fois quart-finaliste de la C1 (en 1977, 1979 et 1991), cet ex-ténor avait pourtant plongé en Regionalliga (équivalent du CFA) en raison de gros problèmes financiers, avant de retrouver la Deuxième Division en mai 2011. « Cette saison, notre objectif est d'assurer le maintien le plus tôt possible et de proposer un jeu attractif », lâche Loose. Pour réussir à bien sa mission, il compte surtout sur ses Français. « Leur intégration se passe bien. C'est aussi dû au fait que tous maîtrisent l'anglais. Un joueur comme Brégerie vient même de donner sa première interview en allemand, ce qui prouve sa volonté de s'intégrer. Posséder un bloc francophone constitue à mes yeux un atout, une sorte de cohérence sur le plan technique et tactique. En plus, ils ont tous très bon caractère, ce qui nous facilite la tâche. »

« À l'avenir, on va continuer à inspecter le marché français, poursuit l'entraîneur. Jusque-là, on a fait des expériences positives avec nos "Franzosen", mais il ne s'agit pas de faire n'importe quoi. Lorsque j'étais à Saint-Gall *(Suisse)*, j'avais eu Éric Hassli sous mes ordres, qui ne parlait ni allemand ni anglais. C'était dur... » La conclusion, on la laissera au bihebdomadaire allemand *Kicker*. Il y a quelques jours, il titrait : « Avec Dresde, c'est vive la France ! » ■

29

Que reste-t-il de la RDA ?

LES CLUBS DE L'EX-ALLEMAGNE DE L'EST VIVENT AUJOURD'HUI DANS L'ANONYMAT DES DIVISIONS INFÉRIEURES.

Vingt-deux ans après la réunification de l'Allemagne, le football de l'ex-RDA a toujours autant de mal à se faire une place au soleil de sa liberté retrouvée. Seul club est-allemand vainqueur d'une Coupe d'Europe (la Coupe des Coupes en 1974), le FC Magdebourg, dernier de Regionalliga Nord la saison passée (D4), n'a échappé à la relégation que grâce à une réforme structurelle des Championnats. Cette Regionalliga, le Carl Zeiss Iéna, finaliste de la même Coupe des Coupes en 1981, vient d'y plonger au terme d'une saison dernière catastrophique.

Ne parlons pas du Dynamo Berlin (le club de la Stasi, le service de renseignement), champion sans interruption de 1979 à 1988 avec les Thomas Doll et Rainer Ernst, qui pointe aujourd'hui en Oberliga (D5), ou du Lokomotiv Leipzig (en D5 lui aussi), ex-finaliste de la Coupe des Coupes en 1987, qui hante encore les supporters des Girondins de Bordeaux. Sans oublier Zwickau (premier champion de RDA de l'histoire), le club du mythique gardien Jürgen Croy, promu cette saison en Regionalliga.

Le football de l'ex-RDA est aujourd'hui un désert, dont l'une des seules oasis se nomme Energie Cottbus, actuel deuxième d'une Bundesliga 2 qui compte quatre clubs est-allemands (Aue, Dresde et Union Berlin sont les trois autres). Une terre dépouillée où sévissent les hooligans, dont les exactions presque chaque week-end à Rostock, Aue ou Dresde peuplent les rubriques faits divers. Depuis que l'Oberliga (l'ex-Championnat est-allemand) s'est fondue dans la Bundesliga, autrement dit en 1991, quatre clubs seulement ont joué parmi l'élite : Hansa Rostock (douze saisons, la dernière en 2007-2008), Energie Cottbus (de 2000 à 2003, puis de 2006 à 2009), le Dynamo Dresde (de 1991 à 1995) et le VfB Leipzig (ex-Lokomotiv, en 1993-94). Et les succès européens semblent bien loin.

Aussi loin que les labos et autres académies qui « fabriquaient » les athlètes de l'autre côté du mur, ou que les magouilles politiques et pressions sur les arbitres qui générèrent les dix titres consécutifs du détesté Dynamo Berlin.

Bien sûr, cette partie de l'Allemagne, où vivent près de 15 millions d'habitants, alimente encore le vivier de l'équipe nationale. Mais Toni Kroos, formé à Rostock, ou Marcel Schmelzer (à Magdebourg) n'ont pas encore tout à fait le même pedigree que Matthias Sammer (dernier Allemand Ballon d'Or), Andreas Thom, Ulf Kirsten ou Michael Ballack, pour ne parler que des ultimes pointures venues de la RDA. « L'Allemagne de l'Est s'intéresse toujours au foot, mais elle a certainement besoin d'un joueur qui incarnerait sa nouvelle identité », observe Thom, l'ancien attaquant du Dynamo Berlin et du Bayer Leverkusen, qui joua pour les deux pays. Un Sparwasser* des temps modernes en quelque sorte.

■ THIERRY MARCHAND

* *Jürgen Sparwasser (FC Magdebourg), héros de toute une nation, marqua le but victorieux du seul RDA-RFA de l'histoire (1-0 lors de la Coupe du monde 1974).*

RO

MOURINHO M'A OFFERT **L'OPPORTUNITÉ** DE TRAVAILLER AVEC DES **"GROS" JOUEURS.**

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

DODGERS

« Big ego, hasta luego ! »*

* « Les gros ego, au revoir ! »

ANCIEN PROTÉGÉ DE JOSÉ MOURINHO à Chelsea, le nouvel entraîneur de Liverpool, arrivé cet été de Swansea, est un homme de caractère, doublé d'un technicien sans concession et tourné vers l'attaque, qui explique à *France Football* sa philosophie du jeu.

PHILIPPE AUCLAIR, à Londres
pauclair@francefootball.fr

QUI POUR SUCCÉDER À KENNY DALGLISH ? Parmi les noms qui avaient circulé lorsque les propriétaires américains de Liverpool décidèrent de se séparer de la légende d'Anfield à la mi-mai figuraient ceux de Rafael Benitez, André Villas-Boas, Roberto Martinez, voire Didier Deschamps ou Louis van Gaal. Au lieu de quoi, les Reds se tournèrent vers un Irlandais du Nord de trente-neuf ans, Brendan Rodgers, dont l'expérience du haut niveau se limite à une saison en Premier League à la tête de Swansea, qu'il avait mené à la promotion l'année précédente. Une progression météorique pour l'ancien protégé de José Mourinho à Chelsea, où il fut entraîneur des jeunes avant de prendre en charge la réserve en 2006. Mais pas si surprenante que cela pour quiconque a vu jouer son « Swanselona » (contraction de Swansea et Barcelona), une équipe dont la seule star était le jeu, efficace. Car Rodgers, qui a reçu *France Football* au pays de Galles peu de temps avant sa nomination à Liverpool, ne manque ni d'ambition, ni de confiance en ses propres capacités.

« L'un des aspects les plus frappants de votre travail avec Swansea est que vous avez adopté un jeu fondé sur la possession de balle, que beaucoup pensaient incompatible avec le profil habituel des joueurs britanniques, dont votre effectif était composé à 90%. Comment y êtes-vous parvenu ?

Tous les joueurs, qu'ils soient espagnols, français, anglais ou gallois veulent jouer au football. J'insiste sur le mot : jouer. On était favoris pour la relégation, mais notre plus grande réussite a été notre philosophie, notre identité footballistique. Les joueurs ont été incroyables dans leur capacité à assimiler ce style de jeu. Bien sûr, il faut être efficace, gagner des matches. Mais le point de départ, c'est le jeu. On avait un football idéal en tête, et on a travaillé pour le mettre en pratique. Tous les joueurs veulent attaquer. Notre façon de défendre était d'avoir le ballon ! Bien sûr, il faut que les joueurs adhèrent, et on a passé beaucoup de temps à polir cette idée en bossant sur la tactique. On s'est servis de toutes les façons d'apprendre : en travaillant sur le terrain, en visionnant des vidéos... Tout ce qu'on a fait à l'entraînement, c'était avec le ballon. Vous ne verrez jamais un pianiste courir autour de son piano. Les gens me disaient : "Pourquoi est-ce que vous ne courez pas en forêt, entre les arbres ?" Parce que je n'ai jamais vu d'arbre sur un terrain de football.

Votre philosophie est-elle inspirée de Barcelone ?

Je suis un disciple de leur modèle depuis de longues années. Depuis Van Gaal surtout. Pour ce qui est du jeu, mon père aimait le foot européen, mais aussi le Brésil. Son père à lui adorait également le Brésil. J'ai donc grandi en aimant un football technique. Quand j'étais jeune joueur, je jouais dans des équipes qui n'étaient pas techniques *(NDLR : Ballymena United, club semi-pro d'Irlande du Nord, puis Reading)*. Je me suis dit : "O.K., je n'aurai pas d'influence sur le jeu comme joueur, techniquement ou tactiquement. Est-ce que je peux l'avoir comme coach ?" Mon objectif était de montrer que les joueurs britanniques pouvaient jouer au football. C'était mon défi.

Pour relever ce défi, vous avez décidé, très jeune, d'aller étudier le football en Espagne. Pourquoi ?

L'expérience du voyage, la familiarisation avec d'autres langues, d'autres cultures, ça aide ! Vous respectez davantage les autres. Vous comprenez mieux ce qui se passe dans la tête d'un footballeur étranger, vous êtes au contact de nouvelles idées. Passer du temps en Espagne a fait de moi une meilleure personne. J'ai cravaché pour apprendre l'espagnol. Tous les jours, j'étudiais avec un professeur originaire de Madrid... mais mon espagnol n'est pas parfait. Je suis allé à Barcelone, Valence, Séville, des clubs qui avaient une tradition de jeu et de la formation des jeunes. Je voulais voir la connexion entre l'équipe première et... l'enfant, voir de près comment le club formait les moins de neuf ans, comment ces équipes

DANS LE ROUGE D'ENTRÉE

AVEC UNE DÉFAITE ET UN NUL pour entamer le Championnat, Liverpool s'est mis en difficulté. La réception d'Arsenal, ce dimanche, est déjà capitale.

« IL EST ENCORE TRÈS TÔT », a avoué dimanche dernier Brendan Rodgers, au sortir du 2-2 concédé face au champion Manchester City, en quoi il ne faisait qu'énoncer une évidence. Cela dit, « très tôt » devient vite « trop tard » à Anfield depuis quelques années. Un point après deux matches, c'était aussi le bilan de Roy Hodgson et de Kenny Dalglish au terme de leurs deux premières journées de Championnat à la tête des Reds en 2010 et 2011. Il est vrai qu'à l'inverse de Hodgson, perçu comme un étranger à la culture du club, Rodgers, même chahuté après le 3-0 encaissé à West Bromwich lors de la 1re journée, dispose d'une marge de manœuvre qu'on refusa d'emblée au Londonien ; on n'attend pas non plus de lui les miracles espérés de King Kenny. Liverpool, pour la énième fois, est un chantier, comme il l'avait été pour Gérard Houllier, Rafa Benitez, Hodgson et Dalglish. Avec cette différence pour Rodgers : sa mission est de transformer l'ADN du club, de lui insuffler cette philosophie du jeu dont il parle longuement à *France Football* dans ces pages.

CAROLL MIS À L'ÉCART. Cela n'est pas évident. Le Liverpool combatif et entreprenant aperçu contre Man City ressemblait plus, dans son attitude, à la version 2008-09 de Benitez qu'au « Swanselona » dont Rodgers entend appliquer les principes à Anfield, même si l'entraîneur en loua « l'adaptabilité tactique » face au 3-5-2 de Mancini, laquelle ne crevait pourtant pas les yeux. À son crédit, l'Irlandais du Nord n'a pas reculé devant des décisions impopulaires – préférer le jeune défenseur central uruguayen Sebastian Coates (ignoré par Dalglish) à Jamie Carragher, par exemple –, qui reviennent à des dénis du travail fait avant son arrivée, comme la mise à l'écart d'Andy Carroll, le remplaçant de 40 M€ qui n'a joué que six minutes sur 450, Europa Ligue comprise, depuis le début de la saison.

Le recrutement de Liverpool indique clairement que le propriétaire américain FSG a donné les pleins pouvoirs à son jeune entraîneur. Adieu directeurs du football, adeptes de « moneyball », et autres. Rodgers a fait jouer sa relation privilégiée avec José Mourinho pour souffler Nuri Sahin à Arsenal, et dépensé plus de 30 M€ pour faire venir la perle galloise Joe Allen, son protégé à Swansea (homme du match contre City), et Fabio Borini de la Roma. Bellamy, Kuyt, Maxi et Aquilani s'en sont allés. Bref, sans avoir totalement effacé l'ardoise laissée par Dalglish, Rodgers y dessine son propre projet, même si, sur le terrain, les contours en demeurent incertains. À Liverpool de réapprendre une vertu oubliée depuis le départ de Benitez : la patience, qui ne s'achète pas. ■ **PH.A.**

Fabio Borini, qui échappe aux Citizens Zabaleta et De Jong, incarne le Liverpool tel que le souhaite Rodgers : séduisant. Mais les résultats tardent à venir…

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

mettaient en pratique leur éthique dans la continuité technique, comment fonctionnait ce modèle.

Vous avez travaillé pendant trois ans avec José Mourinho à Chelsea, et parlez souvent de lui comme d'une influence majeure. Mais, en tant qu'entraîneur, n'est-il pas aux antipodes du modèle que vous aimez ?

L'homme est différent du portrait qu'on en fait dans les médias. C'est quelqu'un de bien, un éducateur fantastique. Ce qu'il m'a donné, c'est des responsabilités, des opportunités. J'étais très jeune alors *(Rodgers avait 31 ans lorsqu'il a rejoint le staff de Mourinho pour, au départ, encadrer des jeunes).* On m'a fait venir en septembre 2004 – José avait rejoint le club en juin. Il voulait mettre en pratique ses idées tactiques dans le club tout entier – ses deux systèmes favoris, le 4-4-2 avec milieu en losange, et le 4-3-3 –, et j'étais l'un des rares entraîneurs britanniques qui savaient chanter cet air-là. La connexion a été immédiate. Dès que je suis arrivé, il est venu vers moi. Pas de question : il m'a mis sous pression. Si ça n'avait pas marché, il ne m'aurait pas donné de seconde chance. Mais il m'a offert l'opportunité de travailler avec des "gros" joueurs. Il m'a guidé. Il m'a raconté comment ça s'était passé pour lui quand il était un jeune coach qui faisait son chemin. Bien sûr qu'il veut gagner, mais nos idées sur le football ne sont pas radicalement différentes. Les personnalités, oui.

> **JE SUIS UN COACH, JE VEUX GAGNER, MAIS AVEC UN CERTAIN STYLE.**

Presque tous les joueurs qui ont travaillé avec Mourinho ont insisté sur la qualité exceptionnelle de ses séances d'entraînement. Qu'est-ce qui les distingue ?

José se prépare méticuleusement, et en grand détail, mais beaucoup d'autres entraîneurs le font. Je dirais que l'un de ses plus grands atouts est sa capacité à respecter les autres. Il respecte tous les joueurs, qu'ils jouent ou non. L'une des choses les plus importantes que j'ai retenues de lui, c'est ce respect, pour tout le monde. En ce qui concerne le détail des exercices… je peux me servir d'un stylo noir comme José ! *(rires)*… ou d'un stylo rouge, ou orange ! Il y a beaucoup de couleurs dans le monde, et elles appartiennent à tous. Je passe beaucoup de temps à préparer mes séances. Mon staff sait exactement en quoi elles consisteront. *(Montrant un diagramme représentant un terrain.)* Tout est dessiné là-dessus, les couleurs, les détails. Ce qui se passe sur le terrain se passe d'abord ici, sur cette feuille de papier. Mourinho est quelqu'un de formidable, mais on ne peut pas être un autre. J'ai appris de beaucoup de gens bien, des coaches britanniques fantastiques. Quand on est intelligent, on apprend de tout le monde. Les choses qui sont bonnes, et celles qui le sont moins. Ma philosophie était déjà formée avant que j'arrive à Chelsea. Ce que j'ai pu faire là-bas, c'est expérimenter avec quelques-uns des meilleurs jeunes et des meilleurs seniors du monde. Quand j'ai fini *(en 2007)*, j'avais quinze ans d'expérience de coaching, des gamins de cinq ans aux Ballack, Deco, Chevtchenko, Lampard… Le moment était venu de faire mon chemin tout seul. Le management humain n'est pas quelque chose qu'on peut apprendre de Mourinho, ça doit venir de vous-même.

Vous êtes toujours en contact avec lui ?

Oui, toutes les semaines. Le Real a été fantastique la saison passée. Mais regardez José : son échec contre le Bayern était, quoi ? Son quatrième ou cinquième en demi-finales de la Ligue des champions ? Il a aussi appris à perdre. Il n'est pas qu'un gagneur en série ; il s'est aussi adapté à la défaite.

Quand on a vu ce qui est arrivé au Bayern et à Barcelone en Ligue des champions, est-ce qu'on n'est pas en train de trouver des façons de battre ces équipes dont le jeu est fondé sur la possession de la balle ?

(Il coupe.) Non.

Avec Swansea, l'an dernier, vous avez eu 77 % de possession contre Newcastle, et vous avez perdu 2-0…

Je défendrai toujours le droit de jouer un football d'attaque : vous gagnerez plus de matches que vous en perdrez. Vous devez continuer de trouver des solutions, oui, mais les ambitions de mes équipes resteront toujours les mêmes. Depuis que je suis un jeune entraîneur qui travaillait avec de jeunes joueurs à qui je disais : "Vous pouvez jouer comme ça" et qui me répondaient : "Mais on ne joue pas de cette façon en équipe première." Et moi : "Je m'en fiche, c'est ce que je veux, c'est ma façon de travailler." Avec Swansea, on a autant appris de nos défaites que de nos victoires. Vous mentionnez le match contre Newcastle : ils étaient en quête d'une place en Ligue des champions, et on les a tués ici. Mais on n'a pas pu marquer. Ils avaient un attaquant de 12 M€ *(Papiss Cissé)* qui a eu deux occasions et les a mises au fond. Quand des équipes défendent comme ça contre Swansea, elles manifestent le respect ultime à notre style de jeu. Comme entraîneur, je ne dirai jamais : "Nous jouons de la bonne façon, Newcastle de la mauvaise." Tous les coaches veulent gagner. Je suis un coach, je veux gagner, mais avec un certain style, et je ne dévierai jamais de cette conviction. Avec Swansea, quand nous sommes arrivés en Premier League, les gens ont dit que nous étions comme Blackpool. Sept mois plus tard, ils nous comparaient à Arsenal.

Quel est le premier de vos critères lorsque vous vous intéressez à une recrue potentielle ?

La technique. J'aime savoir s'ils peuvent jouer au football. Ensuite, l'intelligence et, à ce niveau, la personnalité, la capacité de jouer au plus haut niveau, et d'avoir le ballon pendant 75 % de la partie. Certains joueurs préfèrent ne pas avoir le ballon : j'ai besoin de joueurs qui le désirent…

… et ont l'humilité pour accepter vos méthodes d'entraînement, qui impliquent une concentration de tous les instants ?

Big ego, hasta luego *(les gros ego, au revoir)* ! C'est une question d'ADN, d'une certaine culture de football. L'été dernier, j'ai parlé à quelques joueurs, des "gros" joueurs. Je leur ai demandé s'ils voulaient faire partie de notre système, en leur disant que je pouvais les aider à redevenir des "gros" joueurs. La première question que l'un d'entre eux m'a posée, c'était : "Où se trouve l'aéroport le plus proche ?" Il m'a donc indiqué immédiatement qu'il préférait être ailleurs qu'ici. J'ai demandé à un autre : "Comment se passe l'entraînement dans ton club ?" Et il me répond : "C'est fantastique, normalement, on a trois jours de repos !" Tout de suite, il me dit qu'il ne voulait pas travailler. La personnalité, c'est crucial. Je pousse mes joueurs tous les jours. Grosse attente égale grosse pression.

Avez-vous parfois le sentiment que votre philosophie du jeu fait de vous un homme isolé parmi vos collègues britanniques ?

Cela ne m'inquiète pas. Autrefois, je voulais que tout le monde joue au football comme je le concevais, bam-bam-bam… Mais je respecte les autres équipes, les autres managers. Tout est à court terme de nos jours, les gens joueront de la façon qui, selon eux, leur permettra de survivre. Ma façon de travailler est différente. Cela ne signifie pas qu'elle est la bonne. Cela ne signifie pas qu'elle soit mauvaise non plus. » ■ **P.A.**

N° SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

Dix champions de légende racontent dix unes qui ont marqué l'histoire du cyclisme et de Vélo Magazine.

Concours : 500 lots à gagner !

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

L1
4e JOURNÉE

EXPRESS

SAMEDI 1er SEPTEMBRE, 17 HEURES

Lyon – Valenciennes

20 HEURES

Toulouse – Reims
Bastia – Saint-Étienne
Lorient – Nancy
Brest – Troyes
AC Ajaccio – Évian-TG
Sochaux – Montpellier

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE, 14 HEURES

Bordeaux – Nice

17 HEURES

Marseille – Rennes

21 HEURES

Lille – Paris-SG

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Marseille	9	3	3	0	0	4	0	+4	1	1	0	0	2	0	2	2	0	0	2	0
→ 2. Lyon	7	3	2	1	0	6	2	+4	1	1	0	0	4	1	2	1	1	0	2	1
→ 3. Valenciennes	7	3	2	1	0	4	0	+4	2	1	1	0	3	0	1	1	0	0	1	0
→ 4. Bordeaux	7	3	2	1	0	4	2	+2	1	1	0	0	1	0	2	1	1	0	3	2
→ 5. Toulouse	7	3	2	1	0	4	2	+2	1	1	0	0	2	1	2	1	1	0	2	1
→ 6. Bastia	6	3	2	0	1	7	6	+1	1	1	0	0	2	1	2	1	0	1	5	5
→ 7. Lorient	5	3	1	2	0	6	5	+1	1	1	0	0	2	1	2	0	2	0	4	4
→ 8. Lille	5	3	1	2	0	5	4	+1	1	0	1	0	1	1	2	1	1	0	4	3
→ 9. Nancy	4	3	1	1	1	2	2	0	2	1	0	1	1	1	1	0	1	0	1	1
→ 10. Saint-Étienne	3	3	1	0	2	6	4	+2	2	1	0	1	5	2	1	0	0	1	1	2
→ 11. Paris-SG	3	3	0	3	0	2	2	0	2	0	2	0	2	2	1	0	1	0	0	0
→ 12. Rennes	3	3	1	0	2	3	4	-1	2	1	0	1	3	3	1	0	0	1	0	1
→ 13. Reims	3	3	1	0	2	2	3	-1	2	1	0	1	1	1	1	0	0	1	1	2
→ 14. Brest	3	3	1	0	2	1	5	-4	1	1	0	0	1	0	2	0	0	2	0	5
→ 15. Nice	2	3	0	2	1	2	3	-1	2	0	1	1	2	3	1	0	1	0	0	0
→ 16. AC Ajaccio	2	3	1	1	1	1	3	-2	1	0	1	0	0	0	2	1	0	1	1	3
→ 17. Évian-TG	1	3	0	1	2	3	5	-2	2	0	1	1	3	4	1	0	0	1	0	1
→ 18. Montpellier	1	3	0	1	2	2	4	-2	2	0	1	1	1	2	1	0	0	1	1	2
→ 19. Troyes	1	3	0	1	2	3	7	-4	2	0	1	1	2	3	1	0	0	1	1	4
→ 20. Sochaux	0	3	0	0	3	2	6	-4	1	0	0	1	2	3	2	0	0	2	0	3

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalité envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE
SAMEDI 15 SEPTEMBRE
Nancy-Marseille
Lyon-AC Ajaccio
Valenciennes-Bordeaux
Paris-SG - Toulouse
Évian-TG - Bastia
Rennes-Lorient
Troyes-Lille
Saint-Étienne - Sochaux
Reims-Montpellier
Nice-Brest

6e JOURNÉE
SAMEDI 22 SEPTEMBRE
Marseille - Évian-TG
Brest-Valenciennes
Bordeaux-AC Ajaccio
Toulouse-Rennes
Bastia - Paris-SG
Lorient-Nice
Reims-Nancy
Montpellier - Saint-Étienne
Sochaux-Troyes
MM. 23 SEPT., 20 HEURES
Lille-Lyon
Les matches décalés ne sont pas encore connus.

BUTEURS

1. Maoulida, Modeste (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Bastos, Gomis (Lyon), Gignac (Marseille), Ibrahimovic (Paris-SG), Aubameyang, Hamouma (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), **2 buts.**
11. Eduardo (AC Ajaccio), Ilan, Marchal, Marque (Bastia), Gouffran, Saivet (Bordeaux), Baysse (Brest), Barbosa, Khlifa, Wass (Évian-TG), Chedjou, Kalou, Payet, Pedretti, Sidibé (Lille), Aliadière, Barthelme, Mvuemba, Traoré (Lorient), Gourcuff, Lisandro Lopez (Lyon), Cheyrou, Fanni (Marseille), Camara, Herrera (Montpellier), Bakar, Mollo (Nancy), Bauthéac, Pejcinovic (Nice), Fauvergue (Reims), Alessandrini, Erding, Pitroipa (Rennes), Gradel, Guilavogui (Saint-Étienne), Doubai, Privat (Sochaux), Capoue, Sissoko (Toulouse), Bahebeck, Nivet, Obbadi (Troyes), Néry, Samassa (Valenciennes), **1 but.**

PASSEURS

1. Khazri (Bastia), **3 passes.**
2. Utaka (Montpellier), Braaten (Toulouse), **2 passes.**
4. Diarra (AC Ajaccio), Modeste, Palmieri (Bastia), Ben Khalfallah, Obraniak (Bordeaux), Rabiu, Sagbo (Évian-TG), Balmont, Martin, Payet (Lille), Autret, Koné (Lorient), Briand, Grenier (Lyon), Cheyrou, Kaboré (Marseille), Bosetti, Meriem (Nice), Nene (Paris-SG), Sekkat (Reims), Erding, Pitroipa (Rennes), Clerc, Cohade, Hamouma, Lemoine (Saint-Étienne), Corchia, Roudet (Sochaux), Aurier, Tabanou (Toulouse), Nivet, N'Sakala (Troyes), Danic (Valenciennes), **1 passe.**

FAIR-PLAY

1. Valenciennes (2 jaunes/0 rouge), **2 pts.**
2. Lille (4/0), **4 pts.**
3. Marseille (4/0), **4 pts.**
4. Rennes (1/1), **4 pts.**
5. Saint-Étienne (5/0), **5 pts.**
6. Bordeaux (5/0), **5 pts.**
7. Brest (5/0), **5 pts.**
8. Lorient (2/1), **5 pts.**
9. Nice (6/0), **6 pts.**
10. Sochaux (3/1), **6 pts.**
11. Troyes (4/1), **7 pts.**
12. Paris-SG (7/1), **7 pts.**
13. Évian-TG (8/0), **8 pts.**
14. Lyon (9/0), **9 pts.**
15. Montpellier (6/1), **9 pts.**
16. Nancy (4/2), **10 pts.**
17. Bastia (8/1), **11 pts.**
18. Reims (6/2), **12 pts.**
19. Toulouse (7/2), **13 pts.**
20. AC Ajaccio (11/2), **17 pts.**
Barème : jaune, 1 point ; rouge, 3 points. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Pierazzi (AC Ajaccio), **Ilan** (Bastia), **André Luiz** et **Helder** (Nancy), **Lavezzi** (Paris-SG), **Weber** (Reims), **Corchia** (Sochaux), **Aurier** (Toulouse) et **Faussurier** (Troyes).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ben Khalfallah (Bordeaux), Ibrahimovic (Paris-SG), **7 ✱.**
3. Gignac (Marseille), **6,67 ✱.**
4. Amalfitano (Marseille), **6,5 ✱.**
5. Faty (AC Ajaccio), Ciani, Obraniak (Bordeaux), Valbuena (Marseille), **6,33 ✱.**
9. Maoulida, Palmieri, Thauvin (Bastia), Gouffran, Sané (Bordeaux), Mendy (Brest), Barbosa (Évian-TG), Balmont, Chedjou (Lille), Aliadière (Lorient), Cheyrou (Marseille), Pejcinovic (Nice), Nene (Paris-SG), Ca, Krychowiak (Reims), Aubameyang (Saint-Étienne), Abdennour, Capoue, Zebina (Toulouse), Gil, Mater, Samassa (Valenciennes), **6 ✱.**
31. Diawara, Eduardo (AC Ajaccio), Cahuzac, Marchal, Marque, Modeste, Rothen (Bastia), Mvuemba, Romao, Traoré (Lorient), Fanni (Marseille), Stambouli (Montpellier), Kolodziejczak (Nice), Glombard (Reims), M'Vila (Rennes), Sissoko (Toulouse), Nivet, Obbadi, Rincon (Troyes), Gomis (Valenciennes), **5,67 ✱.**
51. Bouhours (AC Ajaccio), Harek, Mary (Bastia), Sertic, Trémoulinas (Bordeaux), Baysse (Brest), Khlifa (Évian-TG), Martin (Lille), Cissokho, Cris, Réveillère (Lyon), Hilton (Montpellier), Bosetti, Palun (Nice), Matuidi (Paris-SG), Fauvergue, Fortes (Reims), Bakambu, Privat, Roudet (Sochaux), Braaten, Ninkov (Toulouse), **5,5 ✱.**

GARDIENS

1. Landreau (Lille), **7 ✱.**
2. Penneteau (Valenciennes), **6,67 ✱.**
3. Agassa (Reims), **6,33 ✱.**
4. Audard (Lorient), Lloris (Lyon), Mandanda (Marseille), Delle (Nice), **6 ✱.**
8. Carrasso (Bordeaux), Ndy Assembé (Nancy), Ruffier (Saint-Étienne), Thuram-Ulien (Troyes), **5,67 ✱.**
12. Sirigu (Paris-SG), **5,5 ✱.**
13. Ochoa (AC Ajaccio), Laquait (Évian-TG), Costil (Rennes), Cros (Sochaux), Ahamada (Toulouse), **5,33 ✱.**
18. Novaes (Bastia), **5 ✱.**
19. Jourdren (Montpellier), **4,67 ✱.**
20. Thébaux (Brest), **4,33 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

COUPE DE LA LIGUE

EXPRESS
2e TOUR

Niort (L2) - **Monaco** (L1) **1-2**
Clermont (L2) - **Caen** (L2) **0-1**
Metz (N) - Tours (L2) **1-0**
GFC Ajaccio (L3) - **Arles-Avignon** (L3) **1-2**
Laval (L2) - **Angers** (L2) **0-2**
Auxerre (L2) - Dijon (L2) **2-1**

Le tirage au sort des 16e de finale, avec l'entrée en lice de 14 clubs de Ligue 1, a eu lieu jeudi.

Niort - MONACO : 1-2 (0-1). Spectateurs : 6 252. **Arbitre :** M. Millot. **Buts :** Durak (50e) pour Niort ; Touré (2e), Poulsen (47e) pour Monaco. **Avertissements :** Juan (40e), Diaw (59e) pour Niort ; Kurzawa (14e), Appiah (81e), Touré (89e) pour Monaco.
Niort : Delecroix - Letzelter (c.), Bong, Pallois, Bernard - Gonzalez (Roye, 67e), Juan, J. Gastien (Ricaud, 80e), Diaw - Glombard, Durak (Khalis, 86e). **Entr. :** P. Gastien.
Monaco : Sourzac - Phojo (Appiah, 70e), Adriano, Kagelmacher, Kurzawa - Poulsen, Bajrami (Tzavellas, 80e), Coulibaly (c.), Mendy, Dingome (Dirar, 65e) - Touré. **Entr. :** Ranieri.

Clermont - CAEN : 0-1 (0-0). Spectateurs : 1561. **Arbitre :** M. Husset. **But :** Wague (88e).
Clermont : Fabre - Esor, Imorou, Avinel, Saiss - Bayod (Vidermont, 89e), Sylla, Capelle (Salibur, 55e) - Rivière (c.), Moreira (Ekobo, 68e), Dembelé. **Entr. :** Brouard.
Caen : Bosmel - Wague, Sorbon (c.), Pierre - Mbone, Moulin, Seube, Cuvillier (Guerreiro, 59e), Raineau - Kebano (Fajr, 46e), Poyet (Nabab, 69e). **Entr. :** Garande.

METZ (N) - Tours (L2) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 6 196. **Arbitre :** M. Chaoui. **But :** Bussmann (84e). **Avertissements :** Metanire (6e), Milan (79e) pour Metz ; Fontaine (15e), Gherieni (24e), Kayombo (88e) pour Tours.
Metz : Mfa Mezui - Metanire, Inez, Milan, Bussmann - Mané (N'Doye, 88e), Kehli (Sarr, 76e), Proment (c.), Lejeune - Keita (N'Gbakoto, 68e), Sakho. **Entr. :** Cartier.
Tours : Leroy - Kayombo, Seguin, Fontaine, Moimbe - Meïté, Gamiette (c.) - Gherieni (Blayac, 76e), Biancardini (Pacinda, 86e), Ketkeophomphone (Chavalerin, 76e) - Kouakou. **Entr. :** Blaquart.

GFC Ajaccio - ARLES-AVIGNON : 1-2 (0-1). Spectateurs : 1205. **Arbitre :** M. Chapron. **Buts :** Romey (87e) pour le GFC Ajaccio ; Suarez (31e), Douniama (84e) pour Arles-Avignon. **Avertissements :** Colinet (17e), Mandrichi (67e), Flégeau (73e) pour le GFC Ajaccio ; Plessis (33e) pour Arles-Avignon.
GFC Ajaccio : Rastello - Kehiha, Romey, Rachidi, Flégeau - Colinet (c.), Dufau - Lubasa (Mandrichi, 62e), Benyahya (Verdier, 52e), Sinapi (Chevalier, 75e) - Touré. **Entr. :** Cavalli.

Arles-Avignon : N. Yattara - N'Diaye, Mara, Zarour, Cantini - Plessis - Douniama, Cardy (c.) (Sangare, 80e), Soro, Ben Saada (Germany, 72e) - Suarez (Rocchi, 69e). **Entr. :** Laurey.

Laval - ANGERS : 0-2 (0-0). Spectateurs : 4170. **Arbitre :** M. Perreau-Niel. **Buts :** Keserü (46e), Diers (68e). **Avertissements :** Betsch (36e) pour Laval ; Frikeche (13e), Diallo (41e) pour Angers.
Laval : Balijon - Belaud, Talmont, Falette, Traoré - Le Baron (Perrot, 71e), Ewolo (c.) (Gonçalves, 67e), Betsch, Gamboa (Viale, 67e) - Hamdi, Do Marcolino. **Entr. :** Hinschberger.
Angers : Letellier - Fall, Hénin, Decamps, Diallo - Diers (Ravet, 73e), Frikeche, Auriac (c.), Manceau (Rousseau, 80e) - Keserü, Doré (Nsame, 87e). **Entr. :** Moulin.

AUXERRE - Dijon : 2-1 (1-0). Spectateurs : 5532. **Arbitre :** M. Bien. **Buts :** Hengbart (30e), Jullien (90e+2) pour Auxerre ; Tavares (75e) pour Dijon. **Avertissements :** Rivieyran (61e) pour Auxerre ; Diabaté (6e), Souprayen (74e) pour Dijon.
Auxerre : Léon - Hengbart, Ebanega, Jullien, Rivieyran - Mandjeck (c.), Segbefia - Langil (Makengo, 66e), Le Tallec, Ntep - Oliech (Meïté, 66e). **Entr. :** Wallemme.
Dijon : Reynet - Paye, Rémy, Souprayen (Varrault, 58e), Diabate - Malouda (c.), Corgnet (Bamba, 88e) - Tavares, Thil, Joufreau (Guerbert, 83e) - Koné. **Entr. :** Dall'Oglio.

L2
6e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 31 AOÛT, 18 H 45

Le Havre	Monaco
Arles-Avignon	Nantes
Dijon	GFC Ajaccio
Sedan	Caen
Guingamp	Châteauroux
Tours	Auxerre
Istres	Niort
Laval	Nîmes
Le Mans	Clermont

LUNDI 3 SEPTEMBRE, 20 H 30

Lens	Angers

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Monaco	13	5	4	1	0	12	3	+9	3	3	0	0	10	2	2	1	1	0	2	1
↗	2. Nantes	11	5	3	2	0	8	2	+6	3	2	1	0	6	2	2	1	1	0	2	0
↘	3. Dijon	11	5	3	2	0	7	4	+3	3	2	1	0	4	2	2	1	1	0	3	2
↘	4. Caen	10	5	3	1	1	9	2	+7	2	2	0	0	7	1	3	1	1	1	2	1
↘	5. Châteauroux	9	5	2	3	0	6	2	+4	3	2	1	0	5	1	2	0	2	0	1	1
↘	6. Auxerre	9	5	3	0	2	7	7	0	3	3	0	0	5	1	2	0	0	2	2	6
→	7. Istres	8	5	2	2	1	6	4	+2	2	1	1	0	2	0	3	1	1	1	4	4
→	8. Arles-Avignon	8	5	2	2	1	5	5	0	2	1	1	0	2	0	3	1	1	1	3	5
→	9. Lens	7	5	1	4	0	5	4	+1	3	1	2	0	4	3	2	0	2	0	1	1
→	10. Niort	6	5	1	3	1	4	4	0	3	1	2	0	2	1	2	0	1	1	2	3
→	11. Angers	6	5	2	0	3	4	6	-2	3	1	0	2	2	3	2	1	0	1	2	3
→	12. Le Havre	5	5	1	2	2	8	9	-1	2	1	0	1	3	3	3	0	2	1	5	6
→	13. Guingamp	5	5	1	2	2	6	7	-1	2	0	1	1	4	5	3	1	1	1	2	2
→	14. Laval	5	5	1	2	2	4	6	-2	2	1	1	0	1	0	3	0	1	2	3	6
↗	15. Sedan	4	5	1	1	3	5	6	-1	2	0	1	1	3	4	3	1	0	2	2	2
↘	16. Le Mans	4	5	1	1	3	6	8	-2	2	1	0	1	4	3	3	0	1	2	2	5
→	17. Nîmes	4	5	1	1	3	4	8	-4	2	0	1	1	0	2	3	1	0	2	4	6
→	18. Clermont	4	5	1	1	3	4	10	-6	3	1	0	2	3	5	2	0	1	1	1	5
→	19. GFC Ajaccio	3	5	0	3	2	3	6	-3	3	0	3	0	2	2	2	0	0	2	1	4
→	20. Tours	1	5	0	1	4	2	12	-10	2	0	1	1	2	4	3	0	0	3	0	8

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE
VENDREDI 14 SEPT., 18 H 45
Monaco-Dijon
Caen-Le Mans
Châteauroux-Lens
Auxerre-Istres
Niort - Arles-Avignon
Sedan-Laval

Clermont-Tours
LUNDI 17 SEPT., 18 H 45
Angers-Le Havre
Nîmes-GFC Ajaccio

20 H 45
Nantes-Guingamp

Match décalé 5e j.

Nantes	2
Djordjevic (30e, 84e)	
Le Mans	0

LUNDI 27 AOÛT. Stade : de la Beaujoire. **Spectateurs :** 18 085. **Arbitre :** M. Desiage (6*). **Avertissement :** Koné (53e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUTS. 30e :** corner de Veretout pour Djordjevic, qui ouvre le score de la tête (1-0). **84e :** Gakpé lance Pancrate, dont le centre trouve Djordjevic aux 6 m (2-0).

Note du match : 12/20.

BUTEURS

1. Touré (Monaco), **6 buts.**
2. Le Tallec (Auxerre), Djordjevic (Nantes), **4 buts.**
4. Duhamel (Caen), Germain (Monaco), **3 buts.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), Germain (Monaco), **3 passes.**
3. Cuvillier, Fajr (Caen), Guerbert (Dijon), Buaillon (Le Mans), Ferreira Carrasco (Monaco), Bessat (Nantes), **2 passes.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP
1. Germain (Monaco), **6,8** *.
2. Ferreira Carrasco (Monaco), **6,75** *.
3. Ndinga (Monaco), **6,67** *.
4. Touré (Monaco), **6,6** *.

GARDIENS
1. Petric (Istres), **7,2** *.
2. Butelle (Arles-Avignon), **7** *.
3. Malicki (Angers), Perquis (Caen), Millieras (Châteauroux), Subasic (Monaco), **6** *.

NATIONAL

EXPRESS
5e JOURNÉE
VENDREDI 31 AOÛT, 19 HEURES
Quevilly-Metz
19 H 30
Bourg-Péronnas - Rouen
20 HEURES
Créteil-Vannes
Amiens-CA Bastia
Colmar-Red Star
SAMEDI 1er SEPT., 15 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Boulogne
Carquefou-Paris FC
19 HEURES | Épinal-Cherbourg
Fréjus-Saint-Raphaël - Orléans
20 HEURES
Luzenac - Le Poiré-sur-Vie

CLASSEMENT
1. Créteil, **12 pts.** 2. Metz, **12.** 3. Bourg-Péronnas, **10.** 4. Amiens, **7.** 5. Colmar, **7.** 6. Cherbourg, **7.** 7. Orléans, **7.** 8. Rouen, **7.** 9. Vannes, **6.** 10. Fréjus-St-Raphaël, **5.** 11. Épinal, **5.** 12. CA Bastia, **4.** 13. Boulogne, **4.** 14. Le Poiré/V., **4.** 15. Red Star, **4.** 16. Uzès-Pt-du-Gard, **4.** 17. Paris FC, **2.** 18. Carquefou, Quevilly, **1.** 20. Luzenac, **1.**

BUTEURS
1. Andriatsima (Créteil), **4 buts.**

ÉTOILES
1. Chouleur (Épinal), Sabin (Red Star), **3** *.

CFA

EXPRESS
4e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
Metz B-Roye à 15 heures
Amnéville-Lens B à 15 heures
Beauvais-Lille B à 18 heures
Drancy-Chambly à 18 heures
Ivry-Compiègne à 18 heures
Aubervilliers-Villemomble à 18 heures
Dunkerque-Poissy à 18 heures
Amiens AC-Valenciennes B à 18 heures
Calvi-Mantes à 20 heures

CLASSEMENT
1. Beauvais, **12 pts.** 2. Chambly, **12.** 3. Ivry, **10.** 4. Aubervilliers, **9.** 5. Dunkerque, Roye, **8.** 7. Mantes, Lille B, Amnéville, **7.** 10. Amiens AC, Villemomble, Drancy, Compiègne, Valenciennes B, **6.** 15. Metz B, Lens B, **4.** 17. Calvi, Poissy, **3.**

Groupe B
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
UJA Maccabi Paris-Belfort à 18 heures
Grenoble-Lyon Duchère à 18 heures
Paris-SG B - Sarre-Union à 18 heures
Villefranche/S. - Montceau à 18 heures
Raon-l'Étape - Yzeure à 18 heures
Jura Sud-Auxerre B à 18 heures
Moulins-Strasbourg à 18 h 30
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
Nancy B-Chasselay à 15 heures
Sochaux B-Mulhouse à 15 heures

CLASSEMENT
1. Moulins, **10 pts.** 2. Chasselay, **9.** 3. Belfort, Lyon Duchère, Sarre-Union, PSG B, Strasbourg, Nancy B, **8.** 9. Mulhouse, Sochaux B, **7.** 11. Villefranche, **6.** 12. Grenoble, Yzeure, Jura Sud, Mac. Paris, Auxerre B, **5.** 17. Montceau, **4.** 18. Raon-l'Ét., **4.**

Groupe C
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
Mars. Consolat-Martigues à 18 heures
Lyon B-Rodez à 18 heures
Tarbes-AS Béziers à 18 heures
Pau-Marignane à 18 heures
Hyères-Monaco B à 18 heures
Cannes-Colomiers à 20 heures
AS Valence-Le Pontet à 20 heures
Albi-Bayonne à 20 heures
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
St-Étienne B-Mt-de-Marsan à 15 heures

CLASSEMENT
1. Martigues, Cannes, Colomiers, **10.** 4. AS Valence, Rodez, **9.** 6. Marseille Consolat, Bayonne, AS Béziers, Marignane, **8.** 10. Monaco B, Albi, Le Pontet, **7.** 13. Hyères, **6.** 14. Pau, St-Étienne B, Tarbes, Lyon B, **4.** 18. Mt-de-Marsan, **3.**

Groupe D
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
Le Havre B - Saint-Malo à 15 heures
Le Mans B-Bordeaux B à 15 heures
Avranches-St. Bordelais à 18 heures
Lorient B-Pontivy à 18 heures
Viry-Chât. - Fontenay-le-C. à 18 heures
Les Herbiers-Caen B à 18 h 30
Concarneau-Plabennec à 18 h 30
Trélissac-Saumura à 19 heures
Luçon-Romorantin à 19 heures

CLASSEMENT
1. St. Bordelais, Trélissac, Pontivy, **10.** 4. Les Herbiers, Plabennec, St-Malo, Concarneau, **9.** 8. Caen B, **8.** 9. Luçon, Fontenay-le-C., Viry, Avranches, **7.** 13. Le Havre B, Lorient B, **6.** 15. Romorantin, Bordeaux B, **4.** 17. Le Mans B, Saumur, **3.**

CFA 2

EXPRESS
2e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
Dieppe-Gravelines à 18 heures
Avion-Aulnoye à 18 heures
Arras-Amiens B à 18 heures
Grande-Synthe - Croix à 18 heures
Calais-Sedan B à 18 heures
Feignies-Boulogne B à 18 heures
Wasquehal - Ailly/Somme à 18 heures

CLASSEMENT
1. Dieppe, **4 pts.** 2. Gravelines, **4.** 3. Aulnoye, **4.** 4. Amiens B, Arras, Croix, **4.** 7. Grande-Synthe, Sedan B, **2.** 9. Boulogne B, **1.** 10. Calais, Feignies, Wasquehal, **1.** 13. Avion, **1.** 14. Ailly-sur-Somme, **1.**

Groupe B
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
Sénart-M. - Noisy-le-Sec à 17 heures
Entente SSG-Chartres à 18 heures
Évry Essonne-Paris FC B à 20 heures
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
Bastia B-Rouen B à 15 heures
Beauvais B-Oissel à 15 heures
Fleury-Mérogis - AM Neiges à 15 heures
Racing-Lev. - Ste-Geneviève à 15 heures

CLASSEMENT
1. Bastia B, **4 pts.** 2. Chartres, **4.** 3. Oissel, **4.** 4. AM Neiges, Sénart-Moissy, **2.** 6. Beauvais B, Évry Essonne, Noisy-le-Sec, Paris FC B, Rouen B, Sainte-Geneviève, **2.** 12. Racing-Levallois, **1.** 13. Fleury-Mérogis, **1.** 14. Entente SSG, **1.**

Groupe C
VENDREDI 31 AOÛT
St-Louis Neuweg - Forbach à 20 h 45
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
Lunéville-Vesoul à 18 heures
St-Pryvé-St-H. - Schiltigheim à 18 heures
Jarville-Dijon B à 18 heures
Colmar B-Thaon à 18 heures
Illzach Modern-Belfort Sud à 18 heures
Épernay-Troyes B à 18 heures

CLASSEMENT
1. Vesoul, **4 pts.** 2. St-Pryvé-St-H., **4.** 3. Dijon B, St-Louis, **4.** 5. Colmar B, **4.** 6. Illzach Moden, Schiltigheim, **4.** 8. Jarville, Troyes B, **1.** 10. Forbach, **1.** 11. Lunéville, Thaon, **1.** 13. Épernay, **1.** 14. Belfort Sud, **1.**

Groupe D
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
Chalon/S. - Clermont B à 18 heures
Saint-Priest - Pontarlier à 18 heures
Cournon - Roche-Novillars à 18 heures
Vénissieux M. - Louhans-C. à 18 heures
Chambéry-Le Puy à 18 heures
Échirolles-Bourges à 18 heures
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
Évian-TG B - Thiers à 15 heures

CLASSEMENT
1. Clermont B, **4 pts.** 2. Pontarlier, **4.** 3. Roche-Novillars, **4.** 4. Vénissieux M., **4.** 5. Louhans-C., Évian-TG B, **2.** 7. Bourges, Le Puy, **2.** 9. St-Priest, Thiers, **2.** 11. Chalon/S., **1.** 12. Chambéry, **1.** 13. Cournon, **1.** 14. Échirolles, **1.**

Groupe E
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
Corte-Agde à 18 heures
AC Ajaccio B-Borgo à 18 heures
Andrézieux-ES Pennoise à 17 heures
Aubagne-Nice B à 18 heures
Le Las Toulon-Marseille B à 18 heures
Grasse - Vaulx-en-Velin à 18 heures
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
Fréjus-St-Raph. B - Feurs à 15 heures

CLASSEMENT
1. Borgo, **4 pts.** 2. Agde, Nice B, **4.** 4. Fréjus-St-R. B, **4.** 5. Marseille B, **4.** 6. Andrézieux, Feurs, **2.** 8. ES Pennoise, Le Las Toulon, **2.** 10. AC Ajaccio B, **1.** 11. Corte, Vaulx-en-Velin, **1.** 13. Grasse, **1.** 14. Aubagne, **1.**

Groupe F
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
Bergerac-Nîmes B à 18 heures
Narbonne-Auch à 18 heures
Balma-Anglet Genêts à 18 h 30
Villenave-Sète à 19 heures
Aurillac-Muret à 20 heures
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
Toulouse B-Lormont à 15 heures
Montpellier B - Saint-Alban à 15 heures

CLASSEMENT
1. Balma, Toulouse B, **4 pts.** 3. Sète, **4.** 4. Bergerac, Nîmes B, **4.** 6. Anglet Genêts, Auch, Lormont, Narbonne, **2.** 10. Montpellier B, **1.** 11. Aurillac, St-Alban, **1.** 13. Muret, Villenave, **1.**

Groupe G
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
Cholet-Nantes B à 18 heures
Châteauroux B-Avoine à 18 heures
Châtellerault-Sablé à 18 heures
Le Poiré/Vie B - Poitiers à 18 heures
La Suze-Angers B à 20 heures
Limoges-La Flèche à 20 heures
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
Chauray-Thouars à 15 heures

CLASSEMENT
1. Nantes B, **4 pts.** 2. Châteauroux B, **4.** 3. Avoine, Châtellerault, Sablé, **4.** 6. La Suze, Poitiers, **2.** 8. Cholet, Limoges, **2.** 10. Chauray, Le Poiré/Vie B, Thouars, **1.** 13. La Flèche, **1.** 14. Angers B, **1.**

Groupe H
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
La Ch.-Marais - Guingamp B à 17 heures
Mondeville-Granville à 18 heures
Dinan-Léhon - Rennes B à 18 heures
Saint-Lô - Lannion à 18 heures
Vitré-Brest B à 18 heures
Locminé-La Vitréenne à 18 heures
Vertou-US Montagnarde à 19 heures

CLASSEMENT
1. Mondeville, **4 pts.** 2. Dinan-Léhon, **4.** 3. Brest B, St-Lô, **2.** 5. Granville, Rennes B, **2.** 7. Guingamp B, Locminé, US Montagnarde, Vitré, **2.** 11. Lannion, Vertou, **2.** 13. La Vitréenne, **1.** 14. La Chapelle-Marais, **1.**

EUROPE

Allemagne

BUNDESLIGA

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
VENDREDI 31 AOÛT, 20 H 30
FSV Mayence 05-Gr. Fürth
SAMEDI 1er SEPTEMBRE, 15 H 30
1899 Hoffenheim-Eintr. Francfort
FC Nuremberg-Borussia Dortmund
Bayer Leverkusen-SC Fribourg
Schalke 04-FC Augsbourg
Werder Brême-Hambourg SV
18 H 30 | F. Düsseldorf-M'gladbach
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE, 15 H 30
VfL Wolfsburg-Hanovre 96
17 H 30 | Bayern-VfB Stuttgart

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	3	1	1	0	0	3	0
2. Fort. Düsseldorf	3	1	1	0	0	2	0
3. Bor. Dortmund	3	1	1	0	0	2	1
4. Eintr. Francfort	3	1	1	0	0	2	1
5. B. M'gladbach	3	1	1	0	0	2	1
6. FC Nuremberg	3	1	1	0	0	1	0
VfL Wolfsburg	3	1	1	0	0	1	0
8. Hanovre 96	1	1	0	1	0	2	2
Schalke 04	1	1	0	1	0	2	2
9. SC Fribourg	1	1	0	1	0	1	1
10. FSV Mayence	1	1	0	1	0	1	1
12. Werder Brême	0	1	0	0	1	1	2
13. 1899 Hoffenheim	0	1	0	0	1	1	2
14. Bayer Leverkusen	0	1	0	0	1	1	2
15. Hambourg SV	0	1	0	0	1	0	1
VfB Stuttgart	0	1	0	0	1	0	1
17. FC Augsbourg	0	1	0	0	1	0	2
18. Greut. Fürth	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS
1. Schahin (Fort. Düsseldorf), **2 buts.**

BUNDESLIGA 2

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 3e JOURNÉE
Erzg. Aue-FC Cologne 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ein. Brunswick	9	3	3	0	0	4	1
2. Energ. Cottbus	7	3	2	1	0	7	2
3. FSV Francfort	7	3	2	1	0	6	2
4. VFR Aalen	6	3	2	0	1	6	3
5. SV Sandhausen	5	3	1	2	0	4	2
6. FC Kaiserslautern	5	3	1	2	0	5	4
7. Munich 1860	5	3	1	2	0	3	2
8. SC Paderborn	4	3	1	1	1	7	4
9. Dynamo Dresde	4	3	1	1	1	6	5
10. Hertha Berlin	4	3	1	1	1	5	6
11. Erzgebirge Aue	4	3	1	1	1	2	3
12. Jahn Ratisbonne	3	3	1	0	2	3	3
13. VfL Bochum	3	3	1	0	2	2	6
14. FC Ingolstadt 04	2	3	0	2	1	3	5
15. FC St. Pauli	2	3	0	2	1	1	3
16. Union Berlin	1	3	0	1	2	3	6
17. FC Cologne	1	3	0	1	2	1	4
18. MSV Duisburg	0	3	0	0	3	2	9

▶ *Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant à la 17e et 18e places sont relégués en Ligue 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.*

BUTEURS
1. Sanogo (En. Cottbus), Poté (Dresde), Yilmaz (Paderborn), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS
4e J. | **VENDREDI 31 AOÛT, 18 HEURES**
FC Cologne-En. Cottbus
Dynamo Dresde-FC Kaiserslautern
Munich 1860-Duisburg
SAMEDI 1er SEPTEMBRE, 13 HEURES
VFR Aalen-Eintr. Brunswick
Sankt Pauli-SV Sandhausen
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE, 13 H 30
FSV Francfort-Erzg. Aue
Paderborn-Ingolstadt
Jahn Ratisbonne-VfL Bochum
LUNDI 3 SEPTEMBRE, 20 H 15
Union Berlin-Hertha Berlin

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE

EXPRESS
2e TOUR | 28 ET 29 AOÛT
Swansea-Barnsley (L2) 3-1
Reading-Peterborough Utd (L2) 3-2
Sheffield Wed. (L2)-Fulham 1-0
Nottingham Forest (L2)-**Wigan** 1-4
QP Rangers-Walsall (L3) 3-0
Norwich-Scunthorpe Utd (L3) 2-1
West Ham-Crewe Alexandra (L3) 2-0
Aston Villa-Tranmere Rov. (L3) 3-0
Stoke-**Swindon Town** (L3) a.p. 3-4
Yeovil Town (L3)-**West Brom** 2-4
Stevenage (L3)-**Southampton** 1-4
Sunderland-Morecambe (L4) 2-0
Milton Keynes (L3)-Blackburn (L2) 2-1
Crawley Town (L3)-Bolton (L2) 2-1
Carlisle (L3)-Ipswich (L2) a.p. 2-1
Doncaster (L3)-Hull City (L2) 3-2
Coventry (L3)-Birmingham (L2) a.p. 3-2
Preston (L3)-Crystal Palace (L2) 4-1
Watford (L2)-**Bradford** (L4) 1-2
Leeds (L2)-Oxford Utd (L4) 3-0
Leicester (L2)-**Burton Albion** (L4) 2-4
Burnley (L2)-Plymouth (L4) a.p. 1-1
(Burnley qualifié 3 t.a.b. à 2)
Gillingham (L4)-**M'brough** (L2) 0-2
Everton-Leyton Orient (L3) 5-0
▶ *Northampton (L4)-Wolverhampton (L2) s'est joué jeudi.*

PREMIER LEAGUE

RENDEZ-VOUS
3e J. | **SAMEDI 1er SEPTEMBRE, 13 H 45**
West Ham-Fulham
16 HEURES | Swansea-Sunderland
West Bromwich Alb.-Everton
Wigan Athletic-Stoke City
Tottenham-Norwich City
18 H 30 | Man City-QP Rangers
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE, 14 H 30
Liverpool-Arsenal
17 HEURES | Newcastle-Aston Villa
Southampton-Manchester Utd
Chelsea-Reading (4-2) s'est joué le 22 août.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	9	3	3	0	0	8	2
2. Swansea City	6	2	2	0	0	8	0
3. Everton	6	2	2	0	0	4	1
4. WB Albion	4	2	1	1	0	4	1
5. Manchester City	4	2	1	1	0	5	4
6. Fulham	3	2	1	0	1	7	3
7. Manchester U.	3	2	1	0	1	3	3
8. Wigan	3	2	1	0	1	2	2
9. Newcastle Utd	3	2	1	0	1	2	3
10. West Ham Utd	3	2	1	0	1	1	3
11. Stoke City	2	2	0	2	0	1	1
12. Arsenal	2	2	0	2	0	0	0
13. Sunderland	1	1	0	1	0	0	0
14. Tottenham	1	2	0	1	1	2	3
15. Reading	1	2	0	1	1	3	5
16. Liverpool FC	1	2	0	1	1	2	5
17. Norwich City	1	2	0	1	1	1	6
QP Rangers	1	2	0	1	1	1	6
19. Southampton	0	2	0	0	2	2	5
20. Aston Villa	0	2	0	0	2	1	4

CHAMPIONSHIP

RENDEZ-VOUS
4e J. | **SAMEDI 1er SEPT., 13 H 45**
Millwall-Middlesbrough
16 HEURES | Leeds Utd-Blackburn
Crystal Palace-Sheffield Wednesday
Barnsley-Bristol City
Derby County-Watford FC
Nott. Forest-Charlton Athletic
Burnley-Brighton
Ipswich Town-Huddersfield Town
Hull City-Bolton
Birmingham-Peterborough Utd
18 H 20 | Leicester-Blackpool
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE, 15 HEURES
Cardiff-W'hampton

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackpool FC	9	3	3	0	0	10	1
2. Sheffield Wed.	7	3	2	1	0	8	6
3. Blackburn	7	3	2	1	0	4	2
4. Bristol City	6	3	2	0	1	8	4
5. Watford FC	6	3	2	0	1	5	3
6. Middlesbrough	6	3	2	0	1	5	4
7. Leeds Utd	6	3	2	0	1	4	3
8. Nottingham F.	5	3	1	2	0	4	3
9. Charlton Athletic	5	3	1	2	0	3	2
10. Brighton	4	3	1	1	1	5	2
11. Wolverhampton	4	3	1	1	1	4	3
12. Huddersfield	4	3	1	1	1	3	2
13. Bolton	4	3	1	1	1	4	4
14. Hull City	4	3	1	1	1	1	1
15. Cardiff City	4	3	1	1	1	3	4
16. Ipswich Town	4	3	1	1	1	2	7
17. Leicester City	3	3	1	0	2	4	4
18. Burnley	3	3	1	0	2	4	5
19. Millwall	3	3	1	0	2	4	6
20. Barnsley	3	3	1	0	2	3	8
21. Derby County	2	3	0	2	1	3	5
22. Birmingham	1	3	0	1	2	3	6
23. Peterborough	0	3	0	0	3	2	6
24. Crystal Palace	0	3	0	0	3	4	9

▶ *Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.*

BUTEURS
1. Ince (Blackpool FC), **4 buts.**

Espagne

LIGA

EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 2e J.
Real Valladolid-Levante UD 2-0
Atletico Madrid-Athletic Bilbao 4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	6	2	2	0	0	7	2
2. R. Valladolid	6	2	2	0	0	3	0
3. Rayo Vallecano	6	2	2	0	0	3	1
4. Atletico Madrid	4	2	1	1	0	5	1
5. La Corogne	4	2	1	1	0	5	3
6. FC Séville	4	2	1	1	0	3	2
Real Majorque	4	2	1	1	0	3	2
8. Malaga	4	2	1	1	0	2	1
9. Betis Séville	3	2	1	0	1	6	5
10. Getafe	3	2	1	0	1	3	3
11. Real Saragosse	3	2	1	0	1	2	2
12. Real Sociedad	3	2	1	0	1	3	6
13. Valence CF	2	2	0	2	0	4	4
14. Real Madrid	1	2	0	1	1	2	3
15. Grenade FC	1	2	0	1	1	1	2
16. Levante UD	1	2	0	1	1	1	3
17. Espanyol	0	2	0	0	2	2	4
18. Celta Vigo	0	2	0	0	2	1	3
19. Osasuna	0	2	0	0	2	1	4
20. Athletic Bilbao	0	2	0	0	2	3	9

▶ **Real Valladolid-Levante : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 13375. **Arbitre :** M. Iglesias Villanueva. **Buts :** Victor Perez (38e s.p., 48e s.p.). **Expulsion :** Navarro (36e) pour Levante.
Valladolid : Jaime Jimenez - Rukavina, Jesus Rueda, Valiente, Balenziaga (Pena, 86e) - Rubio Robles, Perez Alonso - Ebert, Gonzalez Marcos (Neira, 79e), Omar (Lolo, 65e) - J. Guerra. **Entr. :** Dukic.
Levante : Munua - Lell, Ballesteros, D. Navarro, Lopez Munoz - Iborra, P. Diop (Dudka, 75e) - Michel (El-Zhar, 59e), Barkero Saludes, Juanlu - Rodriguez Diaz (Rodas, 46e). **Entr. :** Martinez.

▶ **Atletico Madrid-Athletic Bilbao : 4-0 (2-0). Spectateurs :** 35000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Falcao (20e, 42e, 58e s.p.), Tiago (84e).
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe Luis - Suarez Mata, Gabi - Koké, Arda Turan (Adrian Lopez, 63e), C. Rodriguez (Diego Costa, 70e) - Falcao (Tiago, 80e). **Entr. :** Simeone.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, San José (Muniain, 46e), Gurpegi Nausia, Inigo Perez - Iturraspe, De Marcos - Susaeta (Gomez, 46e), Herrera Aguera (Ruiz de Galarreta, 60e), I. Lopez - Aduriz. **Entr. :** Bielsa.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS
3e J. | **SAMEDI 1er SEPT., 16 HEURES**
Celta Vigo-Osasuna Pampelune
18 HEURES | Real Saragosse-Malaga
20 HEURES | Corogne-Getafe
22 HEURES | Majorque-Real Sociedad
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE, 12 HEURES
Rayo Vallecano-FC Séville
16 HEURES | Ath. Bilbao-Valladolid
18 HEURES | Levante-Espanyol
19 H 50 | Real Madrid-Grenade FC
21 H 30 | FC Barcelone-Valence CF
LUNDI 3 SEPTEMBRE, 21 H 30
Betis Séville-Atletico Madrid

SUPERCOUPE

MATCH RETOUR
▶ Le 29 août, à Madrid, **REAL MADRID (champion)-FC Barcelone (vainqueur de la Coupe) : 2-1 (2-1). Spectateurs :** 85 454. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** Higuain (9e), C. Ronaldo (18e) pour le Real ; Messi (44e) pour Barcelone. **Avertissements :** Pepe (20e), Arbeloa (37e), Khedira (62e), Xabi Alonso (72e) pour le Real ; Mascherano (13e), Piqué (49e) pour Barcelone. **Expulsion :** Adriano (27e) pour Barcelone.
Real : Casillas (c.) - Arbeloa, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Khedira, Xabi Alonso - Di Maria (José Callejon, 78e), Özil (Modric, 83e), C. Ronaldo - Higuain (Benzema, 81e). **Entr. :** J. Mourinho.
Barcelone : Valdes - Adriano, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Xavi (c.), Busquets (A. Song, 75e), Iniesta - Pedro (Tello, 81e), Messi, Montoya (Alexis, 31e). **Entr. :** T. Vilanova.
(À l'aller : 2-3.)
▶ *Le Real remporte sa 9e Supercoupe.*

SEGUNDA DIVISION

RENDEZ-VOUS
3e J. | **SAMEDI 1er SEPT., 18 HEURES**
Elche CF-Las Palmas
Numancia-Recr. Huelva
Girona FC-Ponferradina
Real Murcia-SD Huesca
Lugo-Cordoba CF
Deportivo Jerez-Mirandes
20 HEURES | Villarreal-Guadalajara
22 HEURES | Almeria-Real Madrid B
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE, 12 HEURES
Racing Santander-Sporting Gijon
16 HEURES | Alcorcon-Herc. Alicante
18 HEURES | FC Barcelone B-Sabadell

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UD Almeria	6	2	2	0	0	7	5
Elche CF	6	2	2	0	0	6	3
3. Cordoba CF	4	2	1	1	0	2	0
Girona FC	4	2	1	1	0	5	1
SD Huesca	4	2	1	1	0	2	1
Las Palmas	4	2	1	1	0	2	1
Lugo	4	2	1	1	0	2	1
Numancia S.	4	2	1	1	0	3	1
Real Murcia	4	2	1	1	0	3	2
Villarreal	4	2	1	1	0	2	1
11. Deportivo Jerez	3	2	1	0	1	3	2
Ponferradina	3	2	1	0	1	4	4
Real Madrid B	3	2	1	0	1	4	4
Recr. Huelva	3	2	1	0	1	1	2
15. Sabadell FC	2	2	0	2	0	0	0
16. AD Alcorcon	1	2	0	1	1	1	3
Guadalajara	1	2	0	1	1	2	6
18. FC Barcelone B	0	2	0	0	2	6	8
Herc. Alicante	0	2	0	0	2	1	3
Mirandes	0	2	0	0	2	0	2
R. Santander	0	2	0	0	2	0	3
Sporting Gijon	0	2	0	0	2	2	5

▶ *Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages pour un ticket en Liga. Les quatre derniers descendent.*

BUTEURS
1. Charles (Almeria), Gerard (FC Barcelone B), **3 buts.**

Italie

SERIE A

RENDEZ-VOUS
2e J. | **SAMEDI 1er SEPT., 18 HEURES**
Torino-Pescara
20 H 45 | FC Bologne-Milan AC
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE, 18 HEURES
Udinese-Juventus Turin
20 H 45 | Naples-Fiorentina
Inter Milan-AS Roma
Cagliari-Atalanta
Catania-Genoa
Sampdoria Gênes-Sienne
Lazio Rome-Palerme
Parme-Chievo Vérone

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	3	1	1	0	0	3	0
Naples	3	1	1	0	0	3	0
3. Chievo Vérone	3	1	1	0	0	2	0
Genoa	3	1	1	0	0	2	0
Juventus Turin	3	1	1	0	0	2	0
6. Fiorentina	3	1	1	0	0	2	1
7. Lazio Rome	3	1	1	0	0	1	0
8. Samp. Gênes	2	1	1	0	0	1	0
9. AS Roma	1	1	0	1	0	2	2
Catania	1	1	0	1	0	2	2
11. Torino	0	1	0	1	0	0	0
12. Udinese	0	1	0	0	1	1	2
13. Milan AC	0	1	0	0	1	0	1
14. FC Bologne	0	1	0	0	1	0	2
Cagliari	0	1	0	0	1	0	2
Parme	0	1	0	0	1	0	2
17. Palerme	0	1	0	0	1	0	3
Pescara	0	1	0	0	1	0	3
19. Atalanta	-2	1	0	0	1	0	1
20. Sienne	-5	1	0	1	0	0	0

▶ *Sienne, l'Atalanta, la Sampdoria et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6 points, 2 points et 1 point.*

BUTEURS
1. Jovetic (Fiorentina), **2 buts.**

SERIE B

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 1re JOURNÉE
Cesena-US Sassuolo 0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Livourne	3	1	1	0	0	3	1
FC Crotone	3	1	1	0	0	1	0
Pro Vercelli	3	1	1	0	0	1	0
La Spezia	3	1	1	0	0	2	1
US Sassuolo	3	1	1	0	0	3	0
6. AS Varèse	2	1	1	0	0	2	0
7. Hellas Vérone	1	1	0	1	0	1	1
Virtus Lanciano	1	1	0	1	0	1	1
9. AS Cittadella	0	1	0	0	1	1	2
Brescia	0	1	0	0	1	0	1
Cesena	0	1	0	0	1	0	3
Empoli FC	0	1	0	1	0	1	1
Juve Stabia	0	1	0	0	1	1	3
Ternana	0	1	0	0	1	0	1
Vicenza	0	1	0	0	1	1	2
16. AC Padoue	-1	1	0	1	0	1	1
Ascoli	-1	1	0	0	1	0	2
CF Modène	-1	1	0	1	0	1	1
19. AS Bari	-2	1	1	0	0	2	1
Reggina	-2	1	0	1	0	1	1
21. Novara	-3	1	0	1	0	1	1
22. US Grosseto	-5	1	0	1	0	1	1

▶ *Neuf clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 6 points pour Grosseto, 5 pour Bari, 4 pour Novara, 3 pour la Reggina, 2 pour Modena et Padoue et 1 pour Ascoli, Empoli et Varese.*
▶ *Les deux premiers montent directement. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement. Les équipes classées à la 18e et 19e place disputent un barrage.*

BUTEURS
1. Sansovini (Spezia), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
2e J. | **SAMEDI 1er SEPT., 18 HEURES**
Novara-Empoli FC
20 H 45 | Reggina-Pro Vercelli
US Sassuolo-FC Crotone
Hellas Vérone-La Spezia
Virtus Lanciano-AS Varèse
Vicenza-Cesena
Brescia-Juve Stabia
Ternana-CF Modène
AS Cittadella-US Grosseto
Ascoli-AS Bari
LUNDI 3 SEPTEMBRE, 20 H 45
AS Livourne-AC Padoue

Belgique

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
6e J. | **SAMEDI 1er SEPTEMBRE**
FC Malines-GB Anvers
Charleroi SC-La Gantoise
Zulte-Waregem-AEC Mons
FC Lierse-OH Louvain
Waasland-Beveren - Cercle Bruges
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
FC Bruges-Standard
Anderlecht-Racing Genk
SC Lokeren-Courtrai

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	13	5	4	1	0	13	6
2. Anderlecht	11	5	3	2	0	8	3
3. Stand. Liège	10	5	3	1	1	12	6
4. La Gantoise	10	5	3	1	1	8	5
5. Zulte-Waregem	10	5	3	1	1	7	4
6. Racing Genk	9	5	2	3	0	9	6
7. SC Lokeren	7	5	2	1	2	9	8
8. Courtrai	7	5	2	1	2	5	6
9. FC Lierse	6	5	1	3	1	5	4
10. OH Louvain	6	5	1	3	1	9	11
11. AEC Mons	5	5	1	2	2	10	10
FC Malines	5	5	1	2	2	10	10
13. GB Anvers	4	5	1	1	3	6	9
14. Charleroi SC	3	5	1	0	4	5	13
15. Waasland-Bev.	1	5	0	1	4	3	10
16. Cercle Bruges	1	5	0	1	4	6	14

Danemark

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 7e JOURNÉE
AC Horsens-AGF Aarhus 1-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	17	7	5	2	0	17	7
2. Nordsjälland	14	7	4	2	1	18	7
3. AaB Aalborg	14	7	4	2	1	15	7
4. OB Odense	13	7	4	1	2	7	8
5. Randers FC	12	7	4	0	3	9	12
6. SönderjyskE	10	7	3	1	3	12	11
7. AGF Aarhus	8	7	2	2	3	9	9
8. Midtjylland	8	7	2	2	3	11	14
9. AC Horsens	8	7	2	2	3	8	14
10. Bröndby IF	5	7	1	2	4	6	10
11. Silkeborg IF	4	7	1	1	5	6	15
12. Esbjerg FB	3	7	0	3	4	5	9

Écosse

COUPE DE LA LEAGUE

EXPRESS
2e TOUR | 28 ET 29 AOÛT
Ross County-**Raith Rovers** (L2) 1-4
Kilmarnock-**Stenhousemuir** (L3) 1-2
Queen South (L3)-Hibernian (L1) 2-0
Livingston (L2)-Dumbarton (L2) a.p. 3-2
Hamilton (L2)-Par. Thistle (L2) a.p. 1-0
Dunfermline (L2)-Montrose (L4) 3-0
Saint Mirren-Ayr Utd (L3) 5-1
Arbroath (L3)-**Inverness CT** 0-2
Queens Park (L4)-Dundee FC 2-1
▶ *Glasgow Rangers (L4)-Falkirk (L2), s'est joué jeudi.*

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
5e J. | **SAMEDI 1er SEPTEMBRE**
Celtic-Hibernian
St Johnstone-Dundee Utd
Ross County-Kilmarnock
Aberdeen-St Mirren
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
Hearts-Dundee FC
Motherwell-Inverness CT

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	7	3	2	1	0	6	3
2. Hibernian	7	4	2	1	1	5	5
3. Dundee Utd	6	3	2	0	1	7	3
4. Heart of Mid.	6	4	1	3	0	5	3
5. Motherwell	6	4	1	3	0	4	3
6. Ross County	6	4	1	3	0	2	1
7. St Mirren	5	4	1	2	1	6	5
8. Kilmarnock	5	4	1	2	1	5	4
9. Aberdeen	5	4	1	2	1	2	2
10. Inverness CT	3	4	0	3	1	7	9
11. St Johnstone	1	4	0	1	3	2	7
12. Dundee FC	1	4	0	1	3	0	6

Grèce

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 1re JOURNÉE
Panionios-Aris 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atromitos	3	1	1	0	0	2	0
2. Olympiakos	3	1	1	0	0	2	1
3. Asteras Tripolis	3	1	1	0	0	1	0
Panionios	3	1	1	0	0	1	0
PAOK Salon.	3	1	1	0	0	1	0
6. Panathinaikos	1	1	1	0	0	1	0
7. OFI Crète	1	1	0	1	0	0	0
PAS Giannina	1	1	0	1	0	0	0
Platanias FC	1	1	0	1	0	0	0
Xanthi	1	1	0	1	0	0	0
11. Veria FC	0	1	0	0	1	1	2
12. AEK Athènes	0	1	0	0	1	0	1
Aris Salonique	0	1	0	0	1	0	1
Levadiakos	0	1	0	0	1	0	1
Panthrakikos	0	1	0	0	1	0	1
16. AO Kerkyra	0	1	0	0	1	0	2

▶ *Le Panathinaikos a été pénalisé de 2 points.*

RENDEZ-VOUS
2e J. | **VENDREDI 31 AOÛT**
Panathinaïkos-PAS Giannina
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
Platanias FC-Panthrakikos Komotini
Veria FC-Panionios
Xanthi-AEK
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
Ast. Tripolis-AO Kerkyra
Aris-OFI Crète
Olympiakos-Levadiakos
LUNDI 3 SEPTEMBRE
Atromitos Ath.-PAOK

Norvège

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 20e JOURNÉE
Fredrikstad FK-Aalesunds FK 1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	41	20	13	2	5	35	20
2. Strömsgodset IF	40	20	12	4	4	42	28
3. Rosenborg	37	20	9	10	1	34	16
4. FK Haugesund	31	20	8	7	5	35	24
5. Viking Stavanger	31	20	9	4	7	28	26
6. Tromsö IL	30	19	8	6	5	31	22
7. Brann Bergen	29	20	9	2	9	38	29
8. Hönefoss BK	29	20	7	8	5	22	22
9. Vålerenga Oslo	28	20	8	4	8	28	29
10. Aalesunds FK	26	20	6	8	6	27	25
11. Odd Grenland	25	20	7	4	9	27	35
12. Lilleström SK	24	20	5	9	6	30	34
13. Sandnes ULF	20	19	5	5	9	23	34
14. Sogndal IL	19	20	4	7	9	19	29
15. Fredrikstad FK	15	20	4	3	13	27	41
16. Stabaek IF	10	20	3	1	16	17	49

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE | **VENDREDI 31 AOÛT**
ADO La Haye-FC Groningue
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
Roda JC-Willem II
RKC Waalwijk-Heracles Almelo
FC Zwolle-NEC Nimègue
NAC Breda-FC Utrecht

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
Vitesse Arnhem-Feyenoord
FC Twente-VVV Venlo
PSV-AZ Alkmaar
SC Heerenveen-Ajax

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	9	3	3	0	0	8	2
2. Ajax	7	3	2	1	0	13	3
3. Vit. Arnhem	7	3	2	1	0	5	2
4. RKC Waalwijk	7	3	2	1	0	6	4
5. Feyenoord	7	3	2	1	0	4	2
6. PSV	6	3	2	0	1	10	4
7. ADO La Haye	5	3	1	2	0	8	6
8. AZ Alkmaar	5	3	1	2	0	5	3
9. FC Utrecht	4	3	1	1	1	4	3
10. NEC Nimègue	3	3	1	0	2	4	9
11. FC Zwolle	2	3	0	2	1	2	3
12. Willem II	2	3	0	2	1	2	4
13. Heerenveen	2	3	0	2	1	1	3
14. Her. Almelo	1	3	0	1	2	3	6
15. VVV Venlo	1	3	0	1	2	4	8
16. FC Groningue	1	3	0	1	2	3	8
17. NAC Breda	1	3	0	1	2	1	7
Roda JC	1	3	0	1	2	1	7

Pologne

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 2e JOURNÉE
Pogon Szczecin-Lechia Gdansk 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	6	2	2	0	0	6	0
2. Lech Poznan	6	2	2	0	0	6	3
3. Widzew Lodz	6	2	2	0	0	4	1
4. Gorn. Zabrze	4	2	1	1	0	3	2
Jag. Bialystok	4	2	1	1	0	3	2
Wisla Cracovie	4	2	1	1	0	3	2
7. Pogon Szczecin	3	2	1	0	1	4	2
8. Polonia Varsovie	3	2	1	0	1	4	3
9. Slask Wroclaw	3	2	1	0	1	3	2
10. Lechia Gdansk	3	2	1	0	1	3	3
11. TS Podbeskidzie	1	2	0	1	1	2	3
12. Piast Gliwice	0	2	0	0	2	2	4
13. Zagleb. Lublin	0	2	1	0	1	2	5
14. GKS Belchatow	0	2	0	0	2	1	4
15. Korona Kielce	0	2	0	0	2	0	6
Ruch Chorzow	0	2	0	0	2	0	6

Portugal

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 2e JOURNÉE
Sporting-Rio Ave 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	4	2	1	1	0	7	2
2. FC Porto	4	2	1	1	0	4	0
3. Sp. Braga	4	2	1	1	0	5	3
4. Moreirense	4	2	1	1	0	4	2
5. Olhanense	4	2	1	1	0	3	2
6. Mar. Funchal	4	2	1	1	0	1	0
7. Rio Ave	3	2	1	0	1	1	1
8. Acad. Coimbra	2	2	0	2	0	4	4
9. Paços Ferreira	2	2	0	2	0	2	2
10. Gil Vicente	2	2	0	2	0	0	0
11. Estoril	1	2	0	1	1	2	3
12. Sp. Portugal	1	2	0	1	1	0	1
13. Beira-Mar	1	2	0	1	1	4	6
14. Nac. Funchal	1	2	0	1	1	3	5
15. V. Guimaraes	1	2	0	1	1	0	4
16. Vit. Setubal	1	2	0	1	1	2	7

RENDEZ-VOUS
3e J. | SAMEDI 1er SEPTEMBRE
V. Guimaraes-Estoril
Olhanense-FC Porto
DIM. 2 SEPT. | Beira-Mar-Moreirense
Gil Vicente-Vit. Setubal
Paços de Ferreira-Sp. Braga
Rio Ave-Ac. Coimbra
Benfica-Nac. Funchal
DIMANCHE 16 SEPTEMBRE
Mar. Funchal-Sporting

République tchèque

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 5e JOURNÉE
FK Jablonec 97-Sparta 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	13	5	4	1	0	12	5
2. Slovan Liberec	10	5	3	1	1	10	4
Viktoria Plzen	10	5	3	1	1	10	4
4. FK Jablonec 97	10	5	3	1	1	10	5
5. Mlada Boleslav	7	5	2	1	2	5	6
6. Zbrojovka Brno	7	5	2	1	2	6	12
7. Slavia Prague	6	5	1	3	1	11	7
8. Dukla Prague	6	5	1	3	1	10	7
9. Sig. Olomouc	6	5	1	3	1	5	4
10. Vysocina Jihlava	5	5	0	5	0	6	6
11. Banik Ostrava	5	5	1	2	2	6	9
12. FK Teplice	5	5	1	2	2	3	7
13. Hradec Kralove	4	5	0	4	1	5	8
14. FC Slovacko	4	5	1	1	3	5	10
15. C. Budejovice	3	5	1	0	4	5	10
16. FK Pribram	3	5	0	3	2	3	8

Roumanie

CHAMPIONNAT
MATCHES DÉCALÉS | 6e J.
FC Vaslui-St. Bucarest 3-1
FC Universitatea Cluj-FC Brasov 1-1
C. P. Neamt-Viitorul Constanta 0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pandurii Târgu Jiu	16	6	5	1	0	15	5
2. St. Bucarest	13	6	4	1	1	15	8
3. Din. Bucarest	11	5	3	2	0	11	6
FC Vaslui	11	6	3	2	1	11	6
5. FC Astra Ploiesti	11	6	3	2	1	14	10
6. CFR 1907 Cluj	9	6	2	3	1	12	9
7. Rapid Bucarest	9	5	2	3	0	7	5
8. GM Medias	9	6	2	3	1	6	5
9. Petrolul Ploiesti	8	6	2	2	2	10	8
10. Conc. Chiajna	8	6	2	2	2	7	9
11. Univ. Cluj	8	6	2	2	2	8	14
12. Viit. Constanta	6	6	1	3	2	7	6
13. FC Brasov	6	6	1	3	2	9	10
14. C. Piatra Neamt	4	6	1	1	4	5	16
15. FC Otelul Galati	3	6	1	2	3	8	10
16. CS Turnu Severin	2	6	0	2	4	4	9
17. CSMS Iasi	2	6	0	2	4	7	13
18. Gloria Bistrita	2	6	0	2	4	3	10

Russie

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 6e JOURNÉE
FC Kuban Kras.-Volga Nischni 6-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zén. St-Pétersb.	13	6	4	1	1	14	4
2. Terek Grozny	13	6	4	1	1	8	0
3. Rubin Kazan	12	6	4	0	2	11	7
4. CSKA Moscou	12	6	4	0	2	10	6
5. Sp. Moscou	12	6	4	0	2	11	10
6. Makhachkala	11	6	3	2	1	10	7
7. Lok. Moscou	10	6	3	1	2	12	10
8. K. Krasnodar	9	6	3	0	3	12	9
9. FK Krasnodar	8	6	2	2	2	8	7
10. Amkar Perm	8	6	2	2	2	7	6
11. AL Vladikavkaz	7	6	2	1	3	12	11
12. Kr. S. Samara	7	6	2	1	3	5	10
13. FC Rostov	5	6	1	2	3	6	9
14. Mord. Saransk	4	6	1	1	4	7	11
15. Volga Nischni	3	6	1	0	5	5	14
16. Dyn. Moscou	3	6	1	0	5	4	13

Suisse

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
8e J. | SAMEDI 1er SEPTEMBRE
FC Sion-St-Gall
Lausanne-Sp.-Grasshopper
DIM. 2 SEPT. | Lucerne-Young Boys
FC Thoune-Servette Gen.
FC Bâle-FC Zurich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	16	7	5	1	1	19	2
2. Saint-Gall	15	7	4	3	0	10	5
3. Gras. Zurich	14	7	4	2	1	8	5
4. FC Bâle	12	7	3	3	1	12	8
5. Young Boys	9	7	2	3	2	9	5
6. FC Zurich	8	7	2	2	3	9	11
7. FC Thoune	7	7	2	1	4	5	9
8. FC Lucerne	6	7	1	3	3	7	11
9. Lausanne-Sp.	5	7	1	2	4	5	10
10. Servette Gen.	2	7	0	2	5	3	12

Turquie

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 2e JOURNÉE
Antalyaspor-Kayserispor 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	4	2	1	1	0	4	1
2. Genclerbirligi	4	2	1	1	0	3	1
Trabzonspor	4	2	1	1	0	3	1
4. Orduspor	4	2	1	1	0	2	0
5. Galatasaray	4	2	1	1	0	5	4
6. Sivasspor	4	2	1	1	0	4	3
7. Istanbul BB	4	2	1	1	0	2	1
8. Ak. Belediyespor	4	2	1	1	0	1	0
9. Antalyaspor	3	2	1	0	1	4	3
10. Kasimpasa	3	2	1	0	1	3	3
11. Bursaspor	3	2	1	0	1	1	1
12. Besiktas	2	2	0	2	0	4	4
13. MI Yurdu	2	2	0	2	0	3	3
14. Karabükspor	1	2	0	1	1	2	3
15. Elazigspor	1	2	0	1	1	1	3
16. Eskisehirspor	0	2	0	0	2	0	3
17. Gaziantepspor	0	2	0	0	2	0	4
Kayserispor	0	2	0	0	2	0	4

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 31 AOÛT
Gençlerbirligi-Orduspor
MI Yurdu-Eskisehirspor
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
Istanbul BB-Antalyaspor
Kayserispor-Akhisar Belediyespor
Karabükspor-Besiktas
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
Sivasspor-Fenerbahçe
Galatasaray-Bursaspor
Elazigspor-Kasimpasa
Gaziantepspor-Trabzonspor

Ligue des champions

EXPRESS
TOUR DE BARRAGE RETOUR
28 ET 29 AOÛT

Les vainqueurs de ces barrages rejoindront les 22 équipes automatiquement qualifiées pour la phase de poules. Le tirage au sort effectué jeudi 30 août à Monaco sera communiqué mardi prochain.

CLUBS CHAMPIONS
Shmona (ISR)-**BATE Borisov** (BLR) (0-3) **1-1**
Anderlecht (BEL)-Limassol (CHY) (0-2) **2-0**
Maribor (SLO)-**D. Zagreb** (CRO) (0-2) **0-1**
CFR Cluj (ROU)-FC Bâle (SUI) (2-1) **1-0**
Celtic (ECO)-Helsingborg (SUE) (2-0) **2-0**

Hapoël Kiryat Shmona (ISR)-BATE BORISOV (BLR) : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 3 106. **Buts :** Lencse (67e) pour Shmona ; A. Pavlov (90e+4) pour Borisov. *(À l'aller : 0-2.)*

ANDERLECHT (BEL)-AEL Limassol (CHY) : 2-0 (0-0). **Spectateurs :** 21 000. **Buts :** Mbokani (81e), Iakovenko (89e). *(À l'aller : 1-2.)*

NK Maribor (SLO)-DINAMO ZAGREB (CRO) : 0-1 (0-1). **Spectateurs :** 13 000. **But :** Tonel (12e). **Expulsion :** Arghus (84e) pour Maribor. *(À l'aller : 1-2.)*

CFR CLUJ (ROM)-FC Bâle (SUI) : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 17 000. **But :** Kapetanos (20e). *(À l'aller : 2-1.)*

CELTIC GLAGOW (ECO)-Helsingborg IF (SUE) : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 50 000. **Buts :** Hooper (30e), Wanyama (88e). *(À l'aller : 2-0)*

CLUBS NON CHAMPIONS
EXPRESS
Lille (FRA)-Copenhague (DAN) (0-1) **a.p. 2-0**
Udinese (ITA)-**Braga** (POR) (1-1) **a.p. 1-1**
(Braga qualifié 5 t.a.b. à 4)
Panathinaikos (GRE)-**Malaga** (ESP) (0-0) **0-0**
Fenerbahçe (TUR)-**Sp. Moscou** (RUS) (1-1) **1-1**
D. Kiev (UKR)-M'gladbach (ALL) (3-0) **1-2**

LILLE (FRA)-FC Copenhague (DAN) : a.p. 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 47 500. **Arbitre :** M. Kralovec (RTC). **Buts :** Digne (43e), De Melo (105e). **Avertissements :** Roux (96e), Béria (99e) pour Lille ; Kristensen (28e), Oviedo (34e), Claudemir (40e), Stadsgaard (42e), Vetokele (120e+1) pour Copenhague.
Lille : Landreau - Béria, Basa, Chedjou, Digne - Balmont (I. Gueye, 105e), Mavuba (c.) - S. Kalou, Mar. Martin (Pedretti, 83e), Payet (Roux, 91e) - De Melo. **Entr. :** R. Garcia.
FC Copenhague : Wiland - Jacobsen (c.), Sigurdsson, Stadsgaard, Bengtsson - Bolanos (Vetokele, 85e), Claudemir, Kristensen, Oviedo (Delaney, 114e) - N. Jörgensen - Santin (Cornelius, 59e). **Entr. :** A. Jacobs.

Udinese (ITA)-SPORTING BRAGA (POR) : 1-1 a.p. 4 t.a.b. à 5 (1-0 ; 1-1). **Spectateurs :** 19 560. **Buts :** Armero (25e) pour l'Udinese ; Ruben Micael (72e) pour Braga. *(À l'aller : 1-1.)*

Panathinaikos (GRE)-MALAGA (ESP) : 0-0. **Spectateurs :** 27 719. *(À l'aller : 0-2.)*

Fenerbahçe (TUR)-SPARTAK MOSCOU (RUS) : 1-1 (0-1). **Spectateurs :** 47 000. **Buts :** Sow (69e) pour Fenerbahçe ; Ari (6e) pour le Spartak. **Expulsion :** De Zeeuw (81e) pour le Spartak. *(À l'aller : 1-2.)*

DYNAMO KIEV (UKR)-Bor. Mönchengladbach (ALL) : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 66 872. **Buts :** Ideye (88e) pour Kiev ; Khacheridi (70e c.s.c.), Arango (78e) pour Mönchengladbach. *(À l'aller : 3-1.)*

Europa Ligue

EXPRESS
TOUR DE BARRAGE RETOUR
MATCH AVANCÉ
28 AOÛT
D. Moscou (RUS)-**Stuttgart** (ALL) (0-2) **1-1**

Les fiches de Marseille (FRA)-Sheriff Tiraspol (MOL) (aller : 2-1) et Bordeaux (FRA)-Étoile Rouge (SERV) (aller : 0-0) ainsi que les résultats des autres matches, joués jeudi, seront communiqués dans notre édition de mardi.

Le tirage au sort de la phase de poules sera effectué ce vendredi 31 août au siège de l'UEFA.

Supercoupe UEFA 2012

RENDEZ-VOUS
Cette épreuve oppose le vainqueur de la Ligue des champions 2012 (Chelsea) au vainqueur de l'Europa Ligue 2012 (Atletico Madrid).
VENDREDI 31 AOÛT, À MONACO (STADE LOUIS-II), 20 H 45
Chelsea (ANG)-Atletico Madrid (ESP)

AM SUD

Argentine

TOURNOI D'OUVERTURE
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 4e J.
Est. La Plata-Colon S. Fe 1-2
River Plate-San Lorenzo 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colon Santa Fe	10	4	3	1	0	6	3
2. Boca Juniors	9	4	3	0	1	7	5
3. Quilmes	8	4	2	2	0	7	3
4. Racing Club	8	4	2	2	0	6	2
5. Ars. Sarandi	8	4	2	2	0	5	2
6. Newell's O. B.	8	4	2	2	0	3	0
7. Velez Sarsfield	7	4	2	1	1	6	2
8. River Plate	7	4	2	1	1	6	4
9. Godoy Cruz	7	4	2	1	1	5	3
10. Belgr. Cordoba	6	4	1	3	0	4	3
11. Est. La Plata	6	4	2	0	2	4	5
12. San Lorenzo	5	4	1	2	1	2	2
13. Lanus	4	4	1	1	2	3	3
14. Argentinos J.	4	4	1	1	2	4	8
15. All Boys	3	4	0	3	1	5	7
16. Atl. Rafaela	3	4	0	3	1	2	4
17. Independiente	2	4	0	2	2	0	4
18. Tigre	1	4	0	1	3	5	9
19. Union Santa Fe	0	4	0	0	4	2	6
20. SM San Juan	0	4	0	0	4	1	8

Brésil

CHAMPIONNAT EXPRESS
19e JOURNÉE
Atletico Mineiro MG-Botafogo 3-2
Fluminense-Sport Recife 1-0
Flamengo-Vasco da Gama 1-0
Gr. Porto Alegre-Figueirense 4-0
Portuguesa SP-Internacional RS 1-1
Sao Paulo-Ponte Preta SP 3-0
Coritiba PR-Cruzeiro 4-0
Santos-Corinthians 3-2
Nautico PE-Bahia BA 1-0
Atletico GO-Palmeiras 2-1
20e JOURNÉE
Cruzeiro-Atletico Mineiro MG 2-2
Vasco da Gama-Fluminense 1-2
Internacional RS-Gr. Porto Alegre 0-1
Corinthians-Sao Paulo 1-2
Botafogo-Flamengo 0-0
Palmeiras-Santos 1-2
Sport Recife-Nautico PE 0-0
Ponte Preta SP-Portuguesa SP 2-1
Figueirense-Coritiba PR 3-1
Bahia BA-Atletico GO 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Mineiro	43	18	13	4	1	33	13
2. Fluminense	42	19	12	6	1	31	11
3. Gr. Porto Alegre	37	19	12	1	6	29	16
4. Vasco da Gama	35	19	10	5	4	25	17
5. Internacional RS	31	19	8	7	4	22	15
6. Sao Paulo	31	19	10	1	8	29	24
7. Botafogo	28	19	8	4	7	30	24
8. Cruzeiro	28	19	8	4	7	24	27
9. Santos	26	19	6	8	5	23	23
10. Flamengo	26	18	7	5	6	21	22
11. Corinthians	24	19	6	6	7	20	20
12. Nautico-PE	24	19	7	3	9	24	29
13. Ponte Preta-SP	23	19	6	5	8	21	26
14. Portuguesa-SP	22	19	5	7	7	17	21
15. Coritiba-PR	19	19	5	4	10	31	37
16. Bahia-BA	17	19	3	8	8	15	24
17. Palmeiras	16	19	4	4	11	18	23
18. Atletico GO	16	19	3	7	9	20	33
19. Sport Recife	15	19	3	6	10	13	26
20. Figueirense	14	19	3	5	11	18	33

ASIE

Chine

CHAMPIONNAT EXPRESS
23e JOURNÉE
Canton Evergrande-Tianjin Teda 0-0
Zhengzhou-Jiangsu Nankin 0-3
Guizhou R.-Qingd. Jonoon 1-0
Lia. Shenyang-Canton RF 1-2
Shang. Shenxin-Pékin Guoan 1-2
Chang. Yatai-Dalian Aerbin 1-2
Dalian Shide-Hang. Lucheng 2-3
Shand. Jinan-Shang. Shenhua 3-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	47	23	14	5	4	42	23
2. Jiang. Nankin	44	23	12	8	3	42	24
3. Guizhou Renhe	37	23	10	7	6	35	24
4. Canton RF	35	23	11	2	10	37	36
5. Pékin Guoan	35	23	10	5	8	35	28
6. Tianjin Teda	31	23	8	7	8	24	24
7. Dalian Aerbin	30	23	7	9	7	40	39
8. Chang. Yatai	30	22	8	6	8	25	32
9. Dalian Shide	29	23	7	8	8	32	34
10. Sh. Shenhua	27	23	5	12	6	27	25
11. Hang. Lucheng	27	23	7	6	10	26	38
12. Shand. Jinan	26	22	6	8	8	36	35
13. Lia. Shenyang	26	23	5	11	7	29	31
14. Qingd. Jonoon	24	23	6	6	11	18	24
15. Sh. Shenxin	23	22	5	8	9	24	23
16. HJ Zhengzhou	19	22	5	4	13	20	42

FÉMININES

QUALIFICATION EURO 2013
SÉLECTION
ÉQUIPE DE FRANCE
Gardiennes : Céline Deville (Lyon), Laëtitia Philippe (Montpellier).
Défenseures : Sonia Bompastor (Lyon), Laure Boulleau (Paris-SG), Corine Franco (Lyon), Laura Georges (Lyon), Ophélie Meilleroux (Montpellier), Wendie Renard (Lyon), Julie Soyer (Juvisy).
Milieux : Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Lyon), Camille Catala (Juvisy), Louisa Necib (Lyon), Sandrine Soubeyrand (Juvisy), Gaëtane Thiney (Juvisy).
Attaquantes : Marie-Laure Delie (Montpellier), Eugénie Le Sommer (Lyon), Élodie Thomis (Lyon).

RENDEZ-VOUS
SAMEDI 15 SEPTEMBRE
France-Eire, à Guingamp

MERCREDI 19 SEPTEMBRE
Écosse-France, à Edimbourg

LIGUE DES CHAMPIONS
TIRAGE AU SORT
SEIZIÈMES DE FINALE
ALLER : 26 ET 27 SEPTEMBRE
RETOUR : 3 ET 4 OCTOBRE
FC Zurich (SUI)-**Juvisy** (FRA)
PK-35 Vantaa (FIN)-**Lyon** (FRA)
Birmingham (ANG)-Vérone (ITA)
Glasgow (ECO)-Fort. Hjörring (DAN)
MTK Hungaria (HON)-Malmö (SUE)
Olimpia Cluj (ROU)-Neulengbach (AUT)
Unia Raciborz (POL)-VfL Wolfsburg (ALL)
A. Limassol (CHY)-ASD Torres (ITA)
Stabaek (NOR)-Bröndby IF (DAN)
Sarajevo (BOS)-Sp. Prague (RTC)
Shymkent (KAZ)-Röa Fotball (NOR)
Standard de Liège (BEL)-Potsdam (ALL)
ADO La Haye (HOL)-FC Rossiyanka (RUS)
Sp. Jaffa (ISRA)-Göteborg (SUE)
FC Barcelone (ESP)-Arsenal (ANG)
Sl'jarman (BLR)-Z. Krasnogorsk (RUS)

MONDIAL U20
PHASE FINALE
AU JAPON, DU 19 AOÛT
AU 8 SEPTEMBRE
Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale.
3e JOURNÉE | 27 AOÛT

Groupe C

Norvège-Argentine 4-1
Canada-Corée du Nord 1-2

CLASSEMENT FINAL
1. Corée du Nord, 9 pts. 2. Norvège, 6. 3. Canada, **3. 4.** Argentine, **0.**

Groupe D

États-Unis-Allemagne 0-3
Chine-Ghana 1-0

CLASSEMENT FINAL
1. Allemagne, 9 pts. 2. États-Unis, 4 (+1). **3.** Chine, **4** (-3). **4.** Ghana, **0.**

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
VENDREDI 31 AOÛT
Corée du Nord-États-Unis
Allemagne-Norvège
Les résultats des deux premiers quarts de finale, Nigeria-Mexique et Japon-Corée du Sud, joués jeudi, seront communiqués mardi prochain.

FRANCE football

VENDREDI 31 AOÛT 2012 | N° 3464 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90 C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. (Roland Aouizerate).

Le n° 3 463 bis de *France Football*, daté du 24 août 2012, a été tiré à 145 849 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

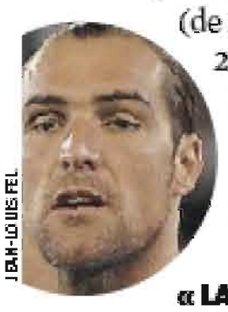
Teddy Bertin (le deuxième à gauche) donne ses premières consignes.

LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

« Moi, **Teddy Bertin,** 43 ans, entraîneur de l'AM Neiges »

OU L'HISTOIRE D'UN ANCIEN PRO DEVENU, cet été, coach dans un club havrais de CFA2.

Il a fait durer le plaisir. Après avoir quitté La Berrichonne de Châteauroux en 2007, Teddy Bertin a roulé sa bosse, durant cinq saisons, dans le monde amateur (l'AS Cozes, l'AC Amiens et l'Eu FC). Même s'il se sent « toujours bien physiquement », le défenseur central, passé par l'Amiens SC (1990-91), Le Havre (de 1991 à 1997), Marseille (1997-98), Strasbourg (de 1998 à 2003) et Châteauroux (de 2003 à 2007), a décidé de passer à autre chose. Mais pas de quitter sa « passion », le ballon rond. À quarante-trois ans, il s'est installé, cet été, sur le banc de l'Amicale Mixte des Neiges, fraîchement promue en CFA2.



J.B.M-LOUISFEL

« LA STAR, C'EST L'ÉQUIPE. » Un changement de cap réfléchi et souhaité. Titulaire d'un DEF depuis deux ans, Teddy Bertin attendait simplement la bonne opportunité. Elle est arrivée naturellement de l'AM Neiges, située au sud de la cité havraise, chère au cœur de Bertin. « On cherchait un entraîneur avec un DEF, raconte le président Ehamida Khelifa. On nous a parlé de Teddy. On s'est rencontrés et on a été séduits par son discours. » Bertin aussi est très vite conquis : « Le club est en pleine progression *(NDLR : l'AM Neiges est passée de la DHR au CFA2 en trois saisons)*, les dirigeants sont compétents, le groupe montre de belles choses depuis plusieurs années... Et surtout, j'ai tout de suite senti que tout le monde allait me faire confiance. » Banco ! Le duo Bachir-Bertin est né. « On se complète parfaitement, assure Mohamed Bachir, vingt-neuf ans, à la tête de l'équipe première de l'AM Neiges depuis deux saisons. J'étais attaquant, il était défenseur. On est tous les deux à la recherche de la qualité. Nous avons également le même état d'esprit. Pour nous, la star, c'est l'équipe. » Teddy Bertin complète : « Vu son passé au club, Mohamed connaît très bien les joueurs et leurs qualités. Moi, je vais apporter mon expérience, mon vécu, mon œil neuf et mes idées. »

LES CONSEILS DE ZVUNKA. Justement, ses idées peuvent surprendre. En tant qu'ancien défenseur central, Teddy Bertin est porté vers... l'offensive. « Je veux que mon équipe joue, s'exprime, possède le ballon et soit portée vers l'avant, avance-t-il. En France, j'adore voir Lille, Montpellier ou encore Bordeaux. J'apprends de tout ce que je vois et j'écoute beaucoup. Par exemple, j'ai souvent Victor Zvunka au téléphone. Je vais voir des séances de Cédric Daury au HAC. Je suis en plein apprentissage. J'ai tout à prouver. » Le nouvel entraîneur est à l'écoute de tout et de tous. « Il n'arrive pas avec ses gros sabots d'ancien pro, il fait preuve d'une grande humilité », confirme Ehamida Khelifa. « C'est une personne simple, poursuit le gardien de vingt-cinq ans Jonathan Fournier, à l'AM Neiges depuis vingt saisons. Si on ne connaît pas sa carrière, il ne va pas s'en vanter. » L'humilité et la simplicité n'empêchent pas l'ambition. « Notre objectif est le maintien, affirme simplement l'entraîneur du club normand. Mais, même si je ne veux pas me projeter trop loin, je sens que le groupe a un vrai potentiel technique et physique. On peut faire de belles choses. » Sa première, samedi dernier au stade Jules-Deschaseaux face à Moissy-Cramayel (1-1, 1re journée du groupe B de CFA2), a été « un moment fort en émotions », avoue-t-il. Teddy Bertin est entré pleinement dans sa nouvelle vie. ■ **GUILLAUME CHASSAING**

> J'AI TOUT À PROUVER.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

PROGRAMME

VENDREDI

➔13.00 Eurosport 2/Tirage au sort de la phase de poules de l'Europa Ligue.
➪18.30 L'Équipe TV/Foot and Co.
➔18.45 Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.

➔ 20.00

Be In Sport 1/Chelsea-Atletico Madrid, Supercoupe d'Europe.

SAMEDI

➔11.45 MaChaîne Sport/Rubin Kazan-Terek Grozny.
➔13.35 Canal+ Sport/West Ham-Fulham.
➔15.15 Be In Sport 2/Werder Brême-Hambourg.
➔15.25 Sport+/Schalke 04-Augsbourg.
➔15.55 Canal+ Sport/Tottenham-Norwich.
➔17.00 Canal+/Lyon-Valenciennes.
➔17.50 Be In Sport 1/Celta Vigo-Osasuna.
➔17.50 Be In Sport 2/Torino-Pescara.

➔ 18.25

Canal+ Sport/Manchester City-QPR.
➔19.45 Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
➔19.50 Be In Sport 2/Bastia - Saint-Étienne.
➔20.00 Be In Sport Max/AC Ajaccio - Évian-TG, Brest-Troyes, Lorient-Nancy, Sochaux-Montpellier, Toulouse-Reims.
➔21.30 Ma Chaîne Sport/Olhanense-FC Porto.
➔21.50 Be In Sport 1/Real Majorque-Real Sociedad.
22.30 Canal+ Sport/Bologne-Milan AC.
23.15 Canal+/Jour de foot.
00.00 Be In Sport 1/Lyon-Valenciennes.

DIMANCHE

09.00 Be In Sport 1/Temps forts de la Bundesliga.
10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
11.00 Be In Sport 1/Temps forts de la Serie A.
11.00 ESPN Classic/Cristiano Ronaldo : les limites éprouvées.
➔13.45 Be In Sport 1/Bordeaux-Nice.
➔14.20 Canal+ Sport/Liverpool-Arsenal.
➔14.30 Ma Chaîne Sport/PSV Eindhoven-AZ Alkmaar.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade.
16.25 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
➔16.30 Ma Chaîne Sport/Heerenveen-Ajax Amsterdam.
➔16.50 Be In Sport 1/Marseille-Rennes.
➔17.50 Be In Sport 2/Levante-Espanyol Barcelone.
➔17.55 Canal+ Sport/Southampton-Manchester United.
➔18.30 Ma Chaîne Sport/Chakhtior Donetsk-Dynamo Kiev.
19.00 Canal+ Sport/Bayern Munich-Stuttgart.
19.00 Be In Sport 1/Au cœur du LOSC.
19.10 Canal+/Canal football club.
➔19.50 Be In Sport 2/Real Madrid-Grenade.
➔20.35 Be In Sport Max 3/Inter Milan-AS Roma.
➔20.40 Canal+ Sport/Naples-Fiorentina.

➔ 21.00

Canal+ et Be In Sport 1/Lille - Paris-SG.
➔21.15 Ma Chaîne Sport/Benfica-Nacional Madeira.
➔21.30 Be In Sport 2/FC Barcelone-Valence.
22.55 Canal+/Canal football club, le debrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
23.15 Ma Chaîne Sport/Spartak Moscou-Lokomotiv Moscou.
➔01.15 Ma Chaîne Sport/Colon Santa Fe-River Plate.

LUNDI

12.30 Sport+/Columbus Crew-Impact Montreal.
17.15 Sport+/Un match du Championnat brésilien.
➪18.30 L'Équipe TV/Foot and Co.
19.00 Be In Sport/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.

➔ 20.30

Eurosport/Lens-Angers.
20.00 Trace Sport/Up Close with Henrik Larsson.
➔20.50 Be In Sport 1/Betis Séville-Atletico Madrid.
23.00 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
00.00 Be In Sport 1/Lens-Angers.

➔ *Matches en direct.*
➪ *Programmes de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

GUILLAUME LEGRAS
(Sous contrat avec Montpellier, le milieu de vingt-deux ans espère se révéler au grand jour)
« Je suis à l'écoute du marché. Car, rester à Montpellier pour ne pas beaucoup jouer ne m'intéresse pas. Le club me soutient. On réfléchit ensemble pour voir quelles sont les meilleures options pour moi. »

OLIVIER DELCOURT
(Troisième de la L2, le président du Dijon FCO reste prudent)
« Il faut se maintenir au plus vite. Après, en fonction du nombre de points qu'on aura et du calendrier, on reverra nos objectifs. »

SYLVAIN DISTIN
(À 34 ans, le défenseur d'Everton est heureux en Angleterre, où il évolue depuis douze saisons)
« Pour un défenseur, c'est un super Championnat. Les beaux gestes défensifs sont autant appréciés que les beaux gestes offensifs. »

NON STOP FF

francefootball.fr
DANS LES PAS DES BLEUS

Dès lundi, Didier Deschamps réunira ses joueurs pour préparer les deux premières rencontres des éliminatoires du Mondial 2014. Suivez sur notre site l'actualité des Bleus.

NICOLAS LUTTIAU

facebook.com/francefootball.fr
QUI EST LE MEILLEUR ?

Pour poursuivre le dossier « Le top 50 de la légion étrangère » (*FF* du mardi 28 août), selon vous, qui, des dix premiers (Susic, Skoblar, Juninho, S. Keita, A. Pelé, Bianchi, Halilhodzic, Onnis, Rai et Weah) vous a le plus marqué ?

JEAN-CLAUDE PICHON

twitter.com/francefootball
LE POINT SUR LES ÉTOILES

À quelques heures du coup d'envoi de la 4e journée de Ligue 1, le compte Twitter de *FF* fait le point sur le Championnat des Étoiles.

DIDIER FÈVRE

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20 €/ex
N°s spéciaux 3,50 €/ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60 €/ex

N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

ROBERT DOWNEY JR. | CHRIS EVANS | MARK RUFFALO | CHRIS HEMSWORTH | SCARLETT JOHANSSON | JEREMY RENNER | TOM HIDDLESTON | ET SAMUEL L. JACKSON EST NICK FURY

MARVEL'S AVENGERS

MARVEL

POUR LA REPRISE, OFFREZ-VOUS LA MEILLEURE ÉQUIPE DE SUPER-HÉROS !
EN BLU-RAY 3D, BLU-RAY, DVD, VOD ET TÉLÉCHARGEMENT DÉFINITIF*

MARVEL STUDIOS PRÉSENTE EN ASSOCIATION AVEC PARAMOUNT PICTURES UNE PRODUCTION MARVEL STUDIOS UN FILM DE JOSS WHEDON ROBERT DOWNEY JR. "MARVEL'S AVENGERS" CHRIS EVANS MARK RUFFALO CHRIS HEMSWORTH SCARLETT JOHANSSON JEREMY RENNER TOM HIDDLESTON CLARK GREGG COBIE SMULDERS AVEC STELLAN SKARSGÅRD ET SAMUEL L. JACKSON EST NICK FURY MUSIQUE DE ALAN SILVESTRI SUPERVISEUR MUSICAL DAVE JORDAN SUPERVISEUR DES EFFETS SPÉCIAUX JANEK SIRRS EFFETS SPÉCIAUX ET ANIMATION DE INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC COSTUMES ALEXANDRA BYRNE MONTAGE DE JEFFREY FORD, A.C.E. LISA LASSEK DÉCORS JAMES CHINLUND DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE SEAMUS MCGARVEY, ASC, BSC PRODUCTEURS EXÉCUTIFS ALAN FINE JON FAVREAU STAN LEE PRODUCTEURS EXÉCUTIFS LOUIS D'ESPOSITO PATRICIA WHITCHER VICTORIA ALONSO JEREMY LATCHAM PRODUIT PAR KEVIN FEIGE MUSIQUE DE ZAK PENN ET JOSS WHEDON SCÉNARIO DE JOSS WHEDON RÉALISÉ PAR JOSS WHEDON MARVEL

*SUR LES PLATES-FORMES PARTICIPANTES

FLASHEZ-MOI POUR DÉCOUVRIR LA BANDE-ANNONCE DU JEU FACEBOOK

MARVEL AVENGERS ALLIANCE

Mobile by Orange

Disney XD

Direct Matin

NRJ HIT MUSIC ONLY !